

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULIARE MINISTERE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Faculté du Génie de la construction

DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE



Mémoire de projet de fin de cycle de master en

ARCHITECTURE

OPTION

ARCHITECTURE VILLE ET PATRIMOINE

ATELIER

REQUALIFICATION URBAINE : PATRIMOINE AMBIANCE ET PROJETS



INTITULE

Centre de bien-être et de remise en forme, un Fahs revisité

Elaboré par

M^{lle} AMMAR-KHODJA Maissa

M^{lle} DERRADJ Samira

Encadré par

M^{me} LAOUES Souad

Session juin 2018

Remerciements

Nous remercions dieu tout puissant de nous avoir donné la force et la persévérance pour réaliser ce travail.

Nous remercions vivement notre encadreur et enseignante M^{me} LAOUES Souad pour le suivi, l'aide, les conseils et tous les efforts qu'elle a fourni pour nous durant toute l'année.

Nous remercions profondément monsieur BENAMARA Samir et monsieur BOULEMKAHEL Taieb pour leur disponibilité, leurs encouragements et précieux conseils durant ces trois dernières années.

Nous remerciant vivement notre enseignante de deuxième année madame Koraichi Amina Nos profonds remerciements sont adressés au personnel des archives du Bastion23 et spécialement à Amina pour son accueil chaleureux, et toute la documentation qu'elle a mis à notre disposition.

Nous voudrions remercier également tout le personnel de l'OGBEC, l'APC d'El Madania, La direction de La culture, le BET Slimani pour leurs soutiens et pour le temps qu'ils nous ont consacré durant la période de collecte des données sur le terrain.

Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué de prêt ou de loin à l'élaboration de ce travail, ainsi que les membres du jury qui nous feront l'honneur de lire et d'évaluer notre travail.

Nul mot ne peut exprimer notre gratitude et nos remerciements les plus distingués à nos très chers parents qui nous ont soutenus tout au long de notre cursus et qui ont répondu à toutes nos demandes sans hésitations.

Merci enfin aux anonymes qu'on a pu croiser lors de nos visites, pour les mots et sourires qu'on a échangés.

... Maïssa & Samira...

Je dédie ce travail à :

A ma très chère mère Zahia

Affable, honorable, aimable : Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi. Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études. Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour. Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.

A mon très cher père Merzouk

Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour toi papa. Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être. Ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation.

A mes adorables frères Makhlouf et Riad.

A mes aimables sœurs, Dania, Melissa et Lola.

A tous les membres de ma famille paternelle et maternelle

Veillez trouver dans ce modeste travail l'expression de mon affection

A mes chers ami(e)s

A mes chers camarades d'atelier avec qui j'ai passé une année formidable et inoubliable.

A celui qui a su me donner conseils, courage et force afin de mener ce travail à fin, à toi Ghiless.

A mon binôme et amie Samira avec qui j'ai eu le plaisir de préparer ce modeste travail.

Maïssa

A la mémoire de mon grand-père Hadj Mohamed Asghir

Je dédie ce travail à :

A ma très chère mère Nadia,

Affable, honorable, aimable : Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi. Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études. Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour. Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.

A mon très cher père Djaffer,

A l'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, que dieu te garde dans son vaste paradis, ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation.

A mes adorables frères Hani, Adam, Rafik.

A mes aimables sœurs Besma, Faiza, Lina, Assoum.

A tous les membres de ma famille paternelle et maternelle

A mes chers ami(e)s Asma, Amine, Amina, Manel .

A mes chers camarades d'atelier avec qui j'ai passé une année formidable et inoubliable

Aghiles, Siham, M'hamed, Kahina, Khadidja, Nabila, Fadhma, Ghafour, Mariem, Khadidja, Sabiha, Soraya.

A mon binôme et amie Maissa avec qui j'ai eu le plaisir de préparer ce modeste travail.

Merci d'être toujours là pour moi.

Samira

Résumé

Les villes méditerranéennes, notamment la ville d'Alger partagent des éléments patrimoniaux importants, qui sont le fruit de leur enclave naturel, leur culture et du passage de divers peuples et civilisations.

En effet, avant 1830, *El-Djazair* était dotée d'un « *Fahs* » : un territoire très célèbre par ses « *Djenanes* », une sorte de résidences d'été faisant face à la mer et dotées de fabuleux jardins. Les « *Djenanes* », souvent, destinés à être des musées déserts, constituent un potentiel singulier pour la requalification du tourisme urbain, littoral d'Alger. L'une des alternatives possibles serait leur réhabilitation et reconversion en structures d'accueil pour le tourisme, culture et l'agrément... La contribution présente le cas de la « la villa Lung », à El Madania, un lieu commémoratif de la capitulation de la ville d'Alger en 1830, classée monument historique en 2017.

Nous tentons de mettre en place la démarche de mise en valeur par la valorisation des structures existantes à travers leurs requalifications à des fins touristiques en nous appuyant sur les expériences des pays voisins

Dans cette optique une proposition urbaine sera élaborée, une façon de réconcilier entre les Fahs qui caractérisent ce site de la périphérie d'Alger, en outre la dimension architecturale n'est pas en reste, la réhabilitation et la reconversion de la villa Lung soutenue par une greffe nouvelle, à même de requalifier le Djnen lakhdar à haute valeur paysagères.

Mots clé :

-Fahs

-Djnenes

-réhabilitation, requalification

-Djnen lakhdar, El Madania.

Sommaire

Remerciements.....	I
Dédicace.....	II
Résumé.....	III
Sommaire.....	V
Introduction à l'option	X

Chapitre introductif

Introduction	1
Problématique générale.....	2
Problématique spécifique.....	3
Les hypothèses.....	3
Les objectifs.....	3
Méthodologie.....	4
Structure du mémoire.....	5

Chapitre I : Corpus théorique

Introduction	5
1. Notion générales du patrimoine	6
2. Catégories du patrimoine	7
2.1 Le patrimoine naturel.....	8
2.2 Le patrimoine culturel.....	8
2.2.1 Le patrimoine culturel immatériel.....	8
2.2.2 Le patrimoine culturel matériel.....	9
3. Le patrimoine et la mémoire	9
4. L'architecture vernaculaire comme patrimoine a valeur culturelle	10
4.1 Essai de définition.....	10
4.2 Les caractéristiques de cette architecture.....	12
4.3 L'architecture vernaculaire et le développement durable.....	12
5. L'architecture vernaculaire méditerranéenne	13
5.1 Déclinaison de cette architecture.....	13
5.2 L'architecture vernaculaire méditerranéenne: quel profit aujourd'hui ?.....	15

6. Le cadre législatif relatif à ces ensembles caractéristiques :

Le dispositif réglementaire mis en place en Algérie..... 16

7. Durabilité du patrimoine vernaculaire..... 17

8. La requalification comme moyen de pérennisation du patrimoine.....18

8.1. La Requalification18

8.2 Les interventions de requalification et renouvellement urbain.....18

8.3. Ambiances architecturales et urbaines dans la requalification.....19

8.4. Conservation et création, deux attitudes complémentaires :

Construire avec l'existant.....20

9. Différentes Attitudes Architecturales.....21

9.1.Mise en Scène.....21

9.2.Maintenance corrective.....21

9.3. Reconstruction à l'identique.....22

9.4. La boîte dans la boîte.....22

9.5. Conversion.....23

9.6Correspondance.....23

9.7. Réunification.....23

9.8. Unification.....24

9.9. Extension.....24

9.10. Copier + Modifier.....25

10. La greffe architecturale.....25

10.1. La greffe : Une opération *smart* et responsable.....25

11. Exemple de requalification

La requalification du quartier Mellah au Maroc.....26

Synthèse.....30

Conclusion.....30

Chapitre II : Approche contextuelle

Introduction.....31

1. Les Fahs, histoire, sens, et signification.....31

1.1Rétrospective Historique (el Djazair).....31

1.2. Notion de Fahs.....31

a) Toponymie.....33

b) Le Fahs.....33

2. Les localités des Fohos.....	35
3. Conditions historiques d'implantations des villas Fahs.....	36
3.1.	
3.2.Utilisation de l'eau.....	36
3.2. Les communications.....	38
4. Les <i>Djnens</i> d'Alger de l'époque ottomane : éléments à qualité paysagère.....	37
4.1 La clôture.....	39
4.2 Le Djnen.....	39
4.3 La villa :.....	40
a) Typologies des maisons Fahs.....	40
b) Les éléments architectoniques et décoratifs.....	42
5. Cas d'étude « Djnen Lakhdar »	
5 .1. Présentation générale.....	44
5.2 .Situation (Alger_ commune _Djnen).....	44
5.3. Les émergences naturelles.....	45
5.4 .Les émergences architecturales	46
6 .Entre les émergences naturelles et architecturales	47
7. lecture systémique d'El Madania.....	47
7.1. Carte d'état des lieux de la commune d'El Madania	
7.2. Cartes des potentialités et carences	
7.3. Système viaires et nœuds	
7.4. Les tissus urbains	
7.5. Problématique	49
7.6. Objectif de la proposition urbaine.....	49
7.7. Les actions.....	50
7.8. Plan d'aménagement	
8. Analyse de Djnen lakhdar.....	50
8.1 Délimitation et accessibilité du Djnen.....	50
8.2 Genèse et mutation du Djnen.....	51
8.2.1. Période ottomane : Un palais pittoresque.....	51
8.2.2. Période coloniale : Un centre de jeunesse	52
8.2.3. Période postcoloniale.....	55

8.3 Djnen Lakhdar cadre réglementaire et instruments d'urbanisme.....	55
8.3.1. Les orientations du PDAU d'Alger.....	56
8.3.2. Orientations du POS.....	57
8.4 Etat des lieux de Djnen Lakhdar actuel.....	59
9. Analyse de « la villa Lung », palais de Djnen lakhdar.....	59
9.1. Description.....	59
9.2. Accessibilité.....	59
9.3. Forme et composition	60
9.4. Configuration spatiale.....	61
9.5. Lecture des façades	67
9.6. Eléments architectoniques et système constructif.....	69
Synthèse.....	77
Conclusion.....	77

Chapitre III : Approche architecturale

Introduction.....	78
1. Présentation du site d'intervention.....	78
2. choix de l'assiette d'intervention.....	79
2.1. Accessibilité et morphologie.....	80
2.2. Diagnostic de l'état des lieux de l'ilot d'intervention.....	80
Synthèse.....	81
3. Choix du thème.....	81
4. Quelques définitions liées au thème.....	83
5. Etudes des exemples de référence.....	84
5.1. Référentiel d'ordre fonctionnel : Chairama SPA à Bogota, Colombie.....	84
Synthèse.....	88
5.2. Référentiel d'ordre formel : Le couvent de Sant Francesc en Espagne.....	89

Synthèse.....	92
5.3 .Référentiel d’ambiance : Scandinaves les vieux bains à Montréal, Canada.....	93
Synthèse.....	95
Synthèse globale.....	96
6. Le programme qualitatif et quantitatif du projet.....	96
7. Les concepts du projet.....	96
8. Concept lié au contexte du projet.....	97
8. Genèse du projet.....	97
9. Description du projet.....	101
Conclusion générale.....	103

Introduction à l'option

Option : Architecture ville et patrimoine Requalification et projet urbain

L'option requalification et projet urbain est transcrite dans une démarche respectueuse du patrimoine comme ressource et donnée majeure pour la reconquête des espaces urbains. Ces derniers ont été soumis à des mutations au gré du temps, de l'histoire et tout particulièrement des systèmes économiques mis en place. Cette situation est d'autant plus observée depuis quelques décennies où le système industriel qui dominait depuis le XIXe siècle, a subi de profondes transformations, voire effondrement pour céder la place au système qualifié de conséquence de post-industriel. A ces effets de bouleversement économique, se joignent les impératifs de compétitivité, d'attractivité et de métropolisation pour voir les villes se transformer avec des conséquences spatiales visibles, engendrant souvent des espaces déçus, en déshérence, les friches. Ces espaces souvent dégradés, en perte de leur usage et leur fonction, constituent un enjeu socio-économique et des lieux en quête de reconversion et de réutilisation.

La requalification dans le cadre d'un projet urbain de ces espaces, sera orchestrée par des interventions fondées sur l'identification des qualités à valoriser et les ressources patrimoniales caractérisant ces sites. Celles-ci connaissent de plus en plus de regain d'intérêt pour être de véritable enjeu dans l'opération de requalification favorisant l'attractivité, et le caractère paysager.

Notre option peut aussi bien porter sur les centres historiques véritables terreaux culturels d'où l'on pourrait puiser cette qualité spatiale disparue, que sur les espaces plus contemporains tels les ensembles d'habitat collectifs (les ZHUN...), l'espace portuaire ancien ainsi que les friches industrielle, militaires...etc.

La reconquête effective de ces espaces, requiert des interventions spécifiques, à la recherche d'un meilleur cadre de vie. Le projet se veut intégré à une dimension socio-culturelle forte pour promouvoir un renouvellement urbain respectueux du patrimoine, répondre aux exigences d'un nouveau mode de vie moderne, favoriser l'attractivité et par la même l'image de la ville et assurer la pérennité identitaire.

L'objectif est de répondre à ces préoccupations avec un projet urbain comme outil opérationnel à même de traduire les aspects sociaux culturels et environnementaux du site et

devenir le catalyseur d'un processus de dynamisme urbain, de renouveau, de convivialité et de mixité sociale.

Dans une pensée novatrice, Patrick Geddes définit la ville comme « organisme vivant », « une structure mêlée » où s'interconnectent ses immeubles et ses espaces publics, où le choix d'intervention de requalification est qualifié par l'auteur de « chirurgie conservatrice ». Il assimile ainsi le renouvellement urbain à un renouvellement cellulaire d'où la réplique de l'espace urbain.

La requalification urbaine est devenue une des préoccupations du développement durable (lutte contre l'étalement urbain, intégration de l'histoire et de l'héritage dans la ville, développement des centres urbains anciens, réappropriation des espaces publics et friches diverses, et protection des formes urbaines héritées et espaces verts, régénération des lieux de mémoire à l'abandon ... etc.

Le projet de requalification favorise le caractère culturel et historique du lieu, la continuité, la perméabilité, l'attractivité, le confort, la sécurité, la mobilité, l'accessibilité, la mixité et cohésion sociale, la durabilité, l'adaptation et flexibilité des espaces et une ergonomie spatiale. Ces derniers sont souvent caractérisés par le développement d'une image contemporaine et nouvelles traduisant des spécificités ambiançales : ambiances et environnement (éléments naturels morphologiques, formes urbaines diverses, image, ...), ambiances et projet (références, application, conception, dispositif spatial, prototypes, programmation, représentation, étude...) et enfin ambiances et patrimoine (lumière, scénographie,...). La qualification de l'ambiance sera fondée sur le stimulus comme signal physique transmis par l'utilisateur (organes sensoriels) qui dans le cadre du patrimoine devient complexe par absence de l'usage d'autan mais que des moyens modernes peuvent recréer et mettre en scène.

Le projet architectural sera un outil de conciliation entre la ville et l'architecture dans la traduction complète ou partielle des concepts liés aux objectifs de l'opération de requalification. Il participe ainsi à la conception d'une image nouvelle de la ville en s'appuyant sur les données du contexte tout particulièrement les ressources patrimoniales culturelles, environnementales et paysagères. Le projet peut intégrer des formes nouvelles dans un lieu de mémoire avec la capacité à transformer la ville pour renouveler son image d'une part et réinventer son espace par des articulations « Plugger » d'autre part.

L'enseignante
M^{me} LAOUES Souad

Introduction

Le patrimoine bâti, urbain et architectural, est constitué d'un héritage des générations précédentes auquel des qualités particulières lui confèrent des valeurs. Ces valeurs peuvent être d'ordres : esthétique, mémorielle, cognitive, d'usage, ...etc. Des lieux, des constructions chargés d'histoire acquièrent une dimension symbolique et servent de support à la mémoire collective.

Un bâtiment ou un ensemble de bâtiments peuvent servir de repère spatial ou historique. Leurs particularités les rendent remarquables, ils deviennent ainsi des points de repère dans la ville, des signaux qui confirment des cheminements, des lieux de rencontre. Ils peuvent témoigner d'un temps passé, de l'évolution des modes de vie, rendre sensible l'épaisseur historique de la ville. Ils nous permettent ainsi de nous situer par rapport au passé qui a laissé des traces visibles, qui continue à exercer une influence sur le présent.

Un héritage historique riche, un champ d'expression culturelle et identitaire dont nous profitons aujourd'hui et que nous devons transmettre aux générations à venir, et une source de vie d'inspiration non retrouvable.

La négligence, la surexploitation, les transformations anarchiques et la succession de catastrophes naturelles ont altéré bien souvent et d'une manière irréversible **le patrimoine et porter atteinte à l'aspect identitaire et paysager de la ville**. Ceci vient aggraver le déséquilibre causé par l'industrialisation au cours du 19^{ème} siècle et qui a engendré des situations préoccupantes sur l'urbanisme en général et les ressources patrimoniales en particuliers.

En effet dans le but d'améliorer l'image de la ville, de favoriser l'insertion des différentes formes urbaines, dont les espaces bâtis et non bâtis (monuments, places, jardins...), et de rechercher un meilleur cadre de vie et l'attractivité, les ressources patrimoniales sont aujourd'hui un véritable enjeu dans les tentatives de **requalification urbaine** et **réhabilitation** permettant leur préservation et protection.

A travers l'histoire, la ville façonnait sa composition et sa structure urbaine d'une manière successive. Son tissu est effectué par le brassage des civilisations et le mélange culturel à travers les siècles, Alger est un illustre exemple. La formation et la transformation de la ville d'Alger, est une résultante d'une série de succession et de rupture, correspondantes aux différentes périodes d'occupation dans l'histoire, notamment la période ottomane avec ces deux tissus intra-muros « **casbah** » et extra-muros « **les Fahs** » qui ferons l'objet de notre étude.

Aujourd'hui, le patrimoine devenu une ressource culturelle et socio-économique, s'inscrit au cœur du débat sur le développement local. Il constitue un élément important tant pour l'industrie du tourisme que pour celle de la culture. L'augmentation de la fréquentation des monuments et des sites, l'attachement des populations à ces signes de leurs identités encourage ainsi l'intégration de la notion du tourisme pour la recomposition et l'interconnexion urbaine, pour redynamiser l'espace urbain et le revitaliser. Le patrimoine devient donc un facteur de développement en l'associant au tourisme.

Une nouvelle approche donc est apparue pour le patrimoine bâti : **La mise en tourisme ou la réhabilitation à des fins touristiques.**

L'offre touristique est faiblement diversifiée. Si la ville d'Alger devient une destination du tourisme d'affaires reconnue, il n'en demeure pas moins que les pratiques touristiques se confinent essentiellement sur le front de mer où l'espace est limité et marqué par le poids de l'urbanisation.

C'est dans ce contexte que s'engage la réflexion sur la requalification du tourisme algérois qui nécessite d'ouvrir l'espace récréatif pris en considération. L'étude propose, après avoir présenté le tourisme algérois dans son contexte historique et national, de présenter et d'analyser des ressources oubliées susceptibles de participer au projet de renouvellement touristique d'Alger. Les investissements centrés jusqu'alors sur les seuls intérêts du littoral pourraient évoluer judicieusement dans une nouvelle stratégie d'aménagement touristique en intégrant des ressources intérieures, patrimoniales et culturelles, pour donner une nouvelle dimension au tourisme dans la métropole algéroise.

C'est dans cette optique que vient s'inscrire notre recherche autour des résidences de campagne dans **le Fahs algérois** durant l'époque ottomane qui autrefois était des paradis sur terre et représentait durant cette période un territoire très important, enveloppant la médina sur les collines et vallons environnants. Ce territoire comptait des structures bâties différentes dont les résidences de villégiature. Ces domaines horticoles ou jardins, appelés en arabe Djnen, étaient représentées par un tissu verdoyant parsemé de maisons de campagne algéroise qui se caractérisait par la fertilité de ses terres, sa richesse en eau et sa végétation très variée .ce patrimoine bâti et végétal témoigne de l'ingéniosité des bâtisseurs de l'époque conciliant les deux matériaux le minéral et le végétal nécessitant de nos jours une réhabilitation et une requalification de ce tissu traditionnel et architecture vernaculaire.

Problématique générale

L'espace rural autour de la ville d'Alger est connu jusqu'à nos jours par la désignation « *Fahs* ». Les jardins et les terrains agricoles, l'espace rural d'Alger (*El-Djazair*), son *Fahs*,

contenait plusieurs structures de plaisance et d'agrément, c'était un lieu de rencontre et d'échange entre les citadins et la population rurale des environs proches et lointains de la ville.

Le type le plus dominant de ses structures est le type *djenane*

, terme arabe signifiant jardin et qui désignait, à l'époque, une résidence d'été ou une maison de campagne.

Comment redonner à cette richesse historique de la ville d'Alger sa valeur historique, culturelle sociale pendant que cette ville poursuit sa croissance ? Et comment peut-on assurer la requalification des Fahs existants et leurs environnement immédiat au niveau de la commune d'El Madania généralement et le « Djnen lakhdar » particulièrement pour réinitialiser ce centre urbain et assurer son animation dans une démarche durable respectueuse de son environnement culturel et naturel ?

Problématique spécifique

1. Quelle est la démarche à suivre pour désenclaver, préserver et valoriser le domaine de « Djnen lakhdar » qui était autrefois une résidence de repos, de détente et de villégiature?
2. Comment peut-on valoriser ce tissu traditionnel vernaculaire et en faire de lui un centre de bien-être et de remise en forme dédié au tourisme urbain, écologique et de santé, sans porter atteinte à son intégrité et ses valeurs ?

Les hypothèses

- ✓ Un support théorique sur la notion du **patrimoine bâti** et **les jardins** nous permettrait de comprendre, et de saisir un peu l'ampleur du « Fahs » ainsi que les éléments qui le composent pour sa requalification et valorisation.
- ✓ La lecture et l'analyse formelle, structurelle, morphologique des Fahs nous conduit à la compréhension de son fonctionnement, et de ses valeurs qui nous permettrait de succéder à des actions de protection et d'éventuelles transformations et reconversion pour un nouvel usage approprié.
- ✓ Un projet de bien-être (santé, beauté, sport...) avec un programme lié au jardin ainsi que les ressources existantes dans le domaine (fontaine, piscines, patrimoine bâti...) serait à mieux de réinitialiser et récupérer ces lieux de mémoires.

Objectifs

- Utiliser ce que l'histoire nous a laissé, en mettant en valeur le patrimoine bâti et prolonger l'histoire dans un projet d'avenir ;

- Le potentiel paysager très fort suggère la création d'un parc, idée concordante avec le manque d'espaces verts en centre-ville dense ;
- La fréquentation de ce Djnen par les habitants du quartier (enfants, jeunes et vieux) implique le maintien d'une telle structure sur place. De plus, il représente un poumon vert au milieu d'un quartier dense.
- Assurer une identification du projet dans son environnement (parcours, architecture, consistance du programmes...).

Méthodologie

Compte tenu des objectifs déjà fixés, notre méthodologie de recherche se doit d'être cohérente, afin d'apporter une réponse à notre problématique. Pour ce faire, nous adopterons une approche d'avantage de terrain mais également documentaire, autrement dit fondée sur deux parties principales :

- **La recherche théorique**

Elle servira à consulter le fond documentaire existant pour mieux comprendre le thème : de requalification et l'introduction des ambiances dans des sites anciens, ainsi que la réhabilitation technique des habitations traditionnelles vernaculaire, mais aussi l'alliance d'ancien et du nouveau.

- **La recherche pratique**

Elle sera consacrée aux observations in situ afin de cerner la problématique liée à la ville, le quartier et le domaine de Djnen Lakhdar. Pour ce faire, nous préconisons une méthodologie basée sur le diagnostic qui constituera notre principal outil de travail.

A cet effet, la lecture contextuelle de la ville d'El Madania et le diagnostic tiré notamment de l'état du Fahs Djnen lakhdar et sa position dans la ville nous ont permis de dégager les différentes actions et cela au niveau de :

La commune d'El Madania

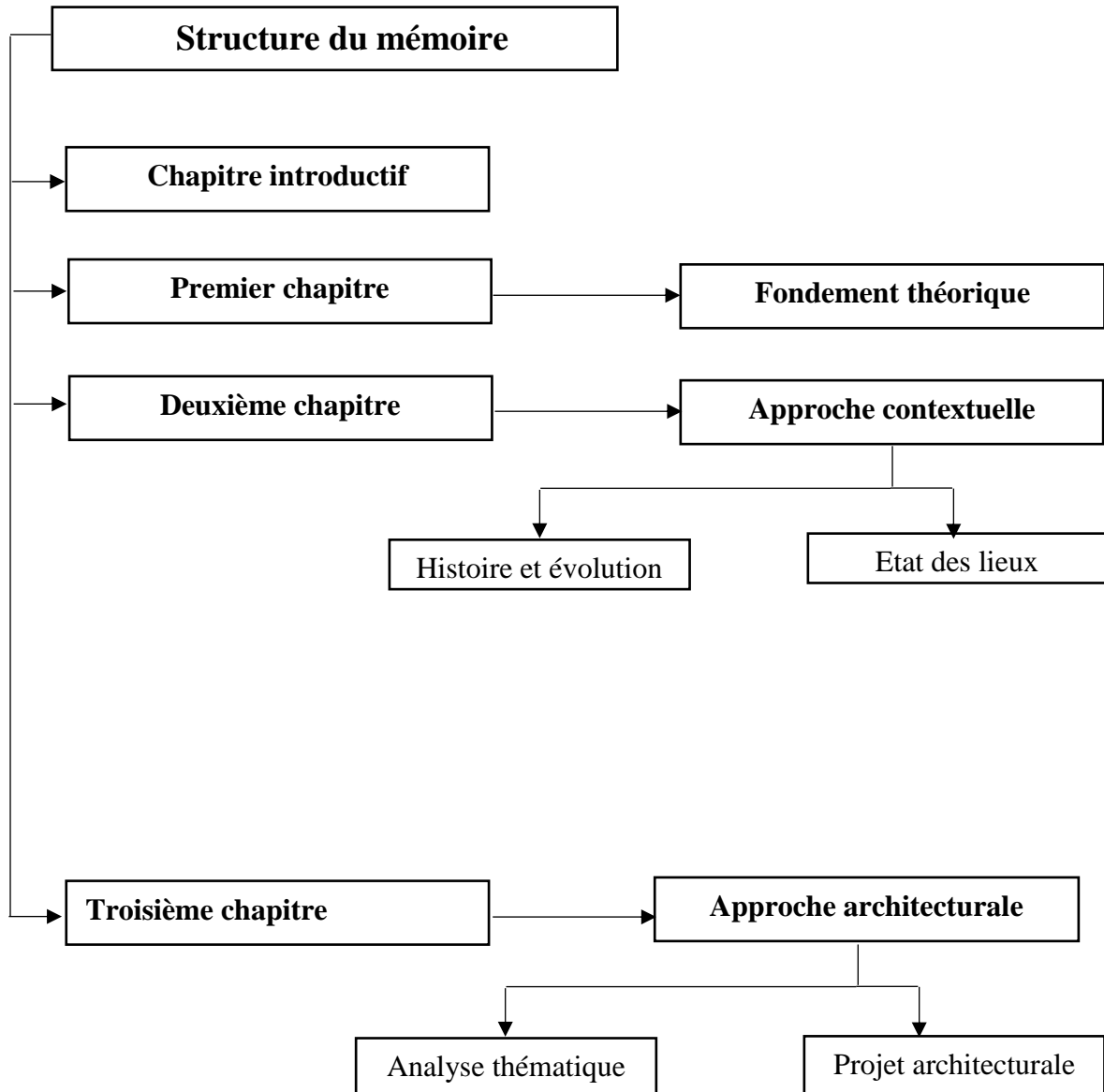
Le Djnens

La villa

Celles-ci ont été élaborées pour d'une part articuler les différentes composantes de la ville et assurer la cohésion urbaine à tous les niveaux.

La particularité de ce paysage urbain, passe par la préservation de l'existant et éventuellement sa reconversion.

Structure du mémoire



Chapitre I
Corpus Théorique

Introduction

La notion de patrimoine existe depuis la nuit de temps, depuis que l'être humain exerce ses premières interventions sur son environnement et le résultat de la recherche à satisfaire ses besoins de sécurité, d'habitat...etc. cette notion fait partie des différents thèmes d'actualité qui font couler beaucoup d'encre, elle est au cœur des préoccupations de l'homme contemporain qui s'interroge sur l'importance qu'il doit accorder à cette dernière.

Le monde assiste à une évolution des conditions de vie de l'être humain à travers les siècles et les civilisations, différentes les unes des autres. Celles-ci ont engendré un héritage riche et diversifié aussi bien le savoir-faire, les techniques des constructions qui constitue une mémoire, une assise référentielle pour le changement et le développement actuel.

Fil conducteur intergénérationnel, le patrimoine attribut aux nations une confiance en soi grâce au lien séculaire qu'elles tissent avec leur territoire. Il leur accorde la capacité de prendre en charge leur propre destin tout en ayant une identité propre laissée par les ancêtres. Il se manifeste par une multiplicité d'expression tant matérielles (monuments, paysage, ...etc.), qu'immatérielles (savoir-faire, langue, les pratiques sociales,...etc.), cette notion c'est progressivement enrichie pour ainsi témoigner de l'universalité du génie humain dans ses créations afin d'assurer sa transmission aux générations futures.

La prise de conscience vis-à-vis du patrimoine architectural et urbain reste toujours insuffisante à cause de sa négligence, de son abandon et de sa dégradation.

L'Algérie possède un riche patrimoine historique qui est malheureusement en train de subir un processus de dégradation permanent au vu et au su de tout le monde dû justement à la politique patrimoniale algérienne qui ne garantit pas une prise en charge efficiente du patrimoine à titre d'exemple la casbah d'Alger (secteur sauvegardé).

Pour assurer la pérennité du patrimoine et reconquérir les espaces en dégradation, perte d'usage ou d'intégrité, des opérations de renouvellement et de requalification sont alors menées pour les redynamiser. Des interventions nécessaires à la recherche d'un meilleur cadre de vie et une amélioration qualitative des espaces.

1. Notion générales du patrimoine

De jour en jour tout élément tend à devenir patrimoine : l'architecture, le paysage, les bâtiments...mais quel sens précis peut-on donner à ce mot ?

Le patrimoine a pris plusieurs sens et significations ayant pour objet de cibler les catégories différentes selon l'évolution de la notion. Celui-ci est au fil du temps passé d'un simple

objet patrimonial à des ensembles urbains, aux sites spécifiques, caractéristiques qui s'affirment sur les lieux avec des opérations de requalifications et de renouvellement.

À ce titre nous pouvons citer au passage quelques définitions :

- F.Choay définit plus clairement cette notion comme «une accumulation continue d'une diversité d'objets, issus des travaux de tous les savoir-faire humains, renvoyant à une institution et une nationalité » ;¹
- André Chastel : «Le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices » ;²

Le patrimoine constitue donc l'héritage commun³ que l'on souhaite transmettre aux générations futures. Il résulte de l'intérêt porté à un bien particulier, à un moment donné. C'est la reconnaissance de cet intérêt qui permet de lui donner la qualification de patrimoine.

2. Catégories du patrimoine :

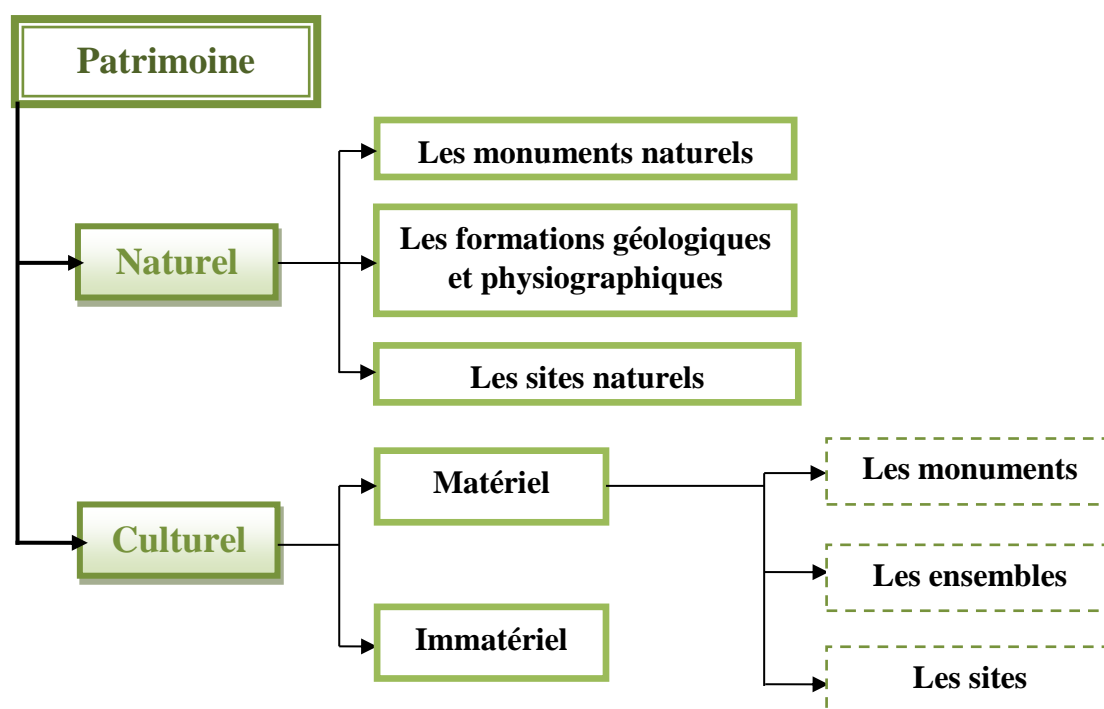


Figure 1 : schémas récapitulatif des catégories du patrimoine selon la classification de l'UNESCO
source : Auteurs

¹ Dominique Poulot, 1998, « patrimoine et modernité », France, Le Harmattan, P09

² André Chastel, « la notion du patrimoine », France, Liana Levi, P11

³ La Liste du patrimoine mondial comporte 962 biens constituant le patrimoine culturel et naturel que le Comité du patrimoine mondial considère comme ayant une valeur universelle exceptionnelle.

2.1. Le patrimoine naturel

Tout ce qui fait la richesse et la diversité de la nature constitue le patrimoine naturel, il est formé de ressources naturelles comme l'air et l'eau et par toutes les formes de la vie animales et végétales présentes dans la nature. C'est un bien dont production et la reproduction sont le résultat de l'activité de la nature, même si les objets qui le compose subissent des modifications du fait de l'homme.⁴



Figure 2 : Mount Bukadaban at dusk, chine classé comme patrimoine universel en janvier 2008

Source: www.unesco.org

2.2. Le patrimoine culturel

Le patrimoine culturel dans son ensemble recouvre plusieurs grandes catégories de patrimoine:

2.2.1. Le patrimoine culturel immatériel :

La notion de patrimoine culturel immatériel est apparue au début des années 1990, en contrepoint de patrimoine mondial tourné essentiellement vers les aspects matériels de la culture. Il consiste en plusieurs aspects : savoir-faire, langues, chants, coutumes,... etc. Liée à une culture d'un peuple donné. A titre d'exemple *Le sbuâ* Inscrit en 2015 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, c'est une tradition des communautés Zénètes, dans le sud-ouest du Sahara algérien, un pèlerinage qui s'étale sur une semaine et comporte des pratiques culturelles festives liées à des activités de groupe, comme des visites et des célébrations accompagnées de chants et de danses. Les pèlerins terminent leur voyage le septième jour sur une place à l'extérieur d'un "zawiya" (institution communautaire) située au centre de Gourara, qui abrite le mausolée de Sidi El Hajd Belkacem⁵.



Figure 4: costume nuptial de Tlemcen patrimoine de l'humanité ,2012

source : www.unesco.org



Figure 3:Le sbuâ, pèlerinage annuel à la zawiya Sidi El Hadj Belkacem, Gourara, Algérie

source : www.unesco.org

⁴ Rapport de l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques) ,1986

⁵ Extrait du rapport de l'UNESCO sur Le sbuâ disponible sur le site <https://ich.unesco.org/fr/RL/le-sbuâ>

2.2.2. Le patrimoine culturel matériel :

Il peut être mobilier, et concerner des œuvres de fabrication humaine (peintures, sculptures, monnaies, instruments de musiques, armes, manuscrits...), de grande qualité artistique qui lui vaut une distinction spécifique.

Il peut être également de nature immobilière, partie intégrante du paysage urbain d'une ville : monuments, sites archéologiques, centres historiques. :

a) Les monuments :œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales ,éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science



Figure 5: Sacré Cœur de Montmartre, France
source : www.pinterest.fr

b) Les ensembles : groupes de constructions isolés ou réunies qui, en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'histoire, de l'art ou de la science.



Figure 6: le vieux quartier de Fès el-Bali, Maroc ,Patrimoine de l'humanité 1981
source : www.wikipedia.com

c) Les sites : œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones, y compris des sites archéologiques, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique⁶.



Figure 7: Cité punique de Kerkouane et sa nécropole, Tunisie, Patrimoine de l'humanité 1985
source : www.wikipedia.com

3. Le patrimoine et la mémoire

«À quoi bon préserver les choses du passé? Que nous importe à quoi ressemblait le tyrannosaure? Les peintures et les sculptures ont-elles le moindre effet sur notre vie? Est-il

⁶ Article 1 de la convention du patrimoine mondial de l'UNESCO disponible sur le site <http://whc.unesco.org/archive/convention-fr.pdf>

vraiment important pour nos enfants d'entendre les craquements d'un bateau de bois? Oui, tout cela compte, car ce sont là les souvenirs du progrès de l'humanité. L'avenir est un grand vide et le présent, une réalité fugace qui glisse immédiatement dans le passé. Notre patrimoine est tout ce que nous savons de nous-mêmes; ce que nous en préservons en est la seule marque. Cette marque est notre phare dans la nuit des temps, la lumière qui guide nos pas. À l'instar du musée, la conservation est un engagement non pas envers le passé, mais envers l'avenir.»⁷

Un témoignage du passé : Le patrimoine nous invite à un voyage dans le temps. Si on prend la peine d'observer, d'écouter, de nous laisser porter par lui, une aventure extraordinaire nous est contée, celle des sociétés humaines passées. Ce témoignage s'incarne souvent dans un objet mais ce peut être aussi un monument, un vêtement, une chanson... Il aide à rendre vivant le passé.

Une chaîne de transmission : Le patrimoine, c'est ce que nos ancêtres ont conservé et légué à leurs descendants, parfois pour que nous nous souvenions d'eux et de ce qu'a été leur vie, parfois selon le hasard des circonstances. C'est un héritage qui se transmet d'une génération à l'autre, et nous faisons tous partie de cette chaîne de transmission.

Notre ADN collectif : Le patrimoine nous représente comme individu, comme groupe, comme société, comme communauté. Il fait que nous nous sentons différents et uniques... Le patrimoine c'est notre identité, notre ADN collectif!

Une richesse : Le patrimoine est une richesse pour nos sociétés puisqu'il contribue à notre qualité de vie et l'enrichit, c'est une ressource économique des sociétés qui s'appuie sur le tourisme

4. L'architecture vernaculaire comme patrimoine a valeur culturelle

4.1. Essai de définition

Dans un sens général le mot « vernaculaire » vient du latin *vernaculus* qui désignait selon le dictionnaire historique de la langue française ce qui est « relatif aux esclaves nés dans la maison » et au figuré « qui est du pays, indigène ».

⁷ Extrait de «*La conservation du patrimoine culturel ; une course contre le temps*» de Philip Ward, The Getty Conservation Institute, 1986

L'étymologie du mot vernaculaire fait donc ressortir le fait que ce terme exprime ce qui est « né » au sein d'une maison, d'une communauté, d'une région, d'un pays



Figure 8 : exemples d'architecture vernaculaire (de gauche à droite), Ksar Ouledsoltane a Tatouine la ville de Sana 'Yémen, Tunisie, un village des Dogon au Mali

Source : www. pinterest.fr

En architecture, cet adjectif associé à l'architecture traditionnelle est tout à fait récent. En effet, les premiers essais de définitions datent de 1979 en Europe lors d'un colloque à Plovdiv en Bulgarie, où le CIAV⁸ définit l'architecture vernaculaire comme étant le produit d'une culture traditionnelle avec les matériaux locaux. Son importance découle de son enracinement dans un lieu précis et dans l'évolution des pratiques.

Selon Le professeur Frédéric Aubry⁹ « *La morphogénèse de l'architecture vernaculaire s'établit sur la synthèse d'une trilogie conceptuelle composée de trois pôles de référence à partir desquels on peut analyser méthodiquement chaque construction et l'interpréter en répondant aux simples questions quoi ? Pour qui ? Où ? Pourquoi ? Comment ?*

L'HOMME enveloppe et exprime le contenu de toutes les données thématique, activités et besoins de nature socio-économique, culturelle et historique.

LE SITE intègre toutes les données environnementales, climat, morphologie, ...

LES MATERIAUX impliquent les choix et les techniques mis en œuvre de la forme bâtie.»¹⁰

⁸Le Comité International d'Architecture Vernaculaire

⁹Frédéric Aubry, Professeur Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne

¹⁰[Guindani, Doepper, 1990] op.cit.pV

La notion d'architecture vernaculaire fait référence, à une architecture conçue en harmonie avec son environnement, en rapport avec l'aire géographique qui lui est propre, son terroir et ses habitants.

4.2. Les caractéristiques de cette architecture

- Elle est réalisée par les utilisateurs eux même, conformément à leurs désirs et besoins ainsi qu'aux valeurs culturelles du groupe. Il s'agit d'une architecture dite sans architecte est par la même non codifiée, ni influencée par la pensée théorique des architectes « *C'est une architecture résultant de l'exercice de l'intelligence humaine confrontée à la nécessité* »¹¹ ;
- Elle participe à une transformation naturelle du milieu. « *Elle offre à l'architecte qui veut bien y être sensible une leçon de modestie : il y découvre une démarche, un équilibre.* »¹² » cette transformation est dans le but d'une meilleure intégration dans son contexte on créant par la suite une harmonie entre l'habitant et son environnement.
- Elle a une forte capacité d'adaptation aux différentes situations¹³. C'est une architecture qui emploie des ressources (matériaux...) extraites ou produites localement. C'est une architecture « topique ».
- Elle est caractérisée par l'originalité et l'innovation des formes et de techniques constructives « *Architecture lentement élaboré au cours des siècles, exécutée avec des moyens et des techniques locaux exprimant des fonctions précises, satisfaisant des besoins sociaux, culturels et économiques. Par le caractère, l'originalité et l'invention, elle façonne l'environnement et s'y intègre naturellement* »¹⁴.

4. 3. L'architecture vernaculaire et le développement durable

Pendant plusieurs siècles, nos ancêtres ont acquis un certain « savoir-faire » dans le domaine de la construction, basé sur une connaissance intuitive du milieu environnant et du climat. Leurs techniques de construction, ainsi que les matériaux utilisés, ont été choisis avec un grand souci

Pour adopter l'habitation au climat. Ce type de bâti nait du sol et des ressources de la région était qualifié de nos jour « architecture durable », écologique ou environnementale.

¹¹Rudofsky,Architecture without architects, 1980, p

¹²Henriette Didillon,Catherine Donnadieu, 1986, « Habiter le désert: les maisons mozabites ; recherches sur un type d'architecture traditionnelle pré-saharienne »,p 10

¹³Amar BENNADJI, 1999,« Adaptation climatique ou culturelle en zones arides, cas du sud-est algérien », thèse en Géographie. Université de provence – Aix-Marseille I, p.20

¹⁴ Une architecture durable : c'est une architecture respectueuse de l'environnement vise notamment à réduire la pollution par diminution de la consommation énergétique, la réutilisation de l'eau ou l'utilisation de matériaux écologiques

"De son côté, Dominique GAUZIN-MÜLLER signale que "*formes, matériaux et techniques de l'architecture vernaculaire ont été dictés par le microclimat et les avantages offerts par les ressources localement disponibles, ce qui fait d'elle une source d'enseignement*"¹⁵

Cette architecture présente donc une bonne résistance à l'égard des risques naturels de la région. Cette inscription territoriale s'exerce également au niveau social, par une implication renforcée des acteurs locaux (démarches de concertation, renforcement d'un lien identitaire entre les habitants et leur territoire, etc.).



Figure 9 : The Swiss Cottage, maison de loisirs avec couverture de paille conçue par John Nash, au début du XIXe siècle, inspirée par l'architecture traditionnelle, à la recherche du pittoresque, opposée à la rigidité de l'architecture néoclassique du moment, Caher (Irlande).

Source : www.tripadvisor.com

Comme le climat et les contraintes naturelles sont intégrés à la conception du projet, les architectures traditionnelles permettent souvent d'éviter le recours à des techniques artificielles de climatisation ou de chauffage, ce qui réduit les émissions de CO₂ des logements¹⁶, Ainsi que bonne résistance à l'égard des risques naturels de la région. Pour la même raison, les constructions vernaculaires offrent une bonne gestion de l'humidité, une perméabilité à l'eau des matériaux constitutifs, ventilation, isolation et une bonne inertie thermique .c'est une architecture qui intègre toutes les données environnementales, qu'ils s'agissent de s'en protéger ou de l'exploiter au profit de la qualité de l'habitat «J'ai compris ce que l'humide apportait à la Normandie seulement après avoir vu ce que le sec donnait au M'Zab »¹⁷

5. L'architecture vernaculaire méditerranéenne

5.1. Déclinaison de cette architecture

Selon José Luis GARCÍA-GRINDA¹⁸, l'architecture vernaculaire méditerranéenne peut être définie

¹⁵ Dominique GAUZIN-MÜLLER, L'architecture écologique du Vorarlberg, op.cit.

¹⁶ A titre d'exemple Les maisons cossues du Caire en Égypte avaient par exemple développé le *malqaf*, une espèce de capteur d'air originaire des régions chaudes de Perse permettant de capter le vent du Nil et de l'envoyer dans les différentes pièces principales de l'habitat pour les ventiler

¹⁷RAVEREAU André, 1981, « Le M'Zab, une leçon d'architecture », Paris, éditions Sindbad, p.23.

¹⁸José Luis GARCÍA-GRINDA, Docteur en architecture, professeur au Département de Composition architecturale de l'École technique supérieure d'Architecture de Madrid (Université polytechnique de Madrid), Espagne

comme un produit de caractère préindustriel sur espace situé autour de la Méditerranée ; dans lequel l'activité humaine au long des siècles a utilisé et façonné un territoire caractérisé par une diversité de paysages dans laquelle la mer et la montagne dialoguent et se donnent la main constamment.

Si nous osions parler d'architecture traditionnelle méditerranéenne, il importe à cet égard d'insister sur sa grande diversité. Elle répondait à un besoin d'équilibre entre les différentes attentes de ses habitants, les matériaux de construction disponibles et surtout, la protection face à l'environnement naturel, ce dernier a toujours donnée naissance à de nouvelles formes architecturale :

Dans les lieux chauds et secs de la Méditerranée marqués par des nuits plutôt fraîches, (Matmata en Tunisie, Cappadoce en Turquie, Guadix ou Paterna sur la péninsule Ibérique, Matera en Italie) ont expérimenté des habitats troglodytes¹⁹, de profiter de l'inertie thermique du terrain.



Figure 10 : Logements enterrés à Matmata (Tunisie).
Source : rapport de RehabiMed ,p.79

Dans le cas des climats montagneux plus froids, la cuisine (également foyer énergétique) est aménagée au centre de la maison avec des murs qui jouent le rôle d'isolant thermique



Figure 11 : Maison isolée des pré-Pyrénées à Guixers (Espagne)
source : rapport de RehabiMed, p.80

Maison a cour, petite et étroite, là où le climat est désertique (le *ksar* de Tamnougalt dans le Maroc présaharien, la vallée du M'zab), et dont le rôle consiste à emmagasiner l'air froid de la nuit en vue d'apporter une certaine fraîcheur pendant le jour ; cette cour laisse passer l'air tout en filtrant les rayons du soleil et le sable. Là où le climat est plus clément, la cour (patio) devient plus spacieuse sans toutefois jouer une fonction bioclimatique claire dans la mesure où cet espace extérieur protège l'intimité des habitants d'une maison tournée vers l'intérieur (autour d'un vide).

¹⁹Des habitats troglodytes désignent des habitats enterrés dans un sous-sol meuble

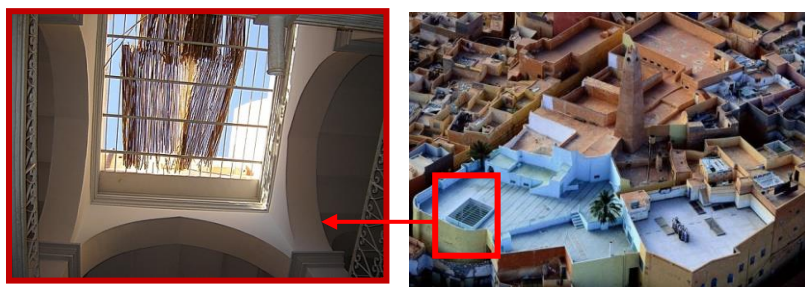


Figure 13 : le patio dans une maison traditionnelle de M'Zab
source : www.archidaily.com



Figure 12 : patio d'une maison casbah à Alger
source : auteurs

5.2. L'architecture vernaculaire méditerranéenne: Quel profit aujourd'hui ?

L'architecture traditionnelle du bassin méditerranéen révèle aujourd'hui encore une extraordinaire richesse. Elle est le fruit et le miroir des sociétés, une architecture qui a tant impressionné le monde actuel par son ingéniosité « *force pionnière qui a ouvert la voie à l'architecture organique* » Franck LLYOD WRIGHT.

Cette architecture se trouve de nos jours dans une situation dramatique dans tout le bassin méditerranéen, où ils sont réduits à une perte régulière de leur caractère social et culturel, menacés par une intense dégradation et en constant recul.

Des institutions telles que l'UNESCO ou ICOMOS ont alerté à diverses reprises au sujet de la perte de ce patrimoine. De ce point de vue, il faut remarquer les recommandations de la Charte internationale pour la Sauvegarde des Villes Historiques (dite Charte de Washington) de 1987 et la Charte du Patrimoine Vernaculaire (1999). Ces deux chartes, indépendamment du fait qu'elles précisent des critères pour les



Figure 14 : Arnavutkoy, Istanbul, Turquie
source : rapport de RehabiMed, p.11

interventions, insistent sur la nécessité d'avoir une incidence à long terme grâce à des mesures d'éducation et de sensibilisation et promouvoir ainsi des programmes de formation et de spécialisation autour de la préservation de l'architecture traditionnelle, programmes destinés au monde technique ainsi qu'aux responsables politiques, qui devront déterminer les politiques de

remise en valeur et de réhabilitation de ce patrimoine, et rechercher la complicité de la population, protagoniste actif et membre à part entière de ce legs commun.

Selon Gravari-Barbas « *Le meilleur moyen pour protéger le patrimoine c'est de l'occuper, de lui attribuer une fonction, de lui accorder un rôle dans la société actuelle, bref, de l'habiter* ». Dans cette perspective, le Maroc adopte une stratégie pour la prise en charge de son patrimoine architecturale vernaculaire. Les actions furent menées dans divers domaines : réhabilitation de monuments historiques, amélioration de l'accès à la médina et de l'environnement urbain, renforcement des institutions, notamment les riads²⁰ reconverties en

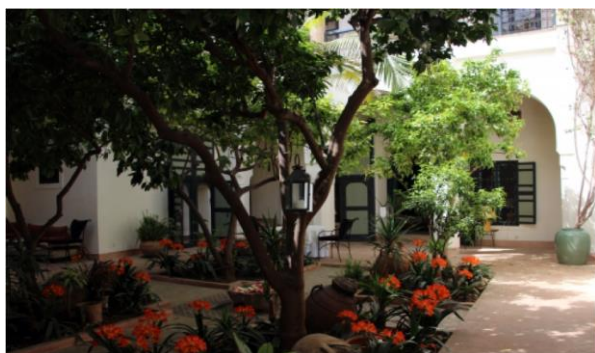


Figure 16 : Cour plantée d'arbres et de fleurs d'un riad rénové



Figure 15 : Patio d'un Riad rénové
source : www.pinterest.com

musée, maison d'hôte. Le but étant de protéger cet héritage et de le faire participer à la dynamique et l'ambiance du monde contemporain.

6. le cadre législatif relatif à ces ensembles caractéristiques

Le dispositif réglementaire mis en place en Algérie

L'Algérie possède un riche patrimoine urbain et architectural, qui présente des spécificités régionales : mozabite au Sud, kabyle au centre, arabo-musulman au Nord, principalement dans les villes d'Alger.

Au niveau local, **le premier texte relatif au patrimoine bâti date de 1967.**

À partir de l'année 1990, suite à l'ouverture politique et aux nouvelles orientations dans le domaine de l'urbanisme et de l'aménagement, l'État s'est plus préoccupé de la question du patrimoine urbain et architectural. Des textes de lois ont été promulgués, parmi lesquels la **loi n° 90-29 du 1er décembre 1990** relative à l'aménagement et l'urbanisme, la **loi n° 98-04 du 15 juin 1998** relative à la protection du patrimoine culturel.

²⁰Riads : c'est dans la tradition arabe, un jardin clos. Ce jardin est divisé en quatre parterres qui entourent une fontaine placée au centre de la composition ; de cette fontaine, l'eau jaillit et irrigue la végétation qui déborde des parterres.

7. Durabilité du patrimoine vernaculaire

L'approche du patrimoine vernaculaire se fonde sur la notion de ressource (un bien qui préexiste produit pour être durable) dans un contexte économique, culturel, ... etc., ou beaucoup de facteurs entrent en jeu dans la promotion de sa durabilité. Le présent indicateur central se concentre sur certains des facteurs liés à l'action publique qui se traduit par une compréhension, une acceptation et donc une prise de conscience de la dimension patrimoniale de la ressource, ce qui implique le changement de statut suite à une volonté politique d'agir et qui déclenche un processus de protection et de mise en valeur de ce patrimoine

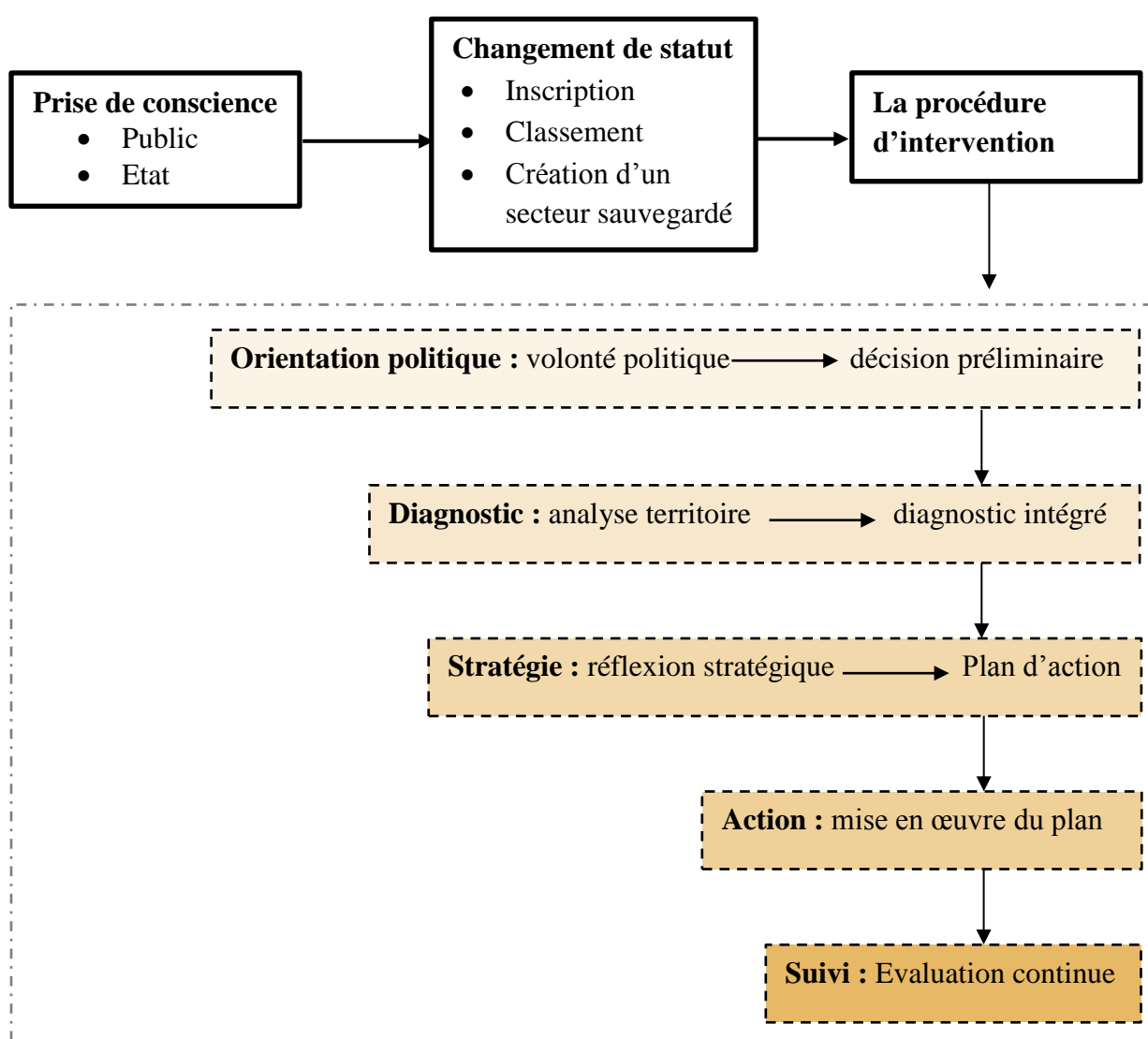


Figure 17 : schéma récapitulatif de la valorisation de patrimoine pour assurer sa durabilité

source : Auteurs, inspiré de rapport de Rehabi Med « Architecture traditionnelle méditerranéenne

8. La requalification comme moyen de pérennisation du patrimoine

Le patrimoine est souvent fragile, vulnérable et parfois même menacé de disparaître, pour différentes raisons : son âge, le mauvais état des structures ou des bâtiments, l'ignorance, les interventions humaines, les catastrophes naturelles sont aussi des menaces pour le patrimoine. Sa protection est devenu aujourd'hui une préoccupation majeure de fait qu'il possède une valeur inestimable et que sa disparition est la perte d'une part de notre identité. Notre regard sur le passé et sur l'avenir détermine les choix de transmission que nous faisons aux générations futures.

La société actuelle cherche à développer une nouvelle approche au patrimoine afin de garder les traces d'une histoire passée, garantir sa survie et sa pérennisation. Les acteurs publics se penchent sur la requalification

8.1. La Requalification

La Requalification Comme défini dans la Charte de Lisbonne, «Il s'agit des opérations réalisées sur des sites qui ne sont pas à usage d'habitation. Ces opérations visent à y reposer pour ces espaces de nouvelles activités plus adaptées au contexte actuel.» octobre 1995.

Les objectifs de la requalification sont d'une part de résorber l'habitat indigne, d'autre part de remettre sur le marché des logements vacants et de lutter contre la précarité énergétique, tout en maintenant la mixité sociale. Cela passe par la requalification des espaces publics, la rénovation, la réhabilitation des immeubles aux normes énergétiques les plus performantes et l'installation de nouveaux équipements.

8.2. Les interventions de requalification et renouvellement urbain

La Réhabilitation

Mouvement né en réaction contre la destruction massive des centres urbains. « *Il s'agit de toute opération qui consiste en l'intervention sur un immeuble ou un groupe d'immeubles en vue de leur restituer leurs aspects initiaux et d'améliorer le confort et l'usage des équipements d'exploitation* ». ¹

La réhabilitation concerne toutes les actions sur « le cadre de vie » dont l'amélioration est devenue un enjeu majeur pour nos sociétés.

¹ Définition selon Marion Desjardins

La Restauration

« Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir ; le réparer ou le refaire ; c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné ». ²

Sauvegarde ou réparation de tout, ou une partie d'édifices architecturaux, ensembles monumentaux, des quartiers ou ensembles urbains entiers. Elle est entreprise uniquement lorsque le bien a perdu une part de son sens ou sa fonction. C'est une pratique codifiée, qui obéit à des règles strictes du bâti ancien classé, cette dernière est fondée sur le respect des matériaux originaux ; elle est souvent consécutive à l'intervention de conservation curative.

La Reconversion

Est une intervention sur un bâtiment existant afin de l'adapter à de nouveaux usages.

Rénovation

Désigne rebâtir à nouveau, ensemble d'opérations qui ont pour objectif de restituer aux anciens centres urbains dégradés une nouvelle structure et architecture compatible avec les exigences d'hygiène et d'esthétique. L'action de rénovation peut aller jusqu'à la démolition et à la reconstruction de bâtiments nouveaux et s'accompagne souvent de déplacements et d'élargissement des voies publiques.

La Restructuration

Opérations généralement lourdes et coûteuses qui consistent en la réorganisation d'un bâtiment ou d'un tissu urbain par la modification de ses éléments structurants. Elle fait intervenir le changement par une vision nouvelle de l'aménagement ou développement urbain à travers les modifications des parties les plus hétérogènes, déstructurées et dégradées.

Elle concerne d'avantage l'urbanisme que l'architecture, et consiste à réorganiser différents réseaux pour atteindre une meilleure dynamique et fonctionnalité. Sa traduction architecturale s'exprime à travers la réorganisation d'un ensemble concret et spatial en envisageant l'agencement et la disposition de ses parties.

8.3. Ambiances architecturales et urbaines dans la requalification

La « maîtrise des ambiances » est devenue parmi les qualités perceptibles de l'environnement architectural et urbain c'est-à-dire la lumière, le son, les flux aérauliques, la matière tactile...etc. certaines ont été des matières privilégiées dans l'apprentissage du projet. Ainsi, les Ambiances qu'on propose de maîtriser ressortissent essentiellement aux savoir et aux savoir-faire de la thermique, de l'acoustique, et de l'éclairément. Dans ces trois technosciences,

² Eugène violet le duc

qui ont bénéficié d'un effort de recherche parfois fluctuant (parfois de demande sociale) mais souvent intense, un véritable savoir a été sédimenté. Ils servent de base aux règlements et normes, inspire des techniques efficaces, induit, enfin des stratégies d'aménagement du confort. En résumé la notion d'ambiances est fondée sur une interaction des quatre composants :

Le contexte de la situation : La vie sociale et culturel des citoyens, ainsi le climat caractérisant le contexte.

L'espace architectural : La typologie, et la structuration des espaces, et leurs usages.

L'environnement physique : rattacher au monde de vie et intégration des activités stimulant le sens sensoriel.

Comportement et conduite des usagers : manifestation, expression vécu et échanges entre individus dans un espace donné, celui-ci est vécu aujourd'hui ou bien on le crée.

Ce patrimoine peut être retrouvé, recrée, et mise en scène.

8.4. Conservation et création, deux attitudes complémentaires

Construire avec l'existant

Travailler avec les bâtiments existants est aujourd'hui devenu une nécessité pour des raisons économiques et écologiques, c'est pourquoi qu'il faut l'intégrer comme éléments clé dans les stratégies de planification urbaine.

«Partant de l'existant et de ses contraintes, c'est plutôt en se demandant comment le site gagnera du sens et de la beauté qu'un projet s'invente. Ce qui peut relever de la substance et du récit prendra des formes multiples, les auteurs agissant selon les cas par connivence ou en réaction sans s'interdire si besoin est un pastiche ou une citation dont le temps jugera.»¹

Dans le cadre d'un travail avec l'existant, il existe de nombreuses attitudes architecturales possibles, allant de la reconstruction fidèle à un démantèlement complet en passant par un entrelacement de l'ancien et du nouveau.

Le choix d'une attitude architecturale doit se faire en cohérence avec l'état de l'existant et avec le programme qui doit y être implanté. La connaissance de la valeur historique de l'existant est indispensable à une conversion réussie. En effet, une bonne compréhension de l'existant permet de faire ressortir ses qualités intrinsèques. Pour autant, d'après Charles Bloszies², une conception réussie nécessite un degré de contraste reconnaissable entre l'ancien et le nouveau bâtiment.

On peut alors légitimement se demander s'il existe une philosophie de conception permettant d'atteindre un résultat esthétique qui passera l'épreuve du temps.

9. Différentes Attitudes Architecturales

9.1 Mise en Scène

Cette approche a été développée par Carlo Scarpa dans les années 1960. Le meilleur exemple de ce type de démarche demeure encore aujourd'hui son travail sur le Castelvecchio à Vérone.

Le but de la **mise en scène** est de révéler les différentes traces du bâtiment historique grâce à une nouvelle architecture. L'architecte cherche donc à ouvrir une fenêtre sur le passé



Figure 1 : Castelvecchio, Carlo Scarpa, Vérone, Italie, 1964

du bâtiment. Afin de mettre en scène l'existant, il doit créer un contraste fort entre ce qui appartient au passé et ce qui relève du présent afin que chacun puisse identifier les deux types d'architectures. Pour ce faire, l'architecte recourt à l'emploi de nouveaux matériaux, à l'utilisation d'une écriture architecturale différente ou à un système structurel nouveau.

9.2. Maintenance corrective

Un bâtiment ne peut rester identique à ce qu'il était au moment de sa construction. En effet, le temps, les conditions environnementales (vent, pluie, ...) encore l'humidité altèrent les matériaux et donc la construction

Un bâtiment ne peut rester identique à ce qu'il était au moment de sa construction. En effet, le temps, les conditions environnementales (vent,

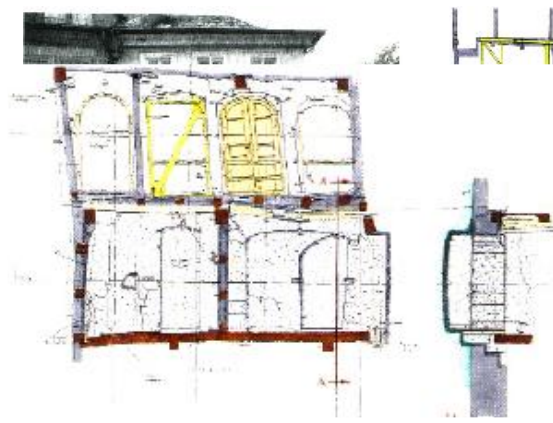


Figure 2 : maison médiévale à Bamberg, Hans Reuter, Allemagne, 2005

pluie, ...) ou encore l'humidité altèrent les matériaux et donc la construction. Les architectes interviennent alors de façon «invisible» afin de maintenir les bâtiments dans un état qui garantisse leur pérennité. Habituellement ce type d'intervention architecturale concerne la structure du monument. Le but de la **maintenance corrective** n'est pas de retrouver l'état d'origine du bâtiment mais bien d'empêcher sa ruine.

9.3. Reconstruction à l'identique

La **reconstruction à l'identique** d'un bâtiment concerne le plus souvent des monuments historiques de grande valeur pour la société. Ces bâtiments ont habituellement disparu suite à une catastrophe humaine ou naturelle. Le but d'une telle reconstruction est bien souvent associé à la volonté de retrouver



Figure 3 : Frauenkirche, Georg Baer, Dresde, Allemagne 1746
Frauenkirche, Dresde, Allemagne, 2005

ce qui a été perdu afin d'effacer cette perte. Cette reconstruction est souvent symbole de renouveau pour la population. L'édifice est alors reconstruit de façon fidèle au bâtiment d'origine, que ce soit dans le choix des matériaux ou dans les techniques de mise en œuvre. Pour autant, il est important de noter qu'un nouveau bâtiment construit sous la forme d'un bâtiment historique, ne peut être lui-même considéré comme un bâtiment historique. Il appartient à l'architecture contemporaine.

9.4. La boîte dans la boîte

Avec le principe de la **boîte dans la boîte**, les architectes décident de mettre à distance l'existant du nouveau projet. Aucune intervention n'est faite sur le bâtiment historique, sa structure reste inchangée. Le nouvel édifice est alors inséré à l'intérieur de cette



Figure 4 : Dovecote Studio, Haworth
Tompkins, Royaume-Uni, 2009

structure à laquelle il s'adapte. L'existant contraint donc la nouvelle architecture. Généralement, il n'existe que très peu d'interaction physique entre les deux architectures.

9.5. Conversion

La **conversion** est une approche qui a été largement adoptée par le passé. Au cours des siècles, les architectes ont utilisé ce principe afin d'adapter le bâtiment à un nouvel usage souhaité. Cette démarche consiste à réorganiser de façon plus ou moins forte un bâtiment. La reconversion peut aller de la réorganisation des espaces et des circulations à des modifications du système structurel. Dans la plupart des cas, les architectes qui recourent à la reconversion conservent la structure et les planchers principaux.

Un cas spécial de la reconversion est la reconversion des combles des immeubles en centre-ville, le but étant d'utiliser au maximum les espaces disponibles. Effectivement, un nouvel étage peut alors être acquis grâce à la création de percements en toiture.



Figure 5 : Musée d'Histoire de Tyrol, Scherer & Angonese/Hellweger, 2003

9.6. Correspondance

La correspondance propose une continuité entre le bâtiment historique et son extension. L'harmonie entre les deux types de bâtiments se fait grâce à une réinterprétation de l'existant. Le nouveau bâtiment reprend alors les codes de l'ancien, que ce soit par le choix des matériaux, des couleurs ou les formes utilisés. Le nouveau volume reproduira les lignes fortes de l'existant. Avec ce type d'intervention, les différences entre ancien et nouveau sont pratiquement invisibles.

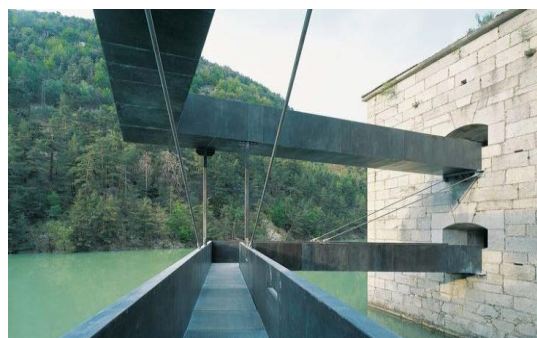


Figure 6 : Le Fort de Fortezza, Scherer et Dietl, Italie, 2007

9.7. Réunionification

La combinaison de plusieurs bâtiments afin de générer un nouvel édifice unique est parfois une alternative à l'extension. L'enjeu d'un tel projet réside à l'endroit où deux bâtiments se

rejoignent. Par exemple, la création d'un passage permettant d'aller d'un bâtiment à l'autre doit prendre en compte les possibles différences de niveau qui peuvent exister.

La réunification est essentiellement un geste qui se développe à l'intérieur des bâtiments et reste donc invisible depuis l'extérieur. C'est pourquoi, afin de donner à cette combinaison une cohérence d'ensemble, l'architecte peut choisir de mettre en place un geste unificateur tel l'ajout d'une toiture commune.

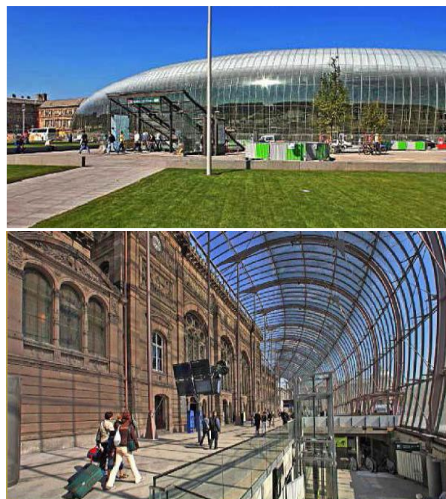


Figure 7 : Gare de Strasbourg, Jean-Marie Duthilleul, France, 2007

9.8. Unification

Certains édifices ont subi de nombreuses modifications au fil du temps qui leur ont fait perdre leur cohérence d'ensemble. L'accumulation des parties s'est alors subtilisée à la lecture de l'unité. L'approche consiste alors à redonner une homogénéité au bâtiment.

L'une des pistes de cette unification est la création d'une nouvelle peau en façade. Le remodelage de façade est souvent la solution privilégiée par les architectes puisqu'elle permet de redonner une identité claire au bâtiment. Une autre solution consiste à proposer une structure unificatrice comme par exemple un toit.



Figure 8 : 185 Post Street San Francisco, Brand + Allen Architects, 2008

9.9. Extension

L'extension est un autre principe qui a été largement utilisé au cours des siècles. Cette stratégie permet de continuer à utiliser un bâtiment existant tout en lui proposant un nouvel espace afin de faciliter son utilisation ou de favoriser sa reconversion. Cette extension peut prendre la forme d'un nouveau bâtiment ou de l'ajout d'un étage.

Avec ce type de démarche se pose la question du rapport de l'ancien et du nouveau. L'un des points clés du projet sera alors de savoir comment connecter les deux types d'architectures, que ce soit au niveau de la forme, de l'organisation ou des aspects techniques.



Figure 9 : Hutong Bubble 32, MAD Architects, Pékin, Chine, 2009

9.10. Copier + Modifier

Ce principe, a été mis en place par Edouard François lors de la rénovation de l'Hôtel Fouquet's Barrière à Paris. L'architecte choisit de faire une extension identique à l'hôtel existant. Il recrée donc la façade haussmannienne, possédant les mêmes ornements que le bâtiment historique. Pour autant, en y regardant de plus près, on se rend compte que cette extension a été entièrement faite en béton. Dans un deuxième temps, il «modifie» cette façade pseudo-historique en y insérant des fenêtres ultra modernes. Cette attitude unique en son genre soulève de nombreuses questions et ne fait pas l'unanimité parmi les architectes.



Figure 10 : Hôtel Fouquet's Barrière, Edouard François, France, 2006

10. La greffe architecturale

« Greffe revisite et requalifie le patrimoine avec un vocabulaire contemporain, tout en respectant sa nature, son histoire et son environnement. Quel que soit le bâtiment, classé ou non, elle le traite avec



Figure 211 : Château Pedesclaux, Pauillac
source : article de Jean-Michel Wilmotte

bienveillance, sans virer au pastiche. Elle en souligne, voire révèle, la force, le caractère, la noblesse, élargissant la notion de patrimoine historique à des bâtiments qui, comme les gazomètres de Venise, en étaient exclus par « manque d'attractivité », par négligence, faute de moyens pour les réhabiliter, ou... par manque d'audace ! »³

10.1. La greffe : Une opération smart et responsable

La greffe architecturale est la véritable alternative au cycle construction-exploitation-démolition. En effet, en plus d'être parfois avantageuse sur le plan économique, elle s'inscrit dans une démarche écologiquement responsable, permettant, par exemple, de réduire les nuisances générées par les chantiers de constructions neuves ou leur consommation d'énergie, grâce notamment à l'utilisation de matériaux locaux, solides et isolants ou à la création de nouvelles sources de lumière naturelle.

³ Jean-Michel Wilmotte est architecte, urbaniste et designer, membre de l'Académie des beaux-arts.

11. Exemple de requalification au Maroc : La requalification du quartier Mellah au Maroc

11.1. Mellah dans son contexte

Situé au sud-est de la médina de Marrakech, entouré du palais Badii, du palais Bahia et de la Kasbah, ce quartier est facile d'accès par la place des Ferblantiers. Il bénéficie ainsi d'une situation stratégique et doté d'une valeur historique inestimable. C'est un quartier tampon entre deux entités urbaines, la médina et Sidi Youssef Ben Ali, quartier du Marrakech moderne.

Toujours aussi fréquenté de nos jours, le Mellah est devenu un quartier populaire, à vocation économique, foisonnant d'activités artisanales et commerciales.



Figure 13: La médina de Marrakech, au pied du Haut-Atlas.
Source : rapport « Réhabilitation & Valorisation d'un patrimoine emblématique » P.7



Figure22: situation de quartier Mellah
source : Google Map traité par auteurs

11.2. Les Problèmes liés au quartier

- La sur-densification humaine de ses habitations.
- Il souffre d'un important déficit en équipements et de la perte progressive de sa vocation artisanale.
- Il accueille une importante population marginalisée, à faibles niveaux de revenus



Figure 24 : les couvertures de souk les plus diverses : roseaux, bâches, plastiques et tôles ondulées.

Source : rapport « Réhabilitation & Valorisation d'un patrimoine emblématique » P.7

- La dégradation des façades de cadre bâti (fissures, bombements, affaissements, inclinaisons dangereuses etc.)
- Le pavage des voies détérioré et souvent disparut



Figure 25 : façade dégradé d'une habitation

11.3. Objectif de l'opération

- L'ouverture du quartier sur l'extérieur afin de redonner à sa place centrale sa solennité et son attractivité
- reconnecter les différentes places entre elles
- Aérer le tissu urbain
- Revitalisé les activités commerciales du quartier et réhabiliter ses habitations en ruines

11.4. Intervention sur le quartier



Le projet est divisé en cinq projets pilotes répartie en séquences identifiées en raison de leur situation stratégique ou de leur fonction représentative. Le programme réalisé est :

- ① La *Kissaria* ou circuit couvert
- ② Le circuit semi-couvert
- ③ La place Kzadria
- ④ *Fondouk* Touma & *Fondouk* Moulay Mustapha
- ⑤ Le circuit Souika

11.4.1. La *Kissaria* ou circuit couvert

La réalisation et la pose de la couverture du circuit couvert, une allée commerçante couverte, un *souk* ancestral spécialisé dans les épices et plantes de toutes sortes



Figure 24: La Kissaria avant sa réhabilitation



Figure 23 : La Kissaria, après sa réhabilitation.



Figure 22 : Les panneaux de couvertures



Figure 30 : La restauration des porches ponctue agréablement la découverte des lieux



Figure 25 : Les porches après la réhabilitation



11.4.2. Le circuit semi-couvert

Auvents et pergolas finement ouvragés permettent d'offrir de meilleures conditions de travail, ainsi qu'une promenade rendue plus agréable.



Figure 7 : l'allée avant l'aménagement



Figure 9: Les auvents et les toitures protègent les promeneurs d'un soleil parfois ardent.



Figure 8: Les portes des boutiques rénovées

11.4.2. La place Kzadria

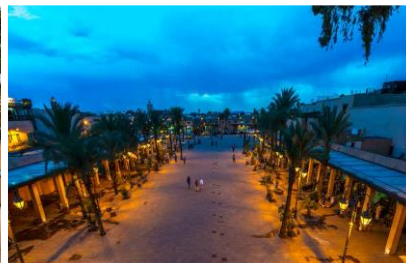
Aménagement de la place et la création des commerces tout autour pour sa redynamisation et plus d'attractivité



Figure 10: La place Kzadria, vue d'ensemble.



Figure 11: Aménagement et dégagement de la place. 32 boutiques ont été construites



Restauration de la muraille bordant la place et l'injection d'un mobilier urbain en respectant l'authenticité du site



Figure 14 : muraille avant l'intervention



Figure 12: Le circuit Souika, avant et après sa réhabilitation.



Figure 13: les bancs du mobilier urbain bien intégrer

11.4.4. Fondouk Touma & Fondouk Moulay Mustapha

Des fondouks intégralement restauré pour des fins touristiques



Figure 17: Fondouk Touma avant sa réhabilitation.



Figure 16: Fondouk Touma après sa réhabilitation.



Figure 15: Fondouk Moulay Mustapha, restauré à l'identique

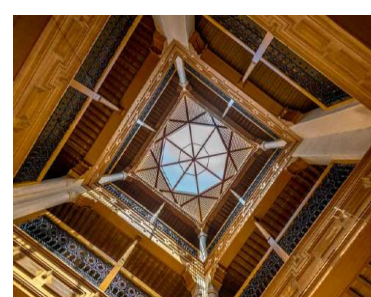
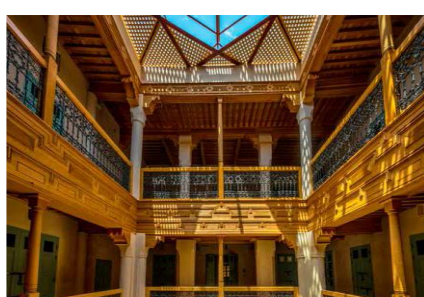




Figure 20: les terrasses avant la réhabilitation



Figure 19: Intégralement réhabilité, le toit du fondouk est désormais praticable.



Figure 18: Les façades des riads réhabilités

11.4.5. Le Circuit Souika, à ciel ouvert

La réhabilitation d'un circuit au cœur de quartier en vue d'une connexion renforcé avec l'extérieur.



Figure 22: Les portes des boutiques ont été remplacées, les façades ont été ravalées et les pavages détériorés ont été repris en plaques de pierre.



Figure 21: Le circuit débouche sur une placette publique

Synthèse

Cet exemple nous a démontré que la requalification urbaine est un champ très vaste et propose une palette de choix à établir et qui permettront d'adapter les quartiers dégradés aux besoins des habitants.

Ces choix découlent d'un ensemble de critères qui encouragent la population pour la réhabilitation de leurs logements et quartiers en vue de faire face à sa dégradation en l'occurrence, la transversalité, la pluridisciplinarité, la sensibilisation...etc.

Conclusion

Le patrimoine suscite la fierté de tous les peuples, c'est le témoin d'un passé riche et diversifié. Qu'il soit naturel, culturel ou bâti, ce patrimoine un héritage d'une valeur inestimable, dont la protection et la sauvegarde est une nécessité.

Dans ce chapitre, nous avons abordé, la notion de patrimoine, ses catégories ainsi que les différentes opérations d'interventions sur ce dernier, parmi lesquelles, la requalification et la réhabilitation comme action d'intervention sur le patrimoine bâti ancien, qui vise à la revalorisation du patrimoine et la prolongation de la vie d'un ancien édifice.

La prise en considération des éléments abordés dans ce chapitre nous aidera à appréhender notre site d'intervention très significatif de la ville.

C'est au titre de l'étude de cette donnée patrimoniale exceptionnel, comme cas d'étude que des concepts et actions de préservation et de valorisation de cette catégorie du patrimoine sera approché, et défini dans le second chapitre.

Ceci constitue la base de réflexion pour la requalification des espaces de notre contexte d'étude d'une part et représentent aussi une charte pour un ensemble d'intervention à mener pour la pérennité du site et sa valorisation.

Chapitre II

Approche Contextuelle

Introduction

El Djezaïr était, en 1830, un grand système urbain complexe, composé de deux sous-systèmes : la médina minérale, improprement nommée « casbah » et la vaste entité végétale, nommée à juste titre « Fahs ». Cette organisation urbaine est le résultat d'un long processus historique, ce qui nous amène à évoquer brièvement l'histoire de la ville pour comprendre la demeure algéroise, médina intra-muros et compagne extra-muros, dans ce chapitre on va focaliser notre recherche en premier lieu sur la logique d'implantation de ces Djennes et quelles sont ses composantes et ses typologies. Ensuite on va se concentrer sur notre cas d'étude « Djnen lakhdar ».

I. Les Fahs, histoire, sens, et signification

1.1. Rétrospective Historique

« El-Djezaïr, ville qu'on ne peut se lasser d'admirer et dont l'aspect enchante l'imagination. Assise au bord de la mer, sur le penchant d'une montagne, elle jouit de tous les avantages qui résultent de cette position exceptionnelle ; elle a pour elle les ressources du golf et de plaine. Rien n'approche de l'agrément de sa perspective »¹. (Voyage d'El' Abdari au XIII siècle à travers l'Afrique septentrionale).

Les phéniciens dominèrent la plus grande partie de l'actuelle Afrique du nord et la tripolitaine, établissant leurs comptoirs partout où ils pouvaient aborder, dès le I^{er} millénaire avant J-C lorsque les romains détruisirent cet empire en 146, ils évincèrent rapidement les rois autochtones. Les vestiges de cette période antique sont encore visibles sur tout ce territoire, et l'influence romaine notoire sur l'habitation : *« les maisons romaines de Pompéi se retrouveront dans les maisons de Mauritanie et quand, deux mille ans plus tard, nous les comparons aux maisons mauresques actuelles, nous sommes étonnés de leur analogie. »*

Les vandales déferlèrent sur ces terres vers la fin du IV^e siècle, y semant la désolation, jusqu'au coup d'arrêt du général byzantin Bélisaire en 534. La peuplade berbère des Beni-Mezr'anna était établie sur le site de la ville romaine d'Icosium., Bologhine fils de Ziri fut autorisé par son père à fonder trois villes : Miliana, lemdia (Médéa) et El-Djazair Beni-Mezr'anna, qui deviendrait Alger, cette dernière était alors une ville minuscule blottie dans ses remparts. Maisons carrées comme des dés, façades blanchies à la chaux, galeries de

¹ HIRECHE Farid, L'art des jardins, Petits paradis d'Alger, Alger 2015, édition Les Alternatives Urbaines, p11

terrasses²..., ces constructions serrées formaient un triangle blanc qui descendait vers la mer. La population arabo-berbère appelait simplement la cité « médina » (ville en arabe).

Quand les turcs se sont installés pour trois siècles en 1529, ils ont construit leur citadelle dans les hauteurs. La médina fût alors rebaptisée casbah (forteresse) et urbanisée selon le même modèle architecturale locale « *elle est le très pur fruit du génie algérien. On la disait turque mais les maisons de Turquie n'ont pas ses patios, ne lui ressemblent en rien. A leur arrivée, les turcs ont construit comme il a été d'usage dans le pays*³. »

Voici donc Alger prisonnière dans ses murs, expliquait l'architecte André Ravéreau, ne pouvant ni avancer ni reculer, n'ayant aucune possibilité de s'agrandir. La ville est entourée de remparts et de bastions, le front de mer opposant les façades défensives ; « *dans cet univers très circonscrit, les citadins d'Alger, ressentaient fortement le besoin de s'échapper vers une vie plus saine, plus ouverte et la campagne devint leurs refuge de repos privilégiée* »⁴.

Alger ou El-Djazair était donc couronnée de villas blanches nichaient au milieu de bouquets d'arbres sur les coteaux qui l'encadraient de toutes parts nommé les Fahs d'Alger.



Figure 1 : Carte d'Alger à l'époque ottomane

source : Hireche Farid, L'art des jardins, Petits paradis d'Alger, p27

² Du temps des berbères, selon des spécialistes comme le professeur Georges Marçais, les maisons devaient être recouvertes de toits de tuiles en pente, en raison des pluies parfois torrentielles en méditerranée. Cependant, les terribles tremblements de terre du XVIII^e siècle et les changements d'occupants n'en rien laissé ; la plupart des bâtiments durent être démolis et reconstruits, et les terrasses arabes remplacèrent les toits d'origine

³ André Ravéreau, 2007, p.29

⁴ Marion Vidal-Bue, villas et palais d'Alger, 2012 édition place des victoires, p.15-16

1.2. Notion de Fahs

a) Toponymie

D'un point de vue terminologique, nous devrions distinguer les vocables CAMPAGNE et FAHS, en effet, EL FAHS (pluriel =FOUHOS ->FHOS) ne constitue qu'une partie de campagne. C'est littéralement, toute surface de la terre qui est aplanie (الفحص ما استوى من الارض) (و الجمع فحوص) et qui correspond à la partie basse et fraîche d'un vallon, parfois étroite mais toujours fertile, propice à la culture de jardins, de vergers et de potagers. Quant au terme « campagne », nous pouvons le traduire, exactement, par mot بدو (badwou). Cette racine avec ses dérivés a reçu un sens qui diffère beaucoup de celui qui avait anciennement déjà dans le nord de l'Afrique, mais plus encore en Espagne l'idée de Bédouins s'est considérablement modifiée, et nous croyons devoir transcrire ce que dit à ce sujet.⁵

Selon Amireche⁶, « le mot "Fahs", arabe, signifie "tout endroit" habitable dans les récits des géographes, historiens, poètes, etc. On le qualifie des environs d'Alger ». Au fil du temps, il est entendu localement au sens de « banlieue d'Alger ». Cependant, l'utilisation du terme remonte à plus loin. En effet, au XIII^{ème} siècle, plusieurs contrées dans l'Andalousie occidentale étaient appelées « Fahs ». Selon le témoignage de Yakout El Hamawi, l'encyclopédiste et géographe syrien dans son ouvrage « *Mudjam El-Buldan* », le terme était, à cette époque, un nom propre donné à toute localité rurale où les habitants pratiquaient l'agriculture et l'élevage et alimentaient, par leurs productions, les marchés à proximité de la ville.⁷

b) Le Fahs

Rares sont les sources textuelles qui décrivent les compagnes d'Alger. En effet, les récits des voyageurs et captifs qui y ont séjourné n'évoquent que la ville intra-muros et ne parle que peu de son « Fahs », Fromentin écrivait : « *Je suis dans un endroit charmant à mi-pente des collines et en vue de la mer. Le lieu est désert, quoi qu'entouré de lieux de plaisance et de vergers. Pour seul bruit, j'entends des norias⁸ dont le moulin tourne et le roulement presque continu des corricolos sur la route d'en bas* »

⁵ Hireche Farid, L'art des jardins, Petits paradis d'Alger, Alger 2015, édition alternatives urbaines, P47

⁶ Louiza Amireche, Thèse de magister : de la medina à la métropole dynamique spatiale d'Alger à trois niveaux, Constantine 2007

⁷ Yakout El Hamawi, l'encyclopédiste et géographe syrien dans son ouvrage « *Mudjam El-Buldan* »

⁸ Le terme Noria (anaoura) signifie « cri strident ». Il est souvent improprement employé pour désigner les puits à machine élévatrice d'Alger. Certains correspondent plutôt à de grandes roues hydrauliques, comme celle de Hamma dont le diamètre de certaines dépasse 25 m et qui, par le bruit insupportable qu'elles occasionnent dans la ville, méritent bien leurs noms.

« A l'intérieur des jardins des vergers de ces demeures coulaient des ruisseaux d'eau claire, bordés de haies de lauriers roses et d'aubépines, et couverts par des figuiers, des sycomores, des platanes ou des massifs de vigne. »⁹



Figure 3: Jardin d'Alger, huile sur toile.

Source : Marion Vidal-Bue, villas et palais d'Alger, 2012 édition place des victoires, p.15-16

« Toutes ces constructions obéissent à des principes architecturaux identiques, mais elles offrent, dans les délais, une variété qui en fait le charme. ».¹⁰ Rozet, écrit dans son livre voyage dans la régence d'Alger : « Le pays habité, est surtout le fonds des vallées, présente une forêt d'orangers, de grenadiers, de figuiers, et autres arbres fruitiers, au milieu de la quelle s'élèvent majestueusement quelques palmiers, et que divisent, en plusieurs enclos, de superbes haies d'agaves, dont les hampes s'élèvent au-dessus de tous les autres arbres »¹¹.

Au XVIIème, le captif espagnol Diego de HAEDO compare le Fahs d'Alger à la ville de Gêne à cause de la blancheur de ces habitations qui étaient disséminées dans des jardins. Au début du 17ème siècle, le Dr Shaw définit le Fahs comme étant le lieu de villégiature des notables et hommes de pouvoir de la ville d'Alger.

Au final, El Fahs désigne une maison de plaisance implantée dans un jardin souvent fruitier. Il s'agissait d'une forme de maisons de résidence d'été situées tout autour de la ville.

⁹ Mounjia Abdeltif, Dar Abdeltif, Edition al.bayzin, Alger, p57

¹⁰Ibid

¹¹ Hireche Farid, L'art des jardins, Petits paradis d'Alger, Alger 2015, édition alternatives urbaines, P48

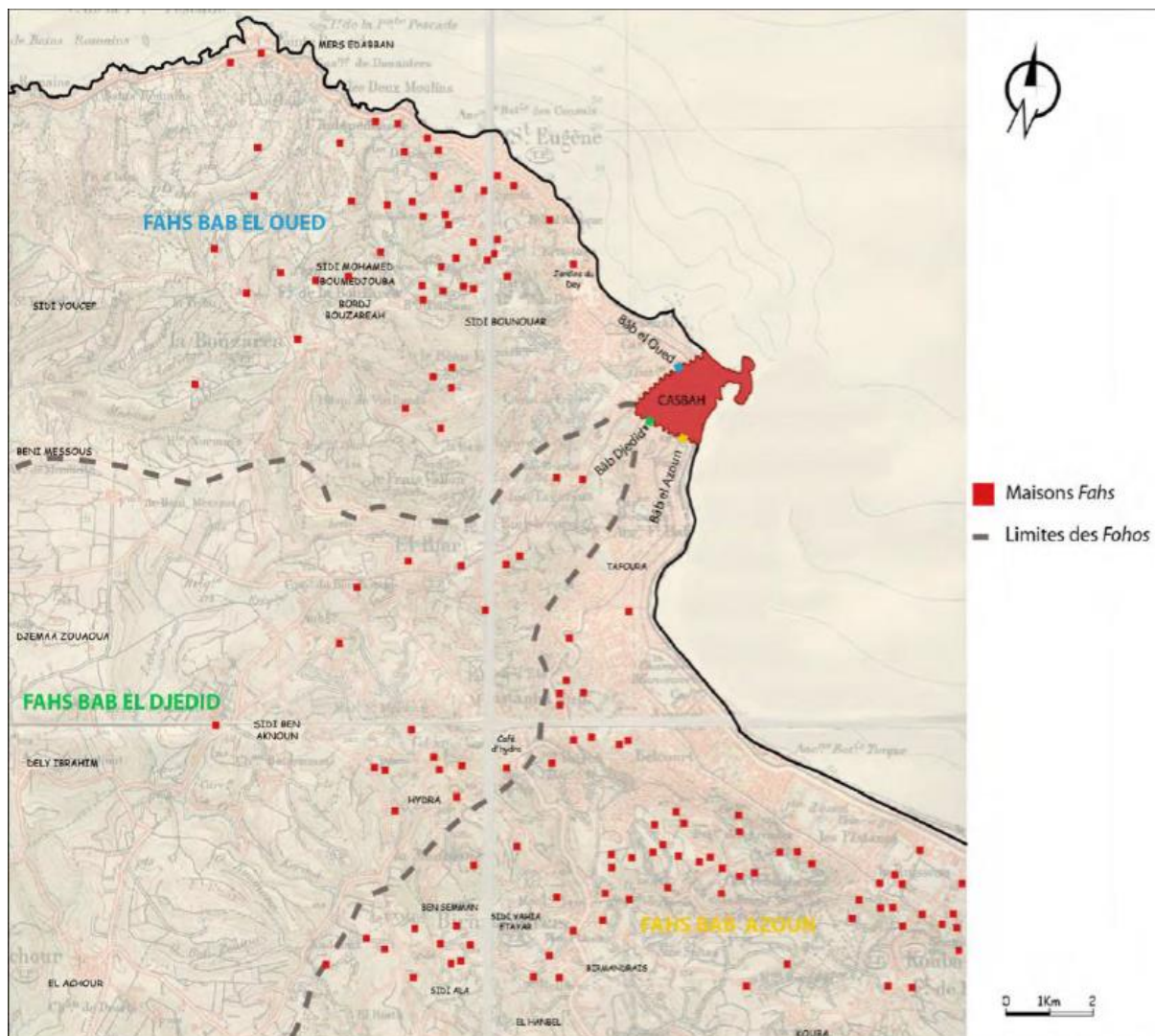


Figure 7: Carte illustrant les limites des trois parties ainsi que l’emplacement des *Djnens*
source : Villa Ben Smen, histoire architecture et restitution d’une maison Fahs-projet de recherche-(epau-ENSAPLV) 2010-2011.

3. Conditions historiques d’implantations des villas Fahs

3.1. Utilisation de l’eau

L’implantation des jardins maraichers a été possible grâce à l’abondance de l’eau : Les dédales de petits ruisseaux qui sillonnaient ces terres ainsi que la présence des puits de fontaine et de bassins de retenus favorisaient l’établissement de djenayin.

Dès le 18 siècle, le Fahs est doté de 04 aqueducs importants qui alimentent en eau les bourgs alentours et qui constituent les conduites principales, et d’un réseau secondaire comprenant des conduites s’étendant et se ramifiant à l’intérieur des jardins et vergers de la campagne et qui puisaient leur eau dans les puits, dans les fontaines-sources, abreuvoirs, lavoirs, et dans les

Ces aqueducs ont été construits progressivement en fonction des besoins croissants de la population pour atteindre au final le nombre de quatre :

- **L'aqueduc de télémly** : le plus ancien, construit en 1545 sous Hassan Ibn Kheir- Ad-Dîn et long de 3800 mètres(112) , et irriguait le Fahs de Bab Djedid
 - **L'aqueduc de Birtraria** : construit en 1573 par Arab Ahmad Pacha, long 1700 mètres et alimente le Fahs de Bab El Oued.
- L'aqueduc du Hamma** : achevé en 1611 grâce à l'architecte andalou Usta Musa sous le règne du Kousha Mustapha et long de 4300 mètres, cet aqueduc apporte son eau au Fahs de Bab Azzoun.
- **L'aqueduc de Ain Zaboudja** : construit au 18^{ème} siècle, long de 9 Km et franchissait de nombreuses vallées avant d'aboutir à la casbah par des canaux sous terrain apportant son eau à la partie haute de la ville par les soins de quatorze fontaines.

Le développement de ce réseau hydraulique permettait d'alimenter en eau les fontaines publique (au nombre de cent en 1637) se terminait à un réservoir commun qui était au bout de la mole, et où les navires faisaient leurs approvisionnement¹². Daranda écrit : « à chaque fontaine il y a une tasse ou gobelet attaché, pour le besoin des passants. L'eau qui regorge de l'évier de ces fontaines, des cruches qu'on y remplit, ou qui se répand en buvant, se ramasse toutes par des tuyaux et passe par une infinité de fossé ou cloaques ; ou se vide les lieux de chaque maison. Le tous se rend à une grande fosse qui est près de la marine, par où toutes les immondices sont roulées nuit et jour et précipitait dans le port »¹³

Les puits sont creusés dans les maisons et les jardins dont les plus célèbres sont : EL Biar, Bir Mourad Raïs, Bir Khadem, Bir Traria.

La quantité d'eau récupérée par les aqueducs, les fontaines, les puits ou les bassins était utilisée, essentiellement pour l'alimentation de la ville et servait pour l'arrosage des jardins et l'irrigation des plantations maraichères. Pour mieux utiliser les eaux des Fohos dans l'irrigation de leurs jardins les propriétaires établissaient des norias en plus des puits, et canalisait les eaux des sources et des aqueducs.

¹² D'après l'article de Dalila kameche, « Alger à l'époque ottomane ses trois principaux aqueducs suburbains qui desservent en eau fontaines, abreuvoirs et lavoirs »

¹³ Hireche Farid, L'art des jardins, Petits paradis d'Alger, Alger 2015, édition alternatives urbaines, P 112



Figure 8: carte des aqueducs

source : Benoudjit linda, mémoire de master, « La qualité paysagère des jardins d'Alger de l'époque ottomane cas de *Djnen Abdelatif* »

3.2. Les communications

La structure de la ville d'Alger à l'époque ottomane obéit à une organisation radiale dont le centre est la médina, le réseau viaire diverge de cette dernière conduisant vers les différents beyliks, les autres villes de dar sultan ou aux différentes localités du Fahs. Au niveau de ce dernier, nous avons une concentration des routes, un élément favorable à la communication et aux déplacements entre la ville et les Djnens. Les deys possèdent au moins un Djnen proche de la médina desservis par une route principale et entouré par la résidence de ses secrétaires et hauts fonctionnaires.¹⁴

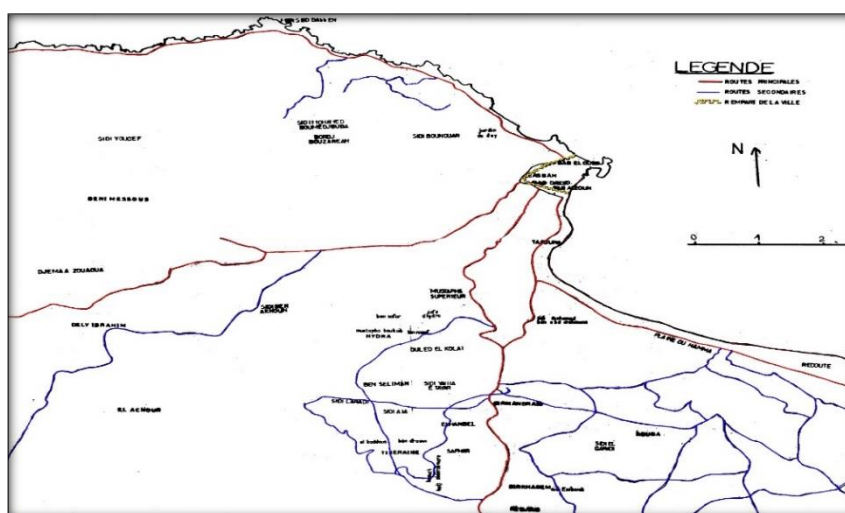


Figure 10 : Réseau routier des fhos au début du 19^{ème} siècle

source : Mémoire de magistère N.Ouargli

¹⁴ Comme par exemple le cas de djnen M ustaha Pacha desservis par une route royale dite Triq es- sultania situé sur la plaine du Hamma près de la médina expliqué dans le livre : Hireche Farid, L'art des jardins, Petits paradis d'Alger, p62)

4. Les Djnens d'Alger de l'époque ottomane (éléments à qualité paysagère)

Les Djnens d'Alger se composent de trois grandes parties qui sont :

4.1. La clôture

La clôture s'agissait d'une ceinture verte sous forme de haies vives de figuier de barbaries, d'aloès d'aubépines, de lentisque ou autres arbustes plantés les uns à côté des autres formant un écran impénétrable, appréciable face aux vents dominants, empêcher l'érosion des sols et gérer les ruissellements des eaux pluviales. Elle était double :

Une première rangée de plante (les figuiers de barbaries) et une seconde d'aloès, qui s'élevait d'une hauteur importante et formait des voutes au-dessus des chemins étroits et ravinés qui y conduisent¹⁵.

« Les enclos de verdure nommés *Tabiyat el-hendi* (talus plantés de cactus) faisaient que les maisons de plaisance si bien fermées, n'avaient, pour ainsi dire, pas de clôture »¹⁶

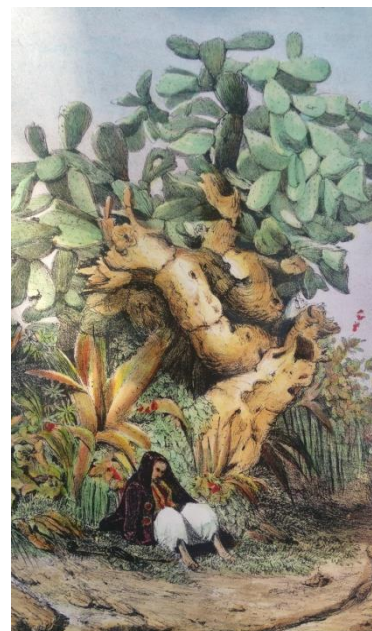


Figure 12: Route du jardin du Dey
source : Marion Vidal-Bue, villas et palais d'Alger, 2012 édition place des victoires, p.237

4.2. Le Djnen

Le jardin était l'idée principale de la conception de la maison de campagne, composé de plusieurs parties avec une variété de plantes et de végétations.

a) El-Rawda¹⁷

C'est une cour-jardin qui annonce la maison close sur ses trois côtés et sur son quatrième, se trouve le porche d'entrée de la maison, c'est une interprétation de la mise en scène de l'entrée au Paradis céleste, Hireche Farid signale dans son livre *L'art des jardins, Petits paradis d'Alger* la présence quasi-systématique dans la Rawda d'un Cyprès planté à proximité de la fontaine.

¹⁵ Hireche Farid, *L'art des jardins, Petits paradis d'Alger*, Alger 2015, édition alternatives urbaines, p81.p160 et abordé dans le livre Baudicour, 1856, p40

¹⁶ Charles Desperez, p 258-259 ; op.cit.

¹⁷ Au Maroc par exemple le petit jardin attenant aux maisons s'appelle Riad et qui veut dire un lieu arrosé ou bien irrigué

b) La Djénina ¹⁸

C'est une sorte d'un espace autonome, privé inaccessible à l'homme étrangers et réservé aux membres de la famille, l'entrée de la djenina se fait directement par El-Rawda ou par fois à partir de la maison.

Elle se caractérise par ses proportions conformes à l'échelle, ses lignes géométriques rigoureuses ainsi que une variété d'arbres fruitiers, de fleurs et de plantes odoriférantes de toutes sortes.

c) El –Bustan

En dehors de la Rawda et la djenina se trouve le jardin extérieur qui est El-Bustan, dans lequel on peut trouver la Bhira¹⁹, des champs cultivés, des bassins d'irrigation ainsi que la maison du jardinier.

Les allés (el-Mamâchi, المماشي) étaient couvertes de treilles de vignes "الدالية" qui offrent une promenade ombragée et abriter des Swâqi (السواقي, conduites) pour l'irrigation fraîche des massifs de verdure.

4.3. La villa**a) Typologies des maisons Fahs :**

« *Dar El Djazair : Un langage unique, un lieu multiple* » ²⁰

« *Aucune Dar n'est identique à l'autre. Mais chacune sera édifiée conformément au langage (code) et aura son identité propre. si on compare ces dars à des sœurs, celles-ci ont été engendrées par un code génétique mais leur apparence va comporter des nuances et différences* » ²¹

Les Fahs d'Alger constituent un ensemble d'éléments invariables qui le caractérise par : la résidence et le jardin dont la maison est organisée autour d'un patio. Elle est souvent précédé par une cour bordée d'une galerie sur un de ses côtés ou plus, à l'intérieur on y pénètre en passant d'abord par un vestibule. Les pièces principales sont longues et contiennent un kbou qui est couvert d'une coupole qui sert de porche d'entrée à la maison au niveau du rez-de-chaussé. On distingue trois typologies de maisons Fahs selon Mme N.Ouargli :

¹⁸ D'un point de vue étymologique (djenina) et le diminutif de Djenna الجنة qui signifie paradis donc la djenina et un petit paradis

¹⁹ Bhira : désigne jardin potager

²⁰ Mounjia Abdeltif, Dar Abdeltif, Edition al.bayzin, Alger, p 34

²¹ Mounjia Abdeltif, Dar Abdeltif, Edition al.bayzin, Alger, p 34

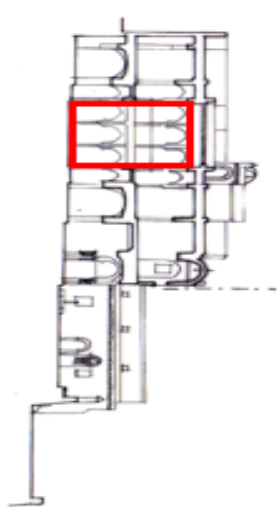
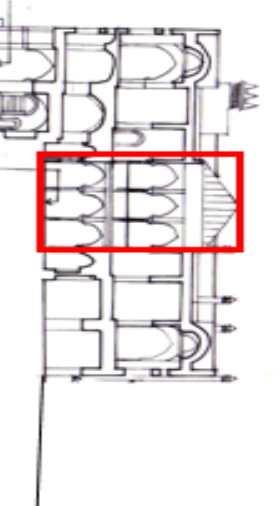
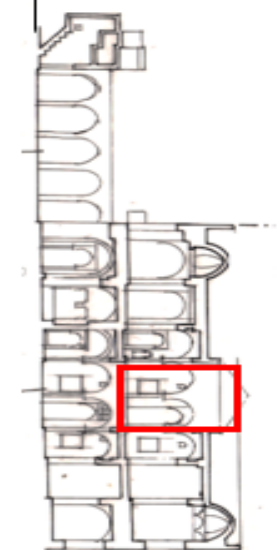
<p>Type 1</p>		<p>Coupe schématique : Villa des arcades</p> <p>Le patio est directement fondé sur le sol. Il n'est pas construit</p> <p>Le niveau du patio est le même que celui de la première cour sur des voûtes</p>	<p>La villa comprend deux corps de bâtiment situés à un même niveau de sol qui bordent deux cotés adjacents d'une cour intérieure. Le second bâtiment (résidence) constitués de deux niveaux couverts d'une terrasse, est organisé autour d'un patio</p>
<p>Type 2</p>		<p>Coupe schématique : Villa de l'Agha</p> <p>Le patio est directement fondé sur le sol. Il n'est pas construit sur les voûtes</p> <p>Le niveau du patio est surélevé par rapport au niveau de la cour.</p>	<p>La villa est constituée de de deux corps de bâtiment situés sur deux niveaux différents. Le premier constituant les communs est organisé autour d'une cour, la résidence proprement dite, est organisé autour du patio.</p>
<p>Type 3</p>		<p>Coupe schématique : Villa Hussein dey</p> <p>Le patio est construit sur les voûtes constituant des pièces de services</p> <p>Le niveau du patio est surélevé par rapport au niveau de la première cour</p>	<p>Le deuxième niveau de résidence est organisé autour du patio</p> <p>Le niveau des communs sont au même niveau de la cour</p>

Figure 14 : les typologies de maison Fahs
source : auteurs

b) Les éléments architectoniques et décoratifs

Les éléments architectoniques

- Les arcs

L'arc brisé outrepassé le plus adopté, il compose les portiques entourant le patio, inscrit les baies d'accès aux espaces et le kbou.. Dans la skifa et dans l'escalier principal, ces arcs surmontent les niches banquettes et seront portées sur des colonnes de marbres.

- Les colonnes

Les colonnes à fut lisse soutenant l'arcature de l'entrée principale composait le portique de l'alcôve des skifa : les colonnes à fut tors pourvu de cannelures qui contournent en hélice. Elles composent les quatre portiques cernant le patio. Les colonnes à fut bi-morphe : elles soutiennent les arcatures des portiques supérieures bordant le patio. Les colonnes séparent les niches-banquettes les unes des autres et sont proches l'une à l'autre donnant l'impression de s'entrecroiser.

- Les portes

Les portes extérieures : sont en menuiserie, révélant un caractère défensif par la présence des clous de bronze et d'une petite embrasure munie de barreaux de fer (chbek) qui permet de vérifier l'identité des visiteurs.

Les portes des pièces habitables : le décor que reçoit ces portes s'exprime par la présence de petits rectangles et carrés régies par la logique du « qaim » « naiem » debout –couché.

- Les fenêtres



Figure 21 : L'arc brisé outrepassé
source : www.wikipedia.com



Figure 17 : colonne d'une maison casbah
source : www.Wikipédia.com



Figure 15 : Porte palais Bardo
Source : auteur



Figure 19 : fenêtre extérieur de Djnen Lakhdar
source : auteur

Les fenêtres extérieures sont très rares .elles sont toutes à cadre de bois et pourvues d'une grille de barreau métalliques. Les fenêtres intérieures quant à elle pourvu aussi d'une grille métallique dont les points se croisent.

c) Les éléments décoratifs

- Le décor en carreaux de céramique

Le pavement de carreaux de céramique constitue le répertoire décoratif le plus visible. Qu'ils soient au sol au sur des parois verticales, ces carreaux s'agencent généralement en carrés de quatre carreaux d'un même modèle de manière à composer un panneau dans lequel naissent de nouveaux motifs



Figure 23 : carreaux de période ottomane, casbah d'Alger
source : Souad Hamitou, céramiste

- Décor en marbre

Le marbre utilisé pour un grand nombre d'éléments architectoniques tels que les colonnettes, d'éléments d'ornement comme les chambranles de porte, encadrements de fenêtres et fontaines



Figure 25: Porte-du-Bey-d-Alger et chambranle avec du marbre sculpté
source : www.pinterest.fr

- Le décor en bois

Le décor de bois représente l'un des rares ornements qui soit une production locale, par sa matière et par son exécution. Les portes, volets de fenêtres et de placards, de composent de petits panneaux carrés et rectangulaires qui s'agencent d'une manière plutôt complexe en obéissant la fameuse logique géométrique di « qaim/naim », ces figures se sculptent de moulures légèrement saillantes accentuant les contours et se pourvoyant chacune d'une rosace, d'un ou de deux losanges

- Le décor en plâtre

Le stuc rehausse les petits claustras par ses sculptures ajourées à motifs d'arabesques et d'entrelacs floraux, dont les jours se munissent de pièces de verre polychromes qui créent en effet de vitrail. On le trouve aussi au niveau des chambranles de portes.



Figure 28 : ornementation d'intérieur de la grande poste d'Alger en stuc
source : www.wikipédia.com

5. Le cas d'étude " Djnen Lakhdar "

5.1 Présentation générale

Le Djnen Lakhdar, « le jardin vert », était à l'origine un immense domaine boisé qui s'étendait depuis le Hamma jusqu'au plateau du clos-salembier, en passant par le ruisseau.

Il est inséré de nos jours entre les cités Diar-Es-Saàda et Diar-El-Mahçoul.

Tout un ensemble d'édifice (résidence, maison du gardien, écuries, dépendances, fontaines et bassins) en dépendaient, la maison principale couvrant une superficie de 500 m² au sol.



Figure 30 : vue aérienne de Djnen lakhdar
source : www.google earth.com

2. Situation géographique

Le **Djnen lakhdar** est situé dans la commune d'El Madania, daïra de Sidi M'Hamed, wilaya d'Alger.

El Madania (anciennement Clos-Salembier lors de la colonisation) est une commune de la wilaya d'Alger en Algérie, mais aussi un quartier populaire de la ville d'Alger, faisant partie de l'agglomération de la ville d'Alger. Il est reporté sur le plan annexé à l'original du présent arrêté et délimité comme suit



Figure 32 : Géolocalisation sur la carte d'Algérie /source : www.wikipedia.com

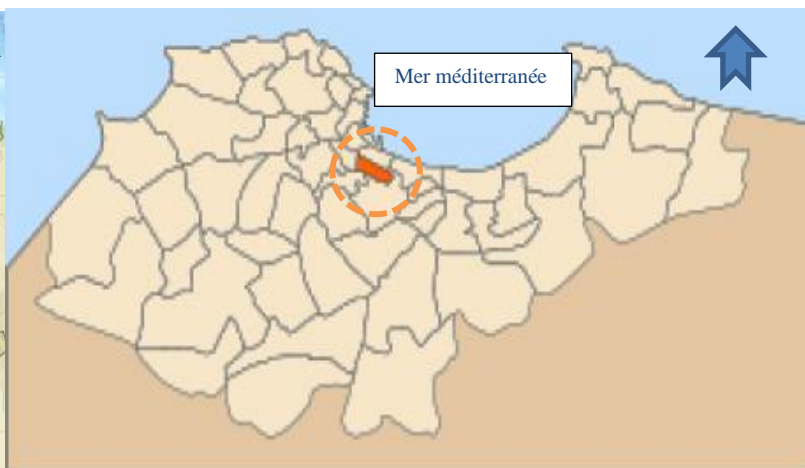


Figure 34 : Localisation de la commune El Madania dans la wilaya d'Alger
source : www.wikipedia.com

Le site est situé dans un quartier dynamique, il s’inscrit dans un paysage fait d’émergences naturelles et architecturales, caractéristique de la ville, il est au cœur d’une mutation urbaine importante suivant les orientations de master plan (plan stratégique 2025) qui suggère la tentative du déplacement de la centralité de la capitale.

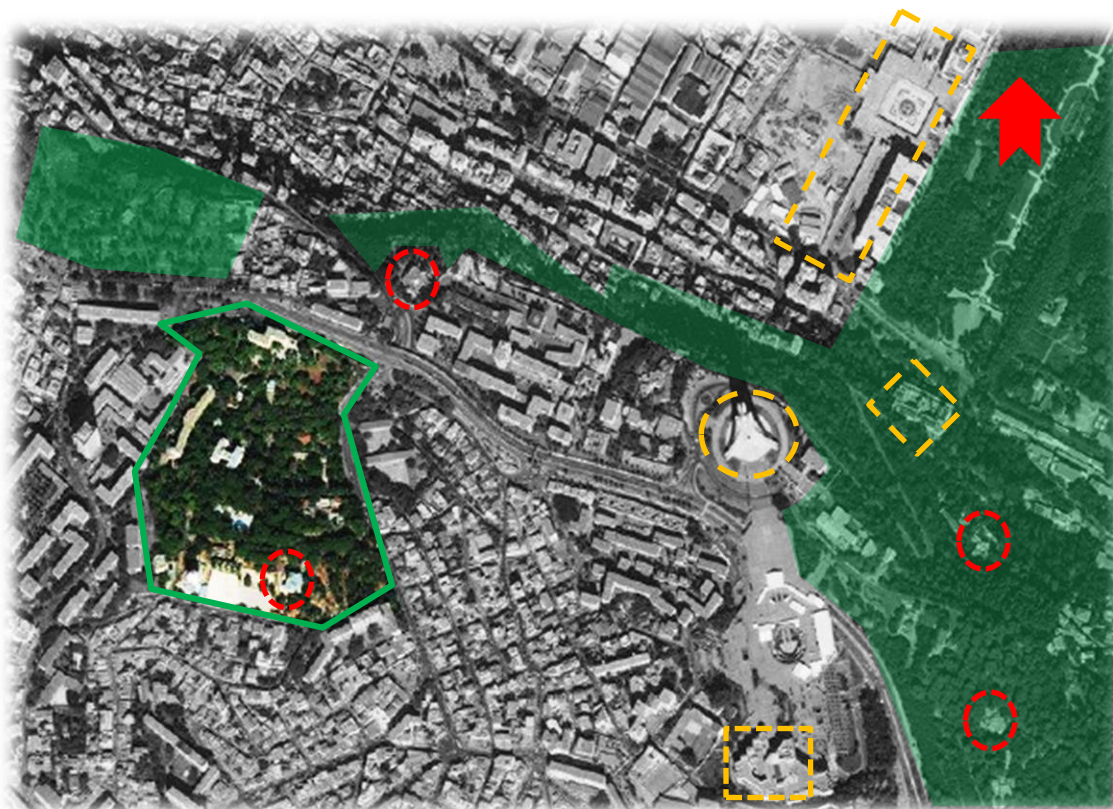







Figure 36 :photo aérienne du djnen dans son contexte urbaine
source :traité par auteur

-  Djnen lakhdar
-  Les Fahs
-  Mémorial du martyr
-  Les émergences naturelles (bois des arcades, cimetières, la ligne de crête...)
-  Les émergences architecturales (musées, hôtel Sofitel, BNA ...)

5.3. Les émergences naturelles

Le Jardin d'essai du Hamma

Situé dans le quartier de Hamma à Alger, est un jardin luxuriant, qui s'étend en amphithéâtre, au pied du Musée National des Beaux -Arts d'Alger, de la rue Mohamed Belouizdad à la rue Hassiba Ben Bouali, sur une superficie de 58 hectares (38 hectares de jardin



Figure 38 : jardin d’essai du Hamma
source : www.wikipedia.com

et 20 hectares d'arboretum) .Créé en 1 832, il est considéré comme l'un des jardins d'essai et d'acclimatation les plus importants au monde.

La grotte Cervantès

Un élément naturel historique de la banlieue de la Médina d'ELJAZAIR au 16ème siècle est la grotte refuge du prestigieux écrivain espagnol Miguel de Cervantès (1547-1616), auteur de l'immortel roman "Don Quichotte de la Manche".

Cette grotte toujours accessible est située dans la commune de Belouizdad (Alger) où elle est nichée dans un creux de la falaise qui domine la plage de la

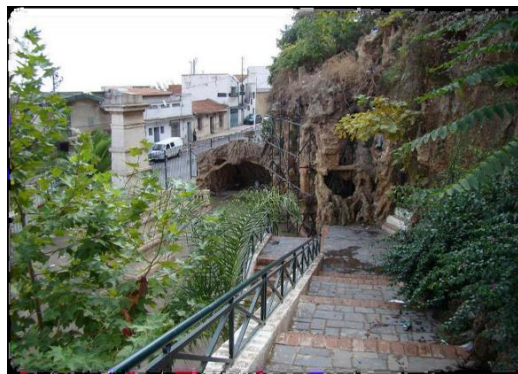


Figure 12 : la grotte Cervantès
source : www.wikipedia.com

baie d'Alger. La restauration et l'aménagement de ce lieu naturel et historique ont été récemment réalisés. Ce lieu dont s'est inspiré l'écrivain dans ses écrits est composé de 03 parties distinctes: la grotte, préservé dans un état proche de son origine, l'abri, le balcon offrant une vue féerique sur la baie d'Alger et l'esplanade.

5.4. Les émergences architecturales

Le Mémorial du martyr

Sanctuaire du martyr ou Maqam E'chahid (en arabe : *مقام الشهيد*) est un monument aux morts surplombant la ville d'Alger, érigé en 1982 à l'occasion du 20ème anniversaire de l'indépendance de l'Algérie (5 juillet 1962), en mémoire des chahids, les combattants de la guerre d'indépendance algérienne morts pour la libération du pays.



Figure 39 : le Mémorial du martyr
source : www.wikipedia.com

Le Musée central de l'armée

Situé à Riadh El Feth à Alger, un silence religieux accueille le visiteur qui se trouve soudain plongé agréablement dans le regard des hommes et des femmes qui ont fait l'histoire de l'Algérie. De



Figure 41 : Le musée de l'armée
source : www.wikipedia.com

l'époque antique jusqu'au début du règne du président Houari Boumediene, en passant longuement par la lutte de libération nationale.

Le musée national des beaux-arts d'Alger

Est l'un des plus grands musées d'art d'Afrique. Ouvert au public depuis le 5 mai 1930, il est situé dans le quartier de Hamma, du côté du jardin d'Essai du Hamma. Le musée avec ses 8 000 œuvres, sa collection regroupe des œuvres peintes, des dessins, gravures et estampes anciennes, des



Figure 42 : Le musée national des Beaux-Arts d'alger
source : www.wikipedia.com

sculptures, de mobilier ancien et d'art décoratif, céramique, verrerie, ainsi qu'une collection de numismatique. Parmi les œuvres exposées, figurent des peintures de maîtres hollandais et français comme Bruggen, Uytenbroeck, Van Goyen, Monet, Matisse, Delacroix, Renoir, Gauguin et Pissarro. Mais aussi les artistes algériens emblématiques, comme Baya, Yellès et Racim. Le Musée abrite des sculptures de Rodin et de Belmondo.

Hôtel Sofitel

Le Sofitel d'Alger est situé à proximité du quartier de Belouizdad (Belcourt), surplombé par le mémorial du martyr, il jouxte le magnifique jardin d'essai et la bibliothèque nationale et le centre des affaires du Hamma



Figure 44 : Hôtel Sofitel
source : www.wikipedia.com

6. Entre les émergences naturelles et architecturales



Figure 45 : les banlieues d'Alger
source : Tableau de léon cauvi

Il s'agit d'un héritage du passé à haute valeur paysagère situé entre les émergences naturelles et les émergences architecturales, les Djnens de Mustapha supérieur (une série de domaine Fahs), sont témoin de l'époque ottomane :

villa Abdellatif

Abritant aujourd'hui le siège de l'AARC²², la prestigieuse dar Abdellatif à elle seule une histoire riche de près de trois siècle. Ce joyau architectural datant du 18^{ème} siècle, typique des résidences d'été des dignitaires de la régence d'Alger

Classé monument historique de style mauresque en 1922 pendant la période

coloniale, elle a été restauré et modifiée (ateliers) pour les besoins des artistes.

Villa des arcades

Villa des arcades (ou Rais Hamidou) cette villa mauresque se trouve au bois des arcades (Riadh El-Feth).elle aurait été édifié au 16^{ème} siècle par Barbarousse.on raconte que ce domaine aurait apparue à Rais Hamidou. L'architecte français qui a dessiné les plans des cités Diar Essaada, Diar El Mahçoul et la 2^{ème} années 1950.apres l'indépendance, il y installa ses bureaux. C'est la raison pour laquelle on l'appelle aussi villa Pouillon.

La villa Sésuni

Un lieu Symbolique, d'un lourd passé La villa Sesini, (ou Susini) sur les hauteurs d'Alger, près du monument de Riadh el Feth, est une grande et belle bâtisse de style mauresque. Elle était redoutée par tous les Algériens, comme le plus célèbre centre de torture, du moins celui dont le nom revient le plus



Figure 48 : vue sur la cour
source : livre Dar Abdeltif



Figure 47 : Vue sur le patio
source : livre Dar Abdeltif



Figure 50 : Villa des arcades
source : www.pinterest.com



²² AARC : agence algérienne pour le rayonnement culturel.

souvent dans la bouche des vieux Algérois. De cette maison qui a abrité le consulat de l'Allemagne nazie, entouré d'un vaste et beau jardin, d'où s'élèvent de très beaux palmiers, on a une vue qui plonge sur Alger, son port et la baie. Entre 1955 et 1961. C'est ici que Maurice Audin et Omar Dheghri ont été assassinés.

7. lecture systémique d'El Madania

7.1. Carte d'état des lieux de la commune d'El Madania

7.2. Cartes des potentialités et carences

7.3. Système viaires et nœuds

7.4. Les tissus urbains

7.5. Problématique

Comment renforcer l'esprit du lieu et requalifier les Fahs existant et redynamiser la ligne de crête d'Alger en favorisant la mobilité douce ?

7.6. Objectif de la proposition urbaine

- Sémantiser un parcours culturel (villa Abdelatif, villa des arcades, villa Susini et Djnen Lakhdar)
- Créer un moment urbain avec une réinterprétation de l'espace public des Fahs d'autant (café maure²³ et la fontaine)
- Désenclaver Djnen Lakhdar par :
 - l'ouverture des pénétrantes
 - L'articulation de Djnen avec le centre de la ville en aménageant le nœud et en créant un jardin public avec un parcours bien marqué.



Figure 54 : schéma d'action
source : auteurs

²³ L'espace public des Fahs de l'époque ottomane, c'est un trait typique de la vie citadine, il marque la topographie de la ville et considéré comme espace d'échange, de rencontre et de convivialité

Les tissus urbains de la commune d'el Madania :

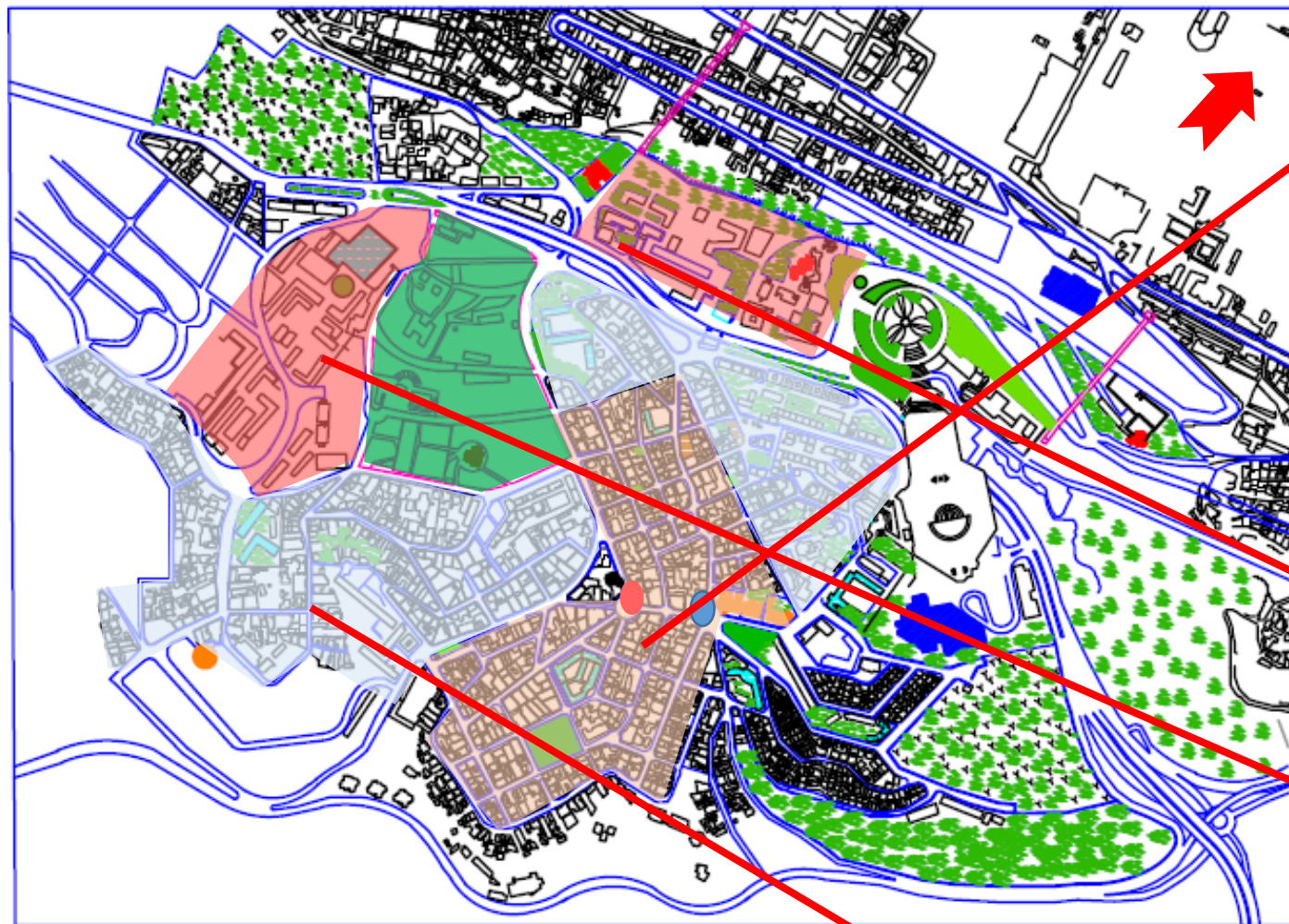


Figure 1 :carte de la commune d'el madania echelle :1 /6000

C'est un tissu de transition mixte (habitat individuel et collectif), avec un tracé irrégulier

Synthèse

El Madania est dotée d'un tissu varié et dense notamment le tissu colonial.

Djnen lakhdar représente un poumon vert pour la commune

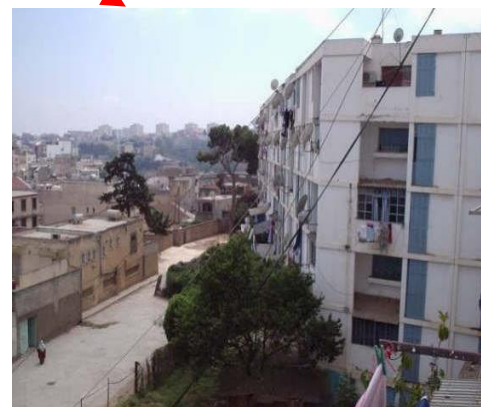


Figure 2 :vue sur quartier Nador
source : auteur

- Cette partie répond à un tracé en damier de l'époque coloniale ponctué par deux nœuds principaux constituant le centre de la ville coloniale
- Il répond à une organisation radioconcentrique
- Appelé la place Général Joalland à l'époque coloniale, avec des commerces et marché autour.
- Matérialisé par un jet d'eau autour duquel s'organise une série d'équipements administratives (siège de l'APC, centre police, PTT, poste ...)



Figure 6 :siège de l'APC commune d'el madania
source :auteur



Figure 4 :PTT de la commune d'el madania
source :auteur



Figure 5 :vue sur la place joalland
source :auteur

Construites pour faire face au problème de logements, par l'architecte Pouillon, c'est un tissu moins dense riche en espace urbain, ils répondent à la typologie barres, caractérisées par la monumentalité et l'ordonnement des façades ainsi que l'emploi de la pierre de taille et un système constructif innovant



Figure 3 :vue sur l'ensemble de diar el mahgoul
source :www.wikipédia.com

Système viaire et nœuds : la commune d'El Madania est dotée d'un réseau viaire important classé en trois catégories



Figure 2 : Diar Saâda
source : auteur

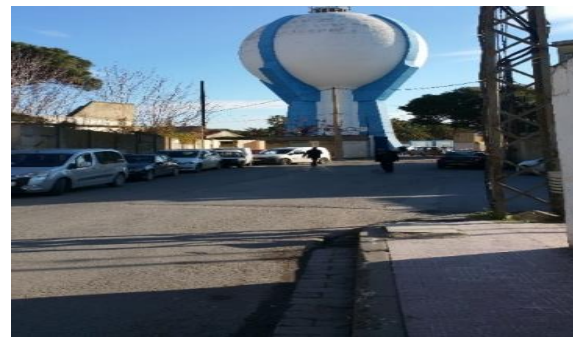


Figure 5 : Avenue Grisi
source : auteur

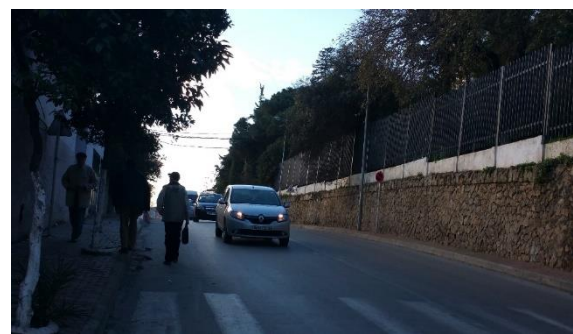
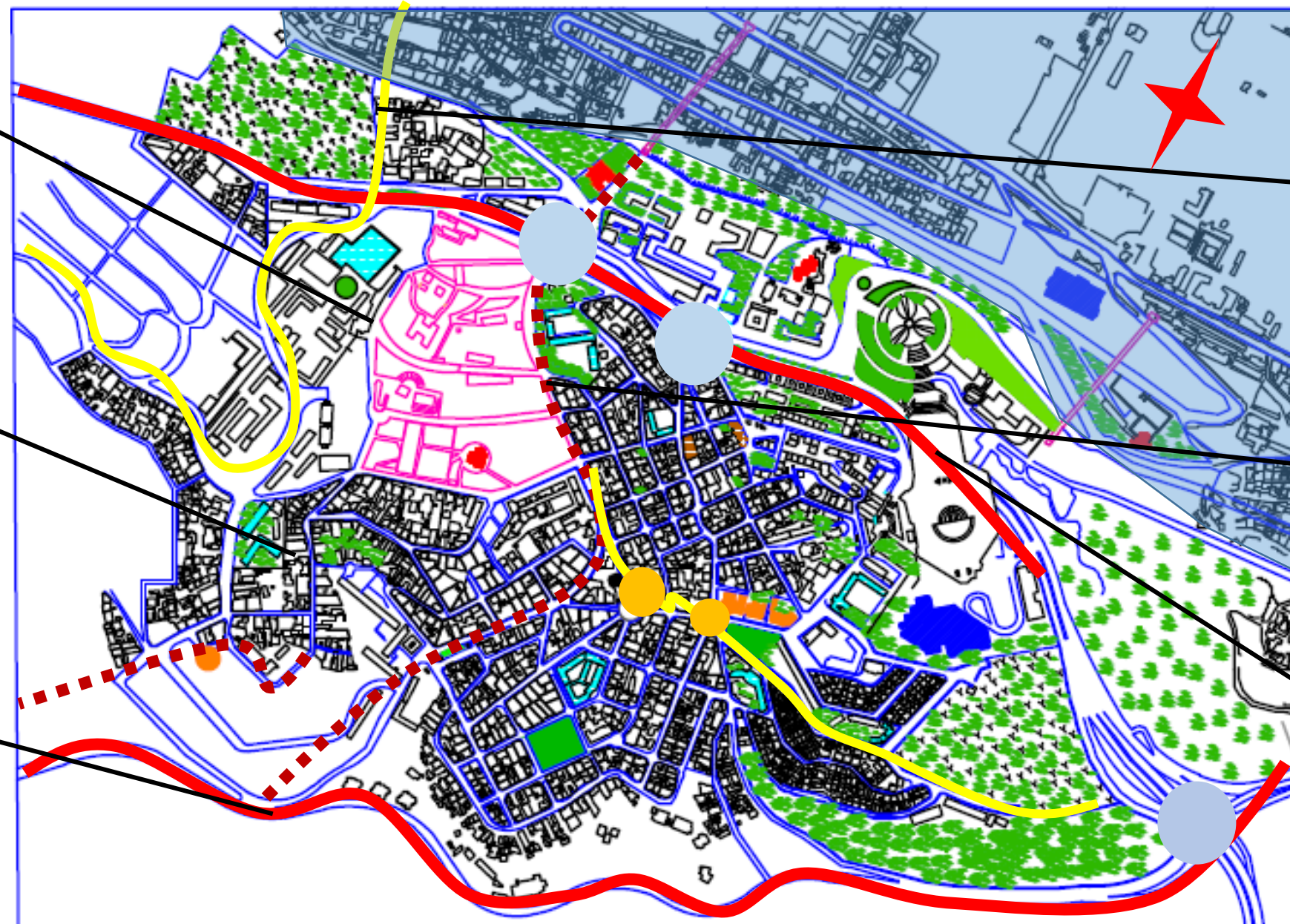


Figure 6 : Avenue Belkacemi Med
source : auteur



Légende

- Nœud principal
 - nœud secondaire
 - voie à flux important
 - - - voie à flux moyen
 - voie à faible flux
- échelle : 1/5000



Figure 1 : Rue des frères Boukhari
source : auteur



Figure 4 : Boulevard Abderahmane Iaala
source : auteur



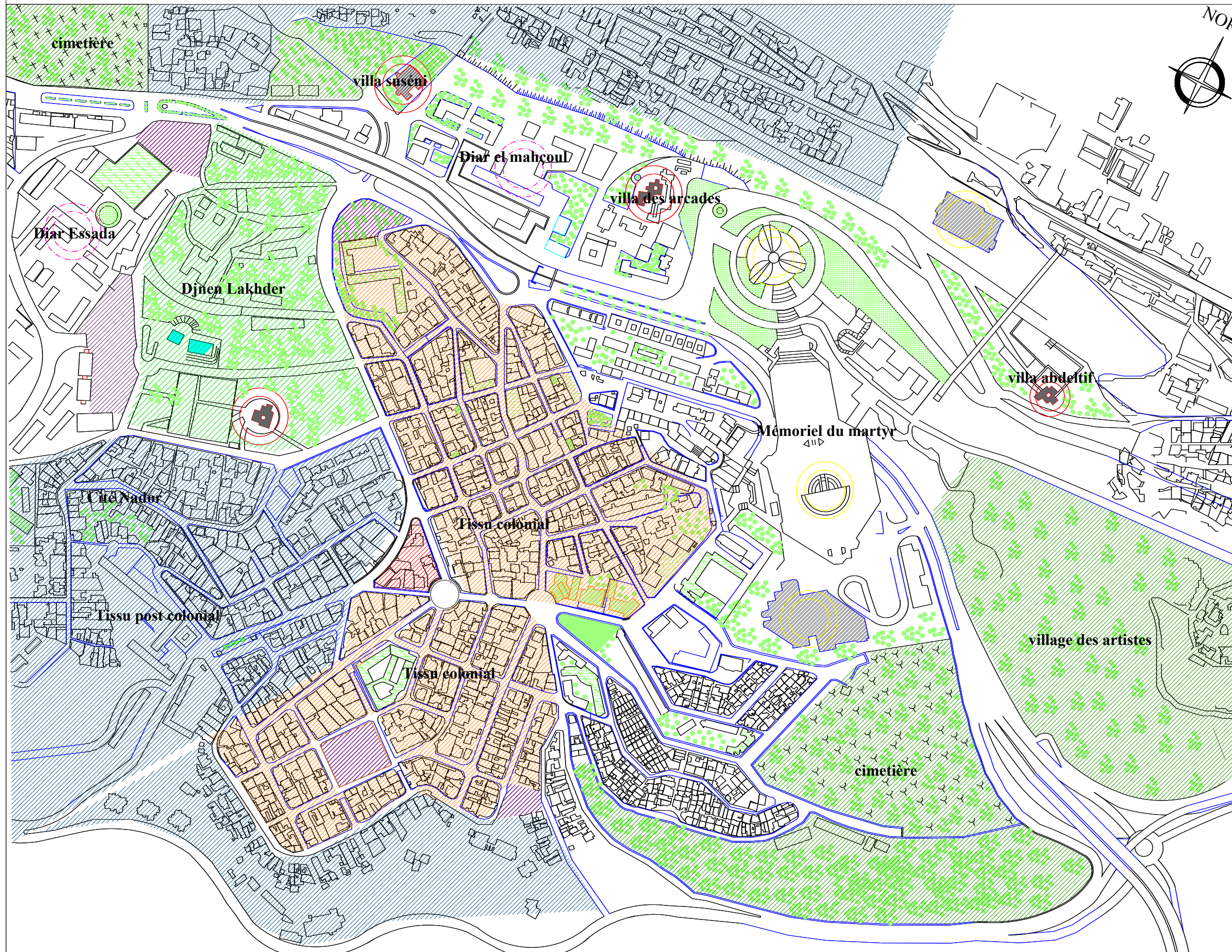
Figure 3 : Rue oulmane khelifa
source : auteur



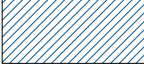

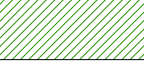



1. Rue Oulmane khelifa	2. le boulevard Abderahmane Laâla	3. Avenue Belkacemi Med	4. Rue des frères Boukhari	5. Avenue Grisi	6. Rue Diar Saada
une voie de forte hiérarchie reliant la communes à ses frontières est et ouest (largeur 22,5m)	une voie de distribution double sens, à l'intérieur de la commune et point de liaison entre la plaine du Hamma et el Madania par son prolongement (le boulevard des martyrs) largeur: 14m.	c'est la route nationale n°1 (de largeur de 18m), c'est la limite physique du POS, elle est de forte hiérarchie à double sens, elle articule la commune d'el Madania avec celle de Belouizdad du côté bas et Bir-Mourad-raï du cote haut	Elle est de largeur de 10m C'est une voie à faible flux	Elle est de largeur de 7m C'est une voie à un seul sens	Elle est de largeur de 14m C'est une voie à flux moyen

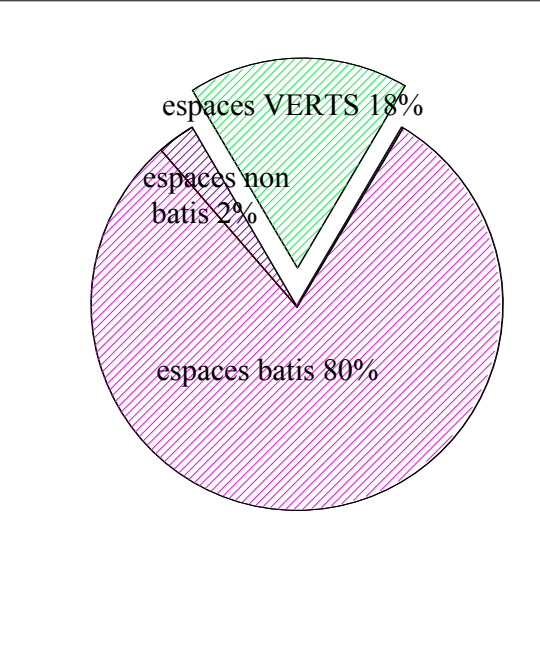
Synthèse :

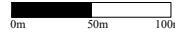
La ville d'el Madania est bien desservi en terme de voiries elle est délimité par deux axes important la RN1 et la rue oulmane khelifa qui mène les frontière de la commune.
Les nœuds de la commune ne sont pas matérialisés malgré leurs importances.

7.1. Carte d'état des lieux de la commune d'El Madania

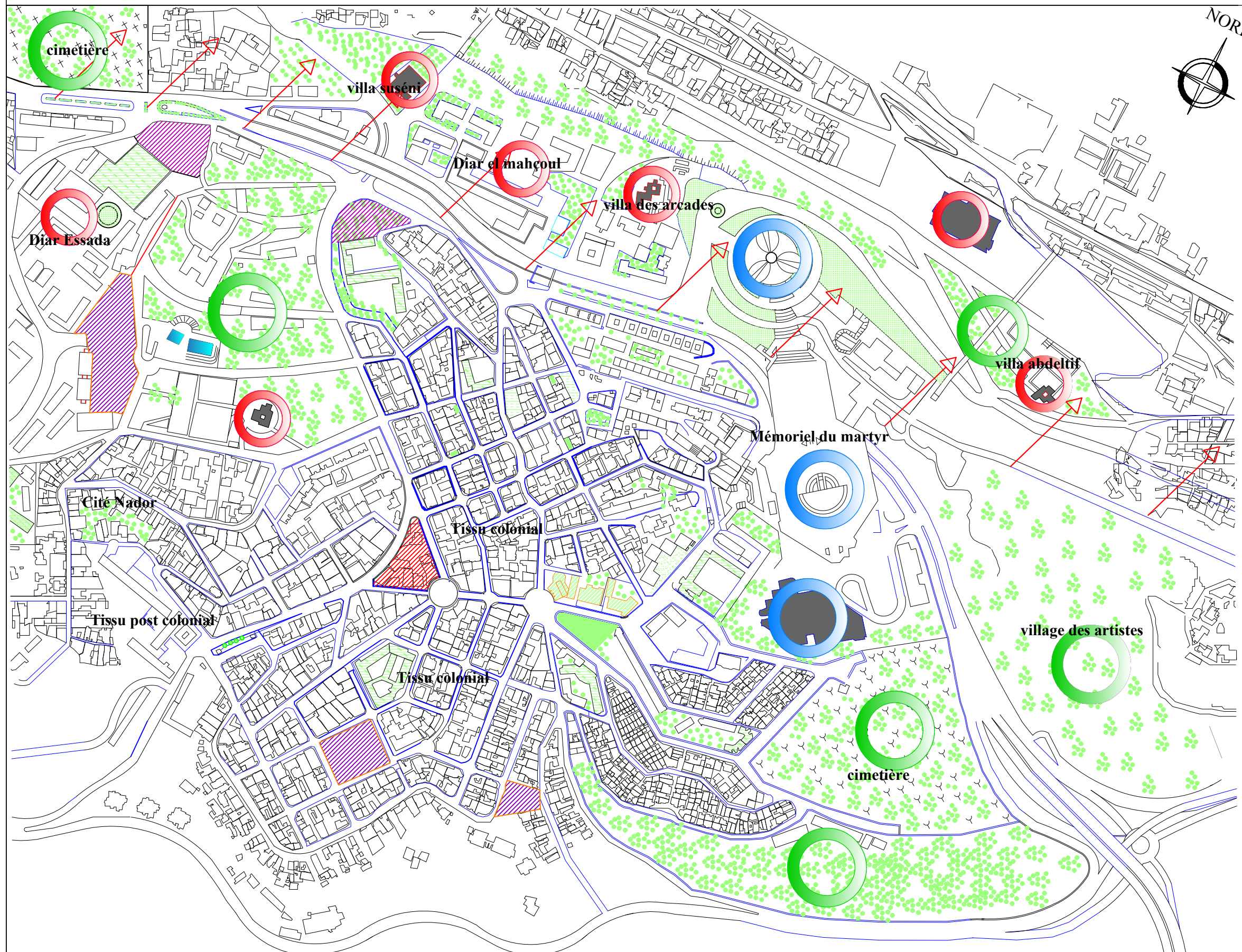


- Légende:**
-  Equipement culturel
 -  villas Fahs
 -  tissu bati en bon etat
 -  damier colonial etat du bati moyen
 -  poche verte
 -  bati en tres mauvais etat
 -  espaces non batis
 -  grands ensembles de pouillon



Ech: 

7.2 Carte des potentialités



Légende:

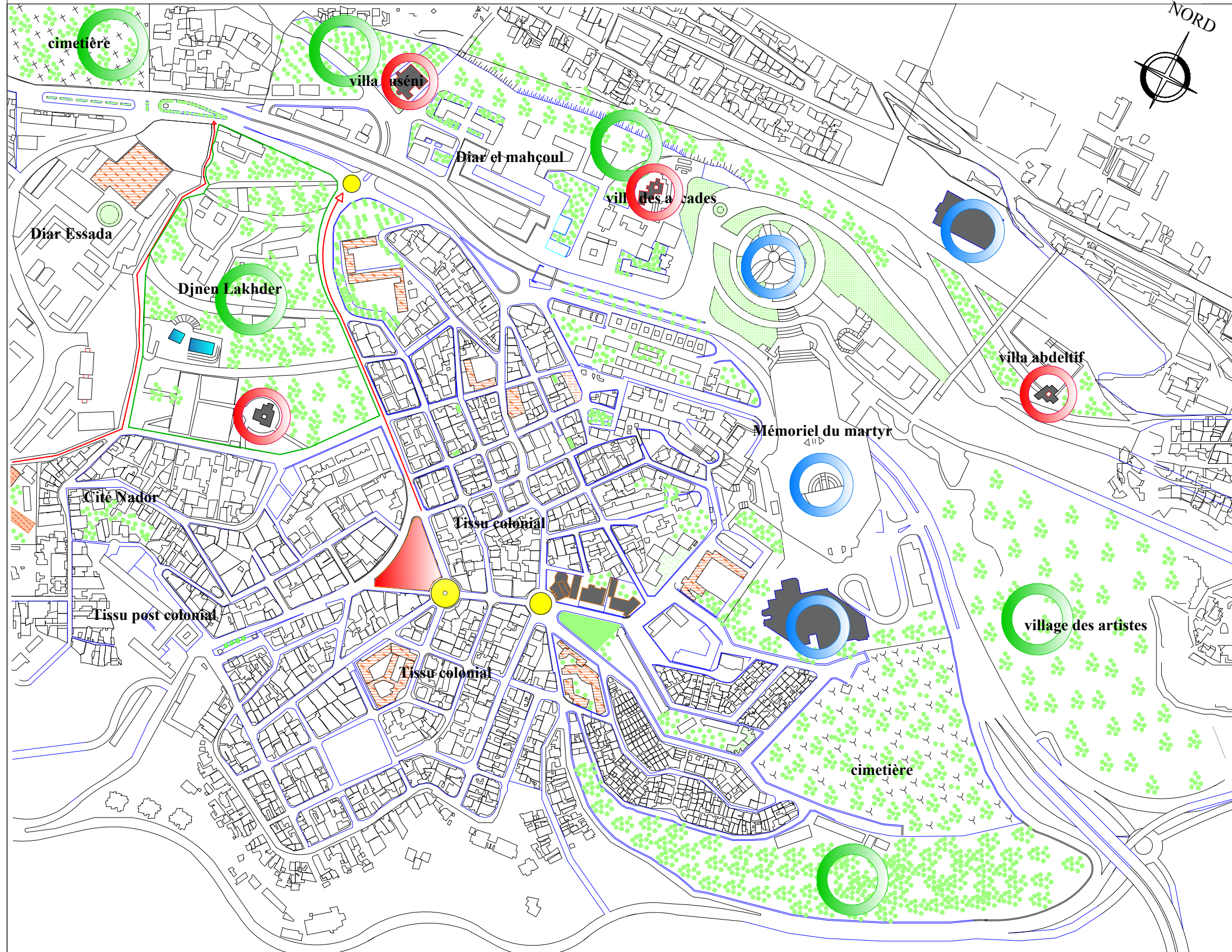
- ressources patrimoniales
- émergences naturelles
- Equipement de grandes envergures
- ↗ Vues panoramiques vers la mer

Potentialités





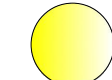

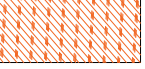

- *Position et situation stratégique (sur les hauteurs d'Alger surplombant la mer)
- *Présence des ressources patrimoniales diverses:
Les Fahs
Diar Saada et Diar El mahçoul
- *Présence des équipements de grandes envergures:
Mémorial du martyr, musée de l'armée
- *Position et situation stratégique (émergences naturelles):
Des qualités passagères importantes:
Djnen lakhdar, bois des arcades, jardins d'essai, ligne de crete...etc.


Ech: 0m 50m 100m

7.2.carte des carences:(Echelle:1/5000)



Légende:

-  Patrimoine délaissé
-  Richesse paysagère mal exploité
-  Equipement de grandes envergures
-  Habitat colonial précaire
-  noeuds importants mal matérialisés
-  voies mal structurées
- Manque d'espaces publiques,d'aire de jeux et de détente**
-  dominances d'équipements éducatifs et manque d'équipements culturel de loisir et sanitaires... (onze écoles primaire, cinq collèges trois lycées,deux bibliothèques...)
-  Djenen lakhdar enclavée dans un tissu dense

Ech: 



légende :

- 1- villa abdelatif réaménagée
- 2- Parcours de l'art
- 3- Réaménagement de Djnen des arcades et la reconversion de villa en musée d'artisanat
- 4- Parcours de la culture
- 5- Reconvertir la villa Susini en musée de l'histoire pour garder la mémoire des lieux

carte d'aménagement urbain
Ech:1/1000

7.3. Les actions

- Création d'un parcours muséal reliant les différents Fahs existant (villa Abdelatif ; villa des arcades ; villa Susini et Djenne Lakhdar tout au long de la balade en favorisant la mobilité douce touristique ;
- Mise en valeur de la richesse historique du site par la reconversion des Fahs en musée et assurer le parcours historique et culturel à travers la connexion entre ces entités culturelles et touristiques ;
- Réinvestir la placette de Diar El Mahçoul et l'Adapter à la mobilité douce et rénover le téléphérique existant
- Sémantiser un parcours culturel (arcade et Susini) ;

- créer un moment urbain ;

Désenclavé Djnen lakhdar par :

-l'intégration des parcours urbains et proposer des accès visuelles, lisible...

-Articulation de Djnen avec le centre de la ville en aménageant le nœud et en créant un jardin public, des nœuds assurés par un retrait pour matérialiser l'accès principal et le nœud visible à l'échelle urbaine ;

- Proposer un projet de reconquêtes de l'espace « Djnen Lakhdar », intégré à la dynamique urbaine, mais dans le respect de son cratère culturel et environnemental naturel. Celui-ci serait renforcé et affirmé car c'est l'aboutissement de la succession de ce « poumon vert » Fahs sur cette crête puisée d'Alger ;

-privilégier les vues et percées vers la mer.

7.4. Plan d'aménagement

8. Analyse de Djnen lakhdar

8.1. Délimitation et accessibilité du Djnen

Le domaine est délimité du côté

- **Nord:** Rue Mohamed Kacem
- **Sud:** Rue Ammar Ghrici
- **L'Est:** Boulevard Abderahmane Laâla
- **L'Ouest :** Diar Es-Saada (Avenue Sidi Messaoud)

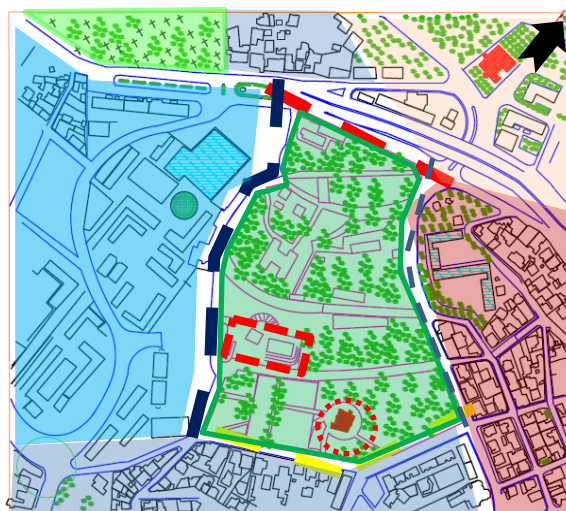


Figure 1 : carte de Djnen lakhdar et ses délimitations
source : carte autocad échelle : 1 /2000

Il s'inscrit dans un quartier purement résidentiel et s'étend sur une superficie de 11 hectares



Figure 6 : Diar Es-Saada (Avenue Sidi Messaoud) **source** : auteur



Figure 3 : Boulevard Abderahmane Laâla **source** : auteur



Figure 10 : Rue Amar Ghrihi **source** : auteur



Figure 8 : Rue Med Kacem **source** : auteur



Figure 5 : Diar el Mahçoul **source** : www.wikipedia.com

8.2. Genèse et mutation du Djen

8.2.1. Période ottomane

Un palais pittoresque

Ce domaine fut en 1866 la propriété d'Ahmed ben Mohamed Ben Zouaoui, originaire de Médéa et s'étale sur une superficie de 15 hectares, portant le nom de « Fahs kursi El- Djeloua » et passa ensuite entre les mains (à la faveur d'une transaction immobilière) des « dignitaires turcs Ali Ben Ahmed Hafiz et Ahmed Ben Ahmed Hafiz » le 01-06-1877 au prix de 17000 francs et qui achètent la propriété à côté de « Messaoud Ben Mohamed » pourtant le nom de « Djen Laghrabi » et qui contient la propriété de « Bourkaib » au prix de 6500 francs (une superficie de 3 hectares).

Cette nouvelle propriété porte le chiffre 1007 sur les cartes du cadastre sous le nom de « Ben Zouaoui ». Après le décès des deux « Ahmed Ben Ahmed Hafiz » (1879), et « Ali Ben Ahmed Hafiz » (1892). Le propriétaire devient « Hafiz Dahmane fils de Ahmed

Cette nouvelle propriété porte le chiffre 1007 sur les cartes du cadastre sous le nom de « Ben Zouaoui ».Après le décès des deux « Ahmed Ben Ahmed Hafiz » (1879), et « Ali Ben Ahmed Hafiz » (1892). Le propriétaire devient « Hafiz Dahmane fils de Ahmed »

Jusqu'en 1910 date à laquelle il fut acquis par le Français Frédéric Lung¹d'une superficie de 17 hectares et porte le chiffre 1006, 1007, 1008, 1009, 1010,1011, 1012, 1013 sur les cartes cadastre. Ce domaine comportait à l'époque la villa actuelle, des petites maisons, écuries, maisons des jardiniers, caverne, jardins potager, arbres fruitiers.

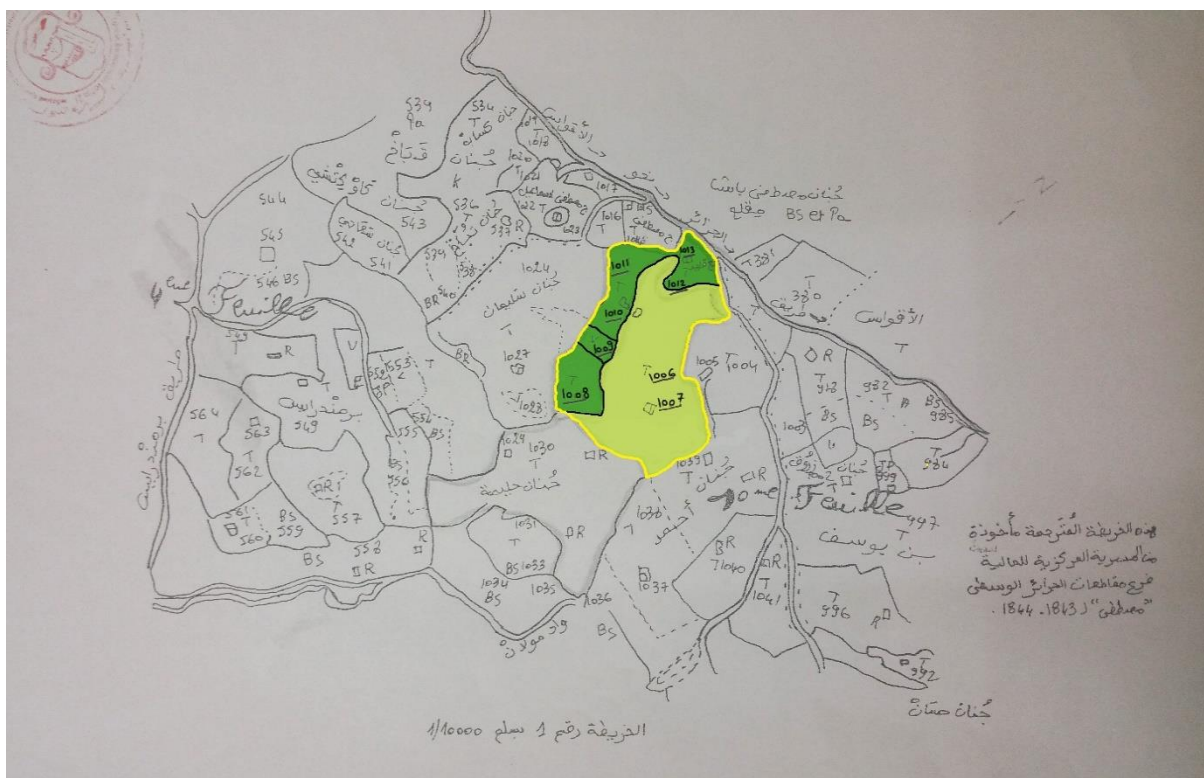


Figure 12 : carte de cadastre à l'époque ottomane 1844_1843

source : mémoire de licence d'archiologie, S.Lmedhar

8.2.2. Période coloniale

Un centre de jeunesse

A cette époque, Le domaine a été réaménagé en centre de jeunesse² qui fut inauguré en mai 1950 après la mort de Frédéric Lung par le Gouverneur Général, guidé par Madame et Mademoiselle Lung. Le centre contenait un stade, deux grandes piscines entourées de parterres

¹ Frédéric Lung : originaire de saint die (France), célèbre caviste à l'époque et officier de la légion d'honneur, s'installa en Algérie en 1885 pour fonder la filiale du négossede vins Eschenauer

² C'est à cette période que ce Fahs reçoit le l'appellation de Djnen Lakhdar par Frédéric Lung faisant rapport à la verdure qui régnait la région et son jardin quoiqu'on le trouve sous l'appellation de villa Lung sur les anciennes cartes coloniale

gazonnés, aires de jeux, cantines que fréquentaient également les écoliers de Diar es Saada et Diar el Mahçoul, les deux immenses cités voisines.

Le Centre fonctionnait quotidiennement pendant les vacances estivales et tous les jeudis et jours fériés. Il recevait quotidiennement 600 enfants répartis par camps de 120 ayant chacun leur couleur. Un moniteur, avec 12 adjoints, était affecté à chaque camp. On enregistra 32.308 journées d'enfants dès la première année et 52027 en 1957. Dans le parc ombragé une école maternelle fut créée par la Croix Rouge, dirigée par deux institutrices de l'Académie d'ALGER. Elle fut complétée par un jardin d'enfants pour les « 2-5 ans ». Subventionnée par la municipalité, une école de natation aux leçons gratuites, délivra des milliers de brevets jusqu'en 1961.

Le Centre de formation horlogère, qui fut créé dans l'enceinte du Centre en 1953, était le plus moderne de France abritant laboratoire, ateliers et bureaux produisant une quantité d'appareils de haute précision, très rares en Algérie où la première horloge à quartz construite en Algérie fut réalisée en 1957 au Centre Frédéric Lung.

En 1958 un centre d'accueil de 15 chambres et une école d'infirmières et d'assistantes sociales vinrent compléter les installations du Centre, fleuron de la Croix Rouge française en Algérie³.



Figure 14 : Inauguration : par le gouverneur général Naegelen, au centre avec Mlle Henriette Lung, à l'extrême gauche M.Gazagne, Maire d'Alger.



Figure 15 : Le Centre de formation horlogère



Figure 16 : étudiants au centre de formation 1960

³ Centre de documentation historique sur l'Algérie, Article Centre Frédéric Lung au clos salemnier disponible sur le site cdha.fr

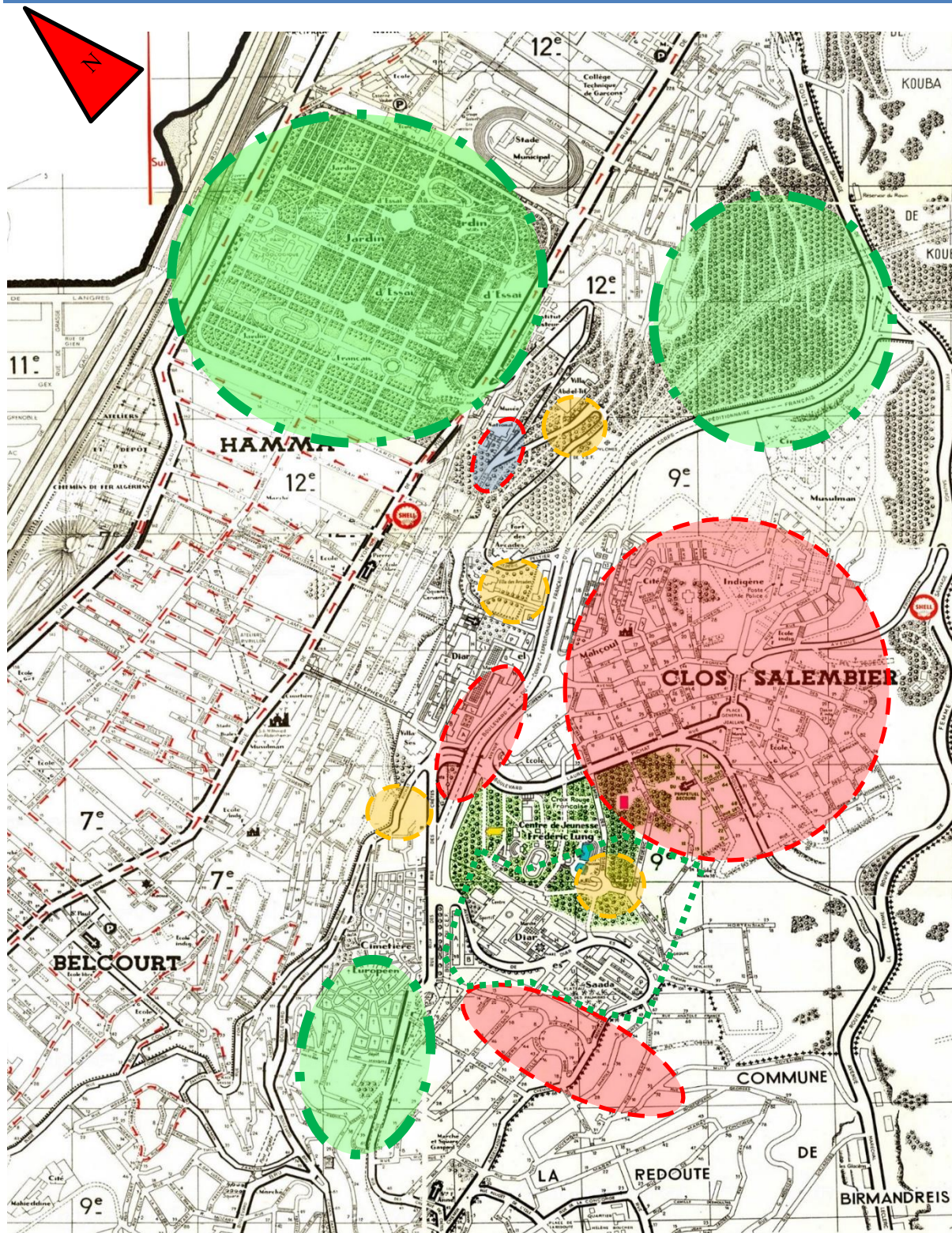


Figure 17 : cartes 2, 3, 4, 5, 8, 9, 15, 16 du plan schématique de la ville d'Alger et feuillets présentés par Pierre Vrillon
 source : agencé et traité par l'auteur

-  Maisons Fahs
-  Potentiel naturel
-  Grands ensembles du colonial
-  Damier colonial
-  musée des beaux-arts

Échelle 1 : 7500

8.2.2. Période postcoloniale

La villa été la demeure de l'écrivain Mouloud Feraoun jusqu'à son assassinat le 15 mars 1962, à l'indépendance redevient propriété de l'Etat algérien et déclaré par décret et servit entre 1963 et 1980 de villa d'hôte de la présidence de la République. Durant la période 1980-1985, elle fut résidence de la RASD⁴ puis il accueillit le siège de l'agence nationale d'archéologie, transformée en centre culturel de 1988 à 2004.



Figure 18 : la villa Lung (Djnen Lakhdar)
source : Article de journal www.liberté-Algerie.com (31-12-2017)

Actuellement composé de plusieurs structures, entre autre, une villa au milieu, un bois, deux piscines et deux terrains et l'ensemble est géré par plusieurs organismes, à savoir les ministères de la jeunesse et des sports, de la santé, de la culture, et de la communication .tous ont exploité, pour une courte durée, les parties du site jugés intéressantes et répondant surtout à des besoins précis, une fois la mission achevée, ces administrations ont abandonné les lieux non sans laisser après leur passage des traces indéniables⁵.

8.3 Djnen Lakhdar cadre réglementaire et instruments d'urbanisme

« Le 16 aout 2000 , nous avons été surpris par un engin venu détruire le mur de la cloture, considéré pourtant comme une œuvre historique a préserver » témoignage des représentants de djnane Lakhdar, qui devant cette situation tragédique,il ont endigué ce processus chaotique et exigent le classement du site comme monument a préserver .

le tremblement de terre de 2003 affecta particulièrement la structure du Djnen, l'usure du



Figure 19 : articles de journaux de gauche vers la droite
 El Wantan 29-08-2000 p.04 /Alger info 02-04-2002 p.05
source : service des archive Bastion 23

⁴ RASD : Relation entre l'Algérie et la république arabe Sahraouie Démocratique

⁵ Slimane Hachi, directeur du centre national de recherche anthropologique et historique au journal de Liberté 21.11.2016

temps avait de son coté corrodé la verrière coulissante causant par la suite de graves dommages. (annexe1)

les autorités publique ont cependant pris en considération la revendication des citoyens et classe ce monument sur la liste d'inventaire supplémentaire du patrimoine en 2004 .la direction de la culture de la wilaya d'alger a entamé, entre juillet 2006 et septembre 2007, des travaux dits d'urgence et lancé une étude de restauration en 2010.

En 17 juin 2017 ,le djnen a été classé comme patrimoine culturel et publié sur le journal officiel d'une superficie de 19375m² ⁶ y compris la zone de protection (200 m à partir de bien culturel) . (annexe2)

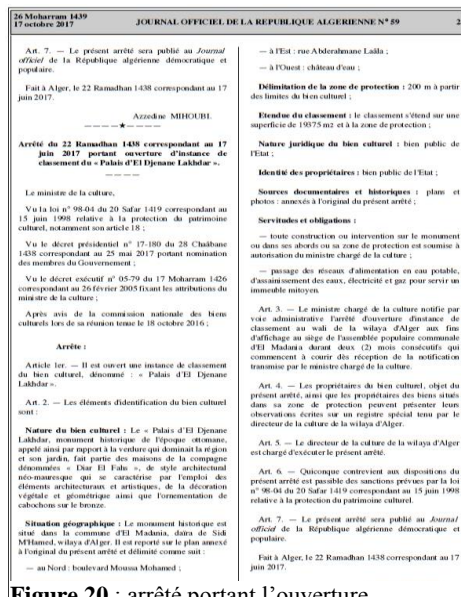


Figure 20 : arrêté portant l'ouverture d'instance de classement du Palais d'El Djnen Lakhdar publié le 17-06-2017 source : journal officiel n°59 p.23

8.3.1. Les orientations du PDAU d'Alger

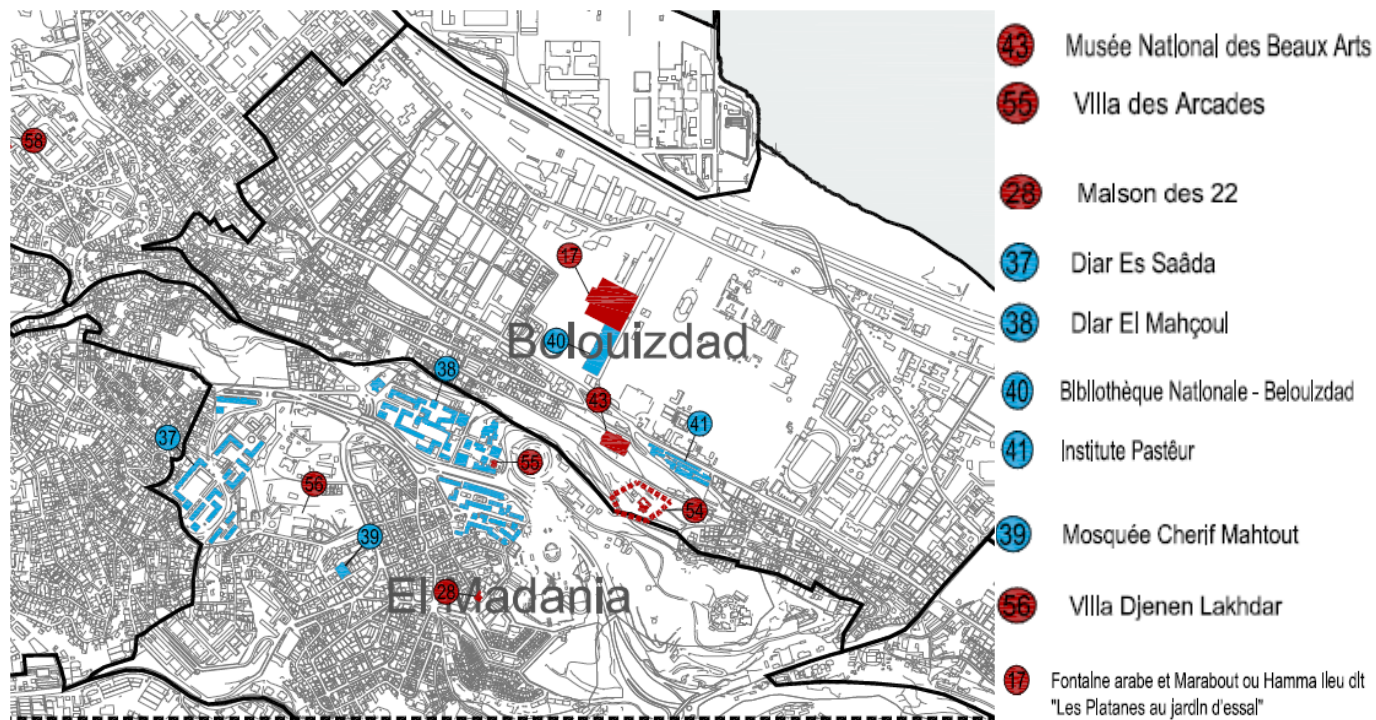


Figure 22 : carte des valeurs patrimoniales culturel_A_2014 source : PDAU d'Alger 2017 échelle : 1/2000

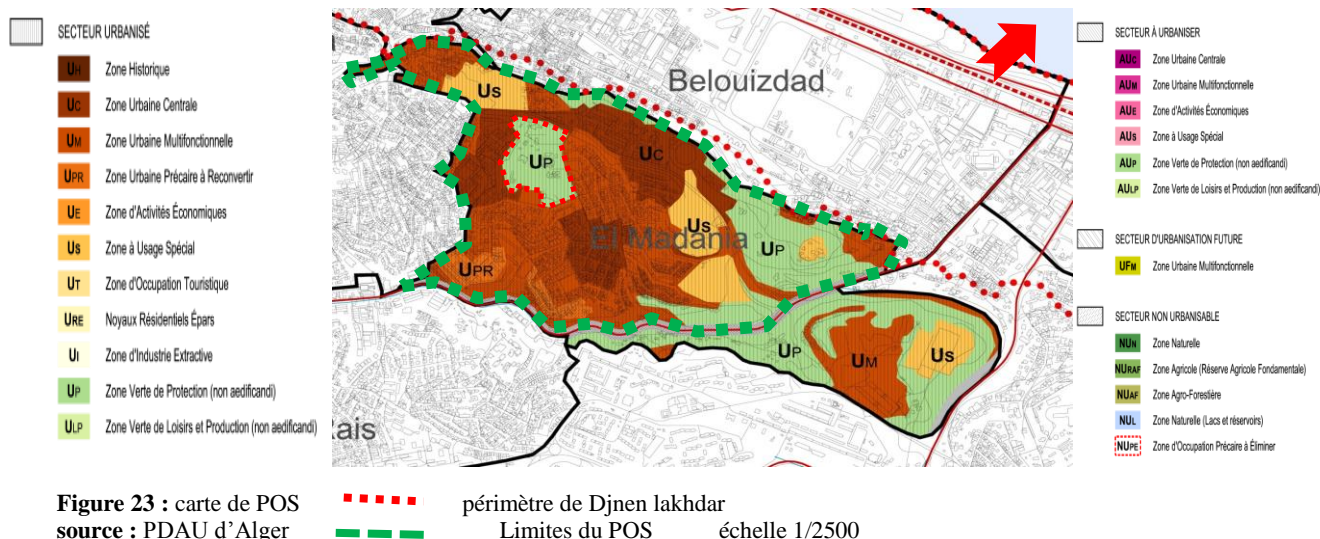
⁶ Cette surface ne représente guère la limite du domaine a son origine, Ce Fahs se retrouve aujourd'hui dépourvus de son identité vu la prise en charge du palais uniquement dissocié de son contexte vert

Le PDAU fixe les objectifs programmatiques suivants :

- Développement d'un cadre d'opérations de requalification urbaine et d'interventions de référence, en accord avec la stratégie à long terme inscrite dans la révision du PDAU d'Alger envisageant les orientations stratégiques définies pour les pouvoirs publics ;
- Revitalisation du tissu urbain et rural de la Wilaya d'Alger, au niveau économique, social, environnemental et patrimonial ;
- Valorisation des espaces urbains et ruraux structurants de la Wilaya d'Alger, notamment de la commune d'El Madania ;
- Sauvegarde du patrimoine construit existant et des éléments / ensembles et tissus urbaines remarquables ;
- Réhabilitation de la relation historique de la ville avec la mer ;
- Rénovation des bâtiments et modernisation des infrastructures ;
- Intégration du développement et de la consolidation soutenable de l'occupation urbaine avec le développement et la valorisation de l'activité agricole, forestière et agro-alimentaire ;
- Restauration des équilibres écologiques moyennant la sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel et environnemental
- Développement et affirmation de la vocation culturelle et touristique de la Wilaya d'Alger.

8.3.2. Orientations du POS

La commune d'El Madania est divisée en deux POS (POS 069, POS 070) et classe « Djen lakhdar » comme zone verte de protection (non aedificandi)



8.4 Etat des lieux de Djnen Lakhdar actuel



Figure 24 : une allée au jardin de la villa



Figure 32 : Maisons occupées le côté nord du jardin



Figure 28 : Ministère de la santé côté nord du jardin



Figure 26 : vue la piscine



Figure 35 : galerie qui entoure sur la cour supérieure

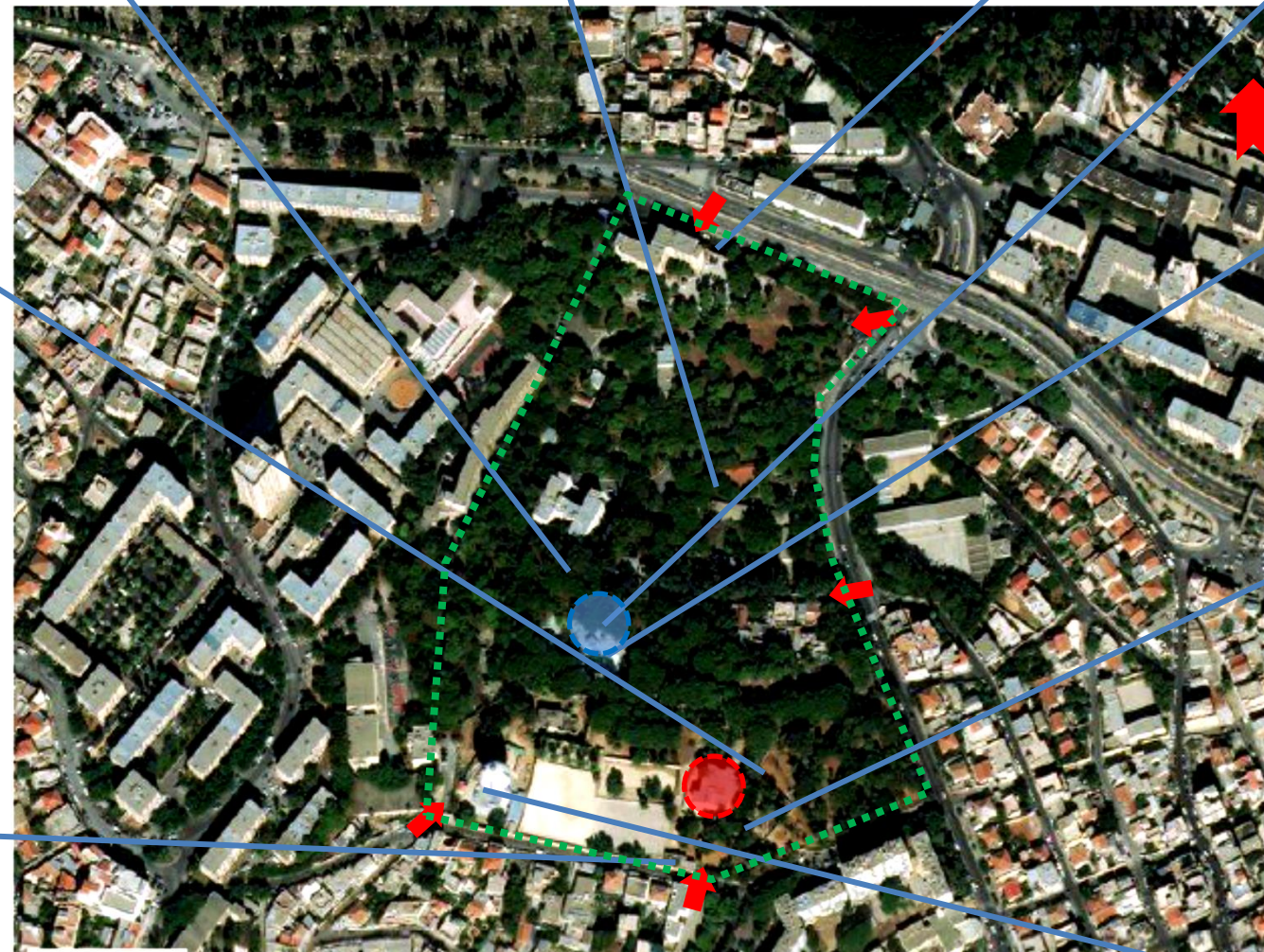


Figure 25 : photo aérienne sur Djnen Lakhdar
source : www.viamichelin.fr

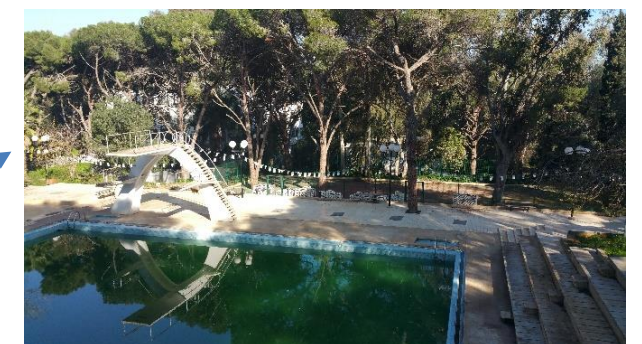


Figure 27 : vue sur la piscine



Figure 34 : vue sur le jardin à partir de la terrasse



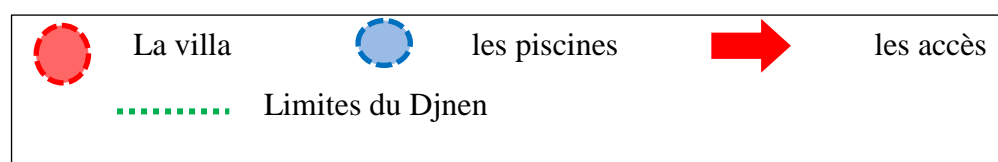
Figure 30 : maison du jardinier



Figure 33 : façade de la maison du jardinier



Figure 29 : vue sur le stade et le château d'eau



Chapitre III

Approche Architecturale

Introduction

L'architecture n'est pas une production isolée, elle est l'interprétation de plusieurs paramètres, qui s'organisent entre eux pour arriver à un résultat cohérent, et le projet architectural ne peut être conçu sans connaissances théoriques. Il est aussi le résultat de la remise en confrontation des données du site, du thème, du programme et de l'environnement, avec nos référents, la résultante permettra de définir notre propre sensibilité pour concevoir un projet architectural significatif et cohérent.

Dans le présent chapitre, nous tentons de mettre en exigence les concepts ayant conduit au projet d'architecture ainsi que sa genèse et son évolution jusqu'à maturité (organisation des espaces, composition...etc.).

1. Présentation du site d'intervention

Notre site d'intervention est d'une valeur patrimoniale et environnementale inestimable il représente le poumon vert du quartier, la villa a subi au fil du temps des altérations et une perte de sa stabilité suite à l'ignorance, l'abandon et aux facteurs naturels (séisme), le jardin perd de jour en jour sa valeur vu le manque d'entretien et la prise en charge, il se retrouve dans un état de délabrement.

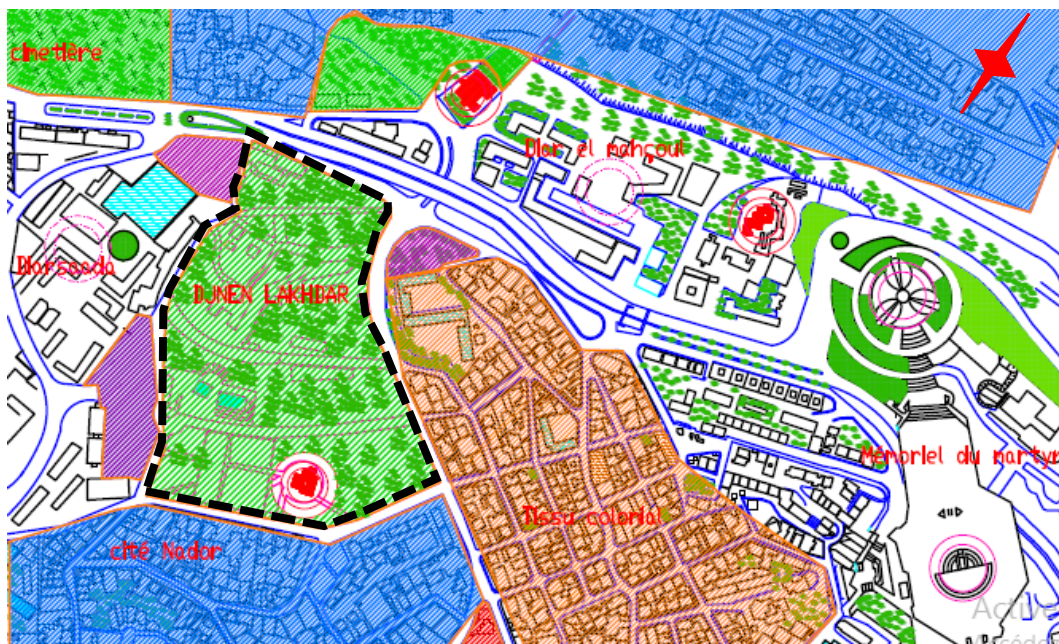


Figure 1 : situation du site d'étude dans son contexte
source : auteurs

En effet, les pouvoirs publics n'ont jamais envisagé de prendre sérieusement en charge ce site et de le classer comme patrimoine historique, malgré le lancement des travaux d'urgence décidés en l'an de grâce de 2007 pour la pose d'étais en bois devant consolider la

contexture architecturale de ce monument. Et depuis, plus de dix ans jour pour jour ont passé, soit de 2007 à 2018, sans qu'aucune pièce de l'ouast-eddar ou chambre du palier supérieur de ce fleuron de l'architecture ottomane n'aient été livré au ministère de la Culture.

2. choix de l'assiette d'intervention

Le domaine Djnen lakhdar est composé de trois îlots séparés de voiries, notre choix est porté sur les deux îlots supérieurs, contenant la villa et les piscines, l'assiette d'intervention occupe donc une place stratégique centrale profitant ainsi des vues panoramiques sur la partie basse du jardin et surplombant la ville d'Alger et la mer. Le projet va être un lieu d'échange de rencontre et de communication.

Sa situation lui offre l'opportunité d'être un lieu d'attractivité et de découverte d'un potentiel patrimoniale et une richesse paysagère inconditionnel.

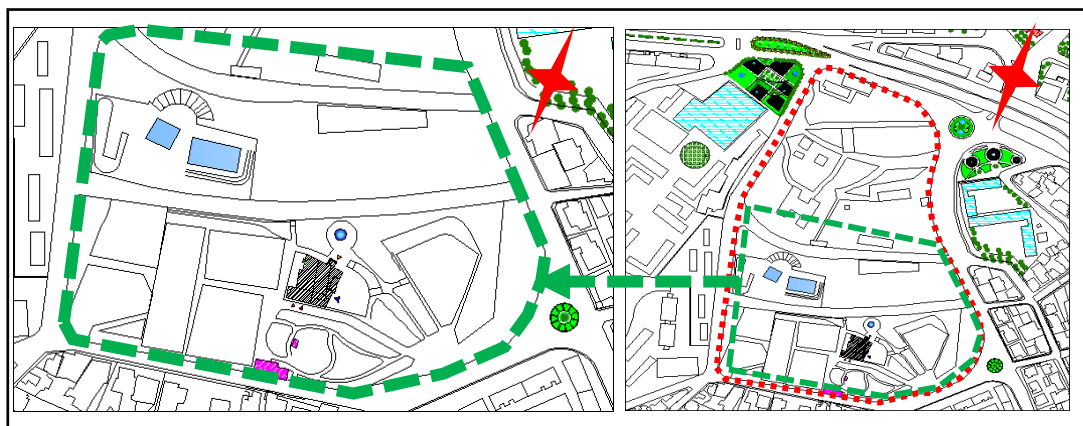


Figure 2 : emplacement de l'îlot d'intervention dans le domaine Djnen Lakhdar
source : auteurs

2.1. Accessibilité et morphologie

Notre îlot d'intervention est accessible depuis le boulevard Abderahmane Laâla côté Est, rue Diar Saâda côté Ouest, et l'avenue Ammar Ghrici côté Sud.

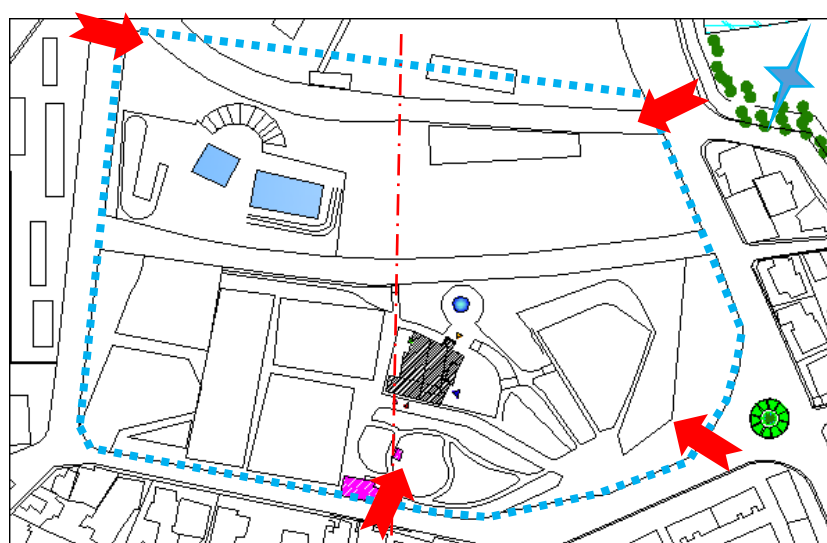


Figure 3 : les différents accès à l'îlot d'intervention
source : auteurs Echelle : 1 /2000

Le terrain est doté d'une forme irrégulière.

D'une Superficie de six hectares, et d'une pente de 10%

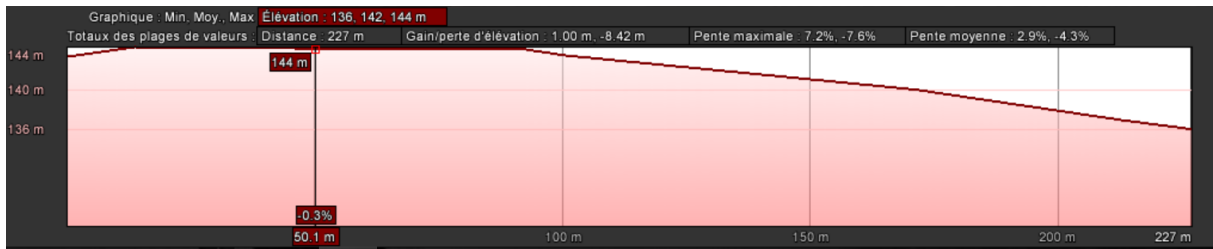


Figure 4 : profil A-A de l'ilot
 source : google earth

2.2. Diagnostic de l'état des lieux de l'ilot d'intervention

- L'abondant remarquable du site (pollution et désordre affectant les espaces)



- La végétation envahie le domaine d'une manière anarchique
- Travaux de restauration à l'arrêt depuis l'an 2007
- Piscines mal entretenues





- **Galerie de colonnade datant de l'époque coloniale**

Synthèse

La lecture que nous avons faite est dans le but d'apporter les solutions les plus appropriées à ce site. Dans notre cas, nous allons opter pour la préservation des structures existantes (la villa et les piscines) et La reconversion de deux immeuble post indépendance (ministère de la santé actuellement) en hébergement du centre auxquels seront annexés des petits bungalows, avec une greffe contemporaine qui va articuler avec le nouveau projet et cela pour les conditions suivantes :

- Protéger le bâti existant.
- Préserver son authenticité, le cachet architectural et paysager du site.
- Conserver la mémoire de lieux et mettre en valeur de la qualité paysagère et l'image pittoresque du site

3. Choix du thème

Les jardins et les terrains agricoles, l'espace rural d'Alger (*El-Djezaïr*), son *Fahs*, contenait plusieurs structures de **plaisance** et **d'agrément**, c'était **un lieu de rencontre et d'échange** entre les citadins et la population rurale des environs proches et lointains de la ville. Le type le plus dominant de ses structures est le type « Djenane ». Outre les jardins et les résidences de villégiature, l'espace des *Fahs* contenait plusieurs cafés maures, marchés, fontaines, hippodromes ou encore *Markad*, lieux de pèlerinages hebdomadaires abritant les mausolées des saints personnages de la ville. Ces structures territoriales, historiques et patrimoniales, plus ou moins bien préservées, peuvent être reconsidérées dans le cadre d'un projet architectural

touristique global de la métropole algéroise La prise en considération de ce potentiel singulier participe à la requalification du tourisme algérois centré souvent sur la ressource littorale.

Djnen lakhdar, un domaine Fahs composé de plusieurs structures, entre autre une villa au milieu, un bois, deux piscines, deux terrains de sport, l'ensemble est géré d'une manière anarchique souffre de l'abondance, manque d'entretien et détérioration. La mise en valeur de ce patrimoine sera une alternative afin de redynamiser le centre d'El Madania. Le projet architectural que nous proposons aura pour objectif de :

- D'apporter des réponses à la problématique de la requalification des Fahs existants et leurs environnements immédiats au niveau de la commune d'El Madania, son désenclavement et sa réinitialisation va permettre sa mise en valeur et son intégration à la dynamique urbaine et devenir une offre culturelle très significative.
- Offrir un espace de détente aux multiples intérêts : identitaire, villégiature, récréation, découverte, beauté...etc. se référant à l'identité du site à travers la qualité des espaces recherchés.
- Création d'un lieu de rencontre, convivialité dont la mission est le repos, la beauté et le bien-être. Mise au profit du projet du
- Djnen à travers l'usage des produits du terroir à base naturelle et le savoir-faire de nos ancêtres (produits cultivés dans les jardins à thématiques diverses et plurielle)
- Participer à l'émergence de l'économie de la ville.
- Contribuer à la mise en valeur du patrimoine et l'architecture vernaculaire.
- Mise en valeur des structures existantes : villa, piscines, et immeuble occupant le côté bas du Djnen sur la voie..., ainsi que leurs intégrations dans le projet avec des usages nouveaux plus adaptés au centre.
- La notion du parcours est prépondérante dans la conception du projet : ils se développent en fonction des qualités et valeurs de chaque espace composant le Djnen et les relations avec son environnement immédiat.
- Intégration d'un programme riche et diversifié à même de répondre aux besoins multiples du visiteur (touristes, curieux, étudiants...)

Pour cela notre thème choisis est : ***CENTRE DE BIEN-ETRE, DE BEAUTE ET DE REMISE EN FORME*** sera élaboré pour rappeler la mémoire des lieux et le caractère exceptionnel de la maison Fahs incarne le repos, détente, Kaada, récréation ...etc.

4. Quelques définitions liées au thème

4.1. Le bien-être

Le terme de bien-être renvoie au physique et à la psychologie.

Le bien-être physique est défini par la sensation d'une bonne santé physiologique générale, d'une satisfaction des besoins primordiaux du corps.

Le bien-être psychologique concerne une évaluation subjective. Elle dépend de perceptions ou de satisfactions diverses (financières, professionnelles, sentimentales...).

4.2. La remise en forme

Une salle de remise en forme est un lieu mettant à disposition du public des équipements, un environnement et des prestations d'encadrement visant à l'amélioration de la condition physique, de la détente et du bien-être de ses clients.

4.3. Un centre de bien-être et de remise en forme

Un centre de bien-être est un lieu d'exception pour se ressourcer et trouver calme, confort et plaisir. Il propose plusieurs activités comme des soins s'appuyant sur les vertus de l'eau et également des activités permettant d'éveiller les sens. Les sens sont sollicités par le cadre, les gestes, le toucher, les textures, les senteurs des produits... L'environnement d'un centre de bien-être offre un moment de détente et permet d'harmoniser le corps et l'esprit pour atteindre le ressenti du bien-être.

5. Etudes des exemples de référence

5.1. Référentiel d'ordre fonctionnel : Chairama SPA à Bogota, Colombie

5.1.1. Présentation du projet

Architecte : Giancarlo Mazzanti et Felipe Mesa

Emplacement : Bogota, Colombie

Surface : 2125m²

Année : 2010

Le projet se situe dans un quartier traditionnel, où les normes définissent les hauteurs à respecter et les isolations générales, sont particulières.

L'objectif, étant de profiter du maximum de surface utile dans le respect des normes, a donné naissance à un volume cubique, complètement isolé de tous les côtés.



Figure 5 : une image synthèse du projet
source : www.archidaily.com

Il s'agit d'un SPA offrant les bienfaits de l'eau, additionnés aux soins esthétique, exercices physiques et relaxation. Toutes ces activités sont organisées sur quatre niveaux que l'on peut distinguer à partir de la façade. et grâce aux bandes horizontales peintes dans les tons gris.


La façade est composée d'une double peau :


La première est placée à l'intérieur, et exécutée par du verre et du béton.


La deuxième est placée à l'intérieur, et faite de tôle métallique perforée au laser. Cette deuxième peau permet la pénétration de la lumière et la connexion avec l'extérieur sans compromettre l'intimité des usagers. « *Il s'agit comme un voile qui couvre les activités subtilement ludiques et sensorielles typiques d'un Spa* ». (Mazzanti ; Mesa)


5.1.2. Analyse fonctionnelle

La distinction des activités est exposée de façon subtile sur la façade du projet. En effet, les bandes horizontales nous permettent la lecture séparée des niveaux dédiés chacun à une activité différente.

 Un RDC dédié à la réception, l'esthétique et la restauration et la vente des produits cosmétiques.

 Le premier étage dédié aux visites médicales, à la détente et aux divers massages et soins.

 Le deuxième étage dédié aux soins hydraulique, le bain Turc et le sauna.

 Le troisième étage dédié à l'activité physique et la restauration

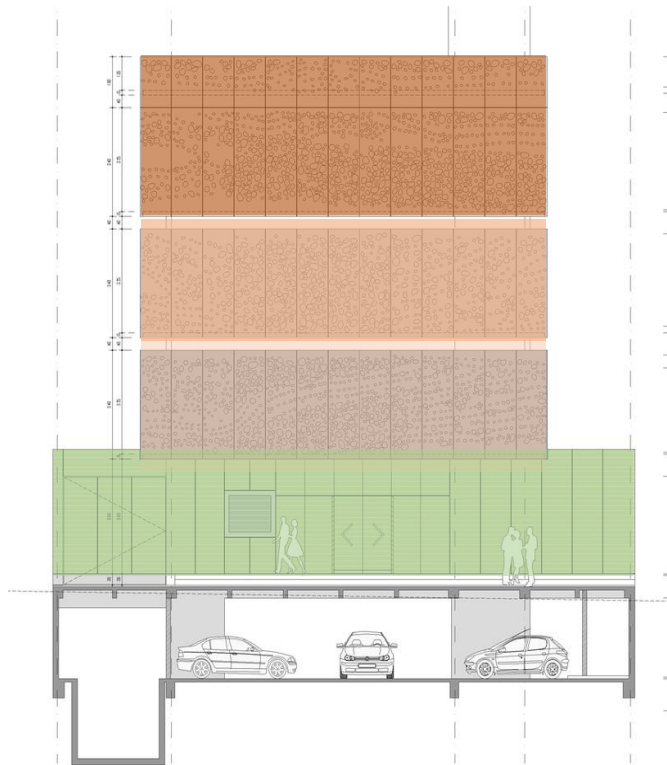


Figure 6 : la différenciation des niveaux de la façade
source : www.archidaily.com

a) Le rez de chaussée

-  Accueil
-  Cuisine
-  Boutique
-  Salon de coiffure
-  Batterie de circulation verticale



Figure 7 : organisation fonctionnelle du plan du RDC
source : www.archidaily.com

-  Vestiaires hommes /femmes
-  Cafétéria
-  Extension Cafétéria





Figure 5 : vestiaire homme /femme
source : www.archidaily.com




Figure 9 : la réception
source : www.archidaily.com


b) Le premier étage

 Cabine de massage et de soin

 Batterie de circulation verticale

 Le Vicky shower

 Cabine VIP

 Hall de repos


 Cabine de consultation médicale



Figure 10 : organisation spatiale du premier étage
source : www.archidaily.com



Figure 6 : Hall de repos
source : www.archidaily.com



Figure 12 : espace piscine
source : www.archidaily.com

c) Le deuxième étage

- Réception
- Batterie de circulation verticale
- Les bains turcs
- Sauna
- Espace piscine et soins hydrauliques et dépendances

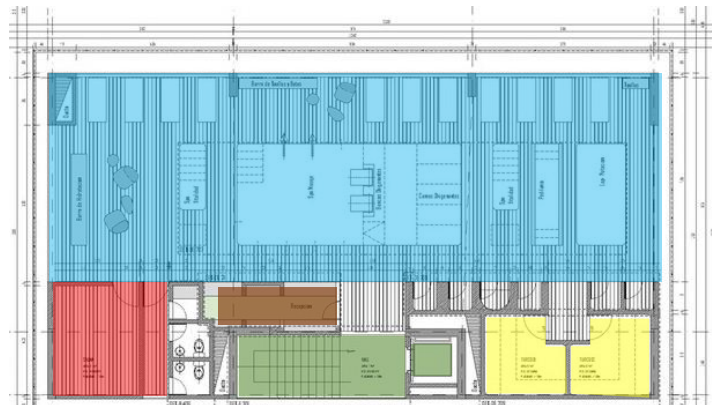


Figure 8 : organisation spatiale du deuxième étage
source : www.archidaily.com



Figure 9 : piscines intérieurs
source : www.archidaily.com

d) Le troisième étage

- Batterie de circulation
- Espace d'activité physique
- Cafétéria
- Extension de l'espace cafeteria



Figure 10 : organisation spatiale du dernier étage
source : www.archidaily.com



Figure 12 : espace de détente
source : www.archidaily.com



Figure 11 : Extension de l'espace cafeteria
source : www.archidaily.com

Synthèse

Le projet offre un programme varié permettant au visiteur d'accéder à un état de détente et de bien-être, et ce à travers l'addition de la composante esthétique aux bienfaits de l'eau.

Après avoir analysé la distribution fonctionnelle du projet, on peut en déduire qu'il existe une hiérarchie dans l'agencement des fonctions. En effet, l'organisation des activités sur quatre niveaux distincts s'est faite en fonction de leurs natures.

En d'autres termes, le RDC est dédiée aux activités publiques, et en montant, on passe aux activités privées.

En plus, les fonctions ont été regroupées en fonction de la température des espaces.

Par exemple, SPA, sauna, et bain turc sont organisées sur le même niveau étant donné la température élevée de ces espaces.

En outre le traitement des façades en doubles peau permet l'accès d'une lumière filtrés à l'intérieur des espaces sans compromettre l'intimité des usagers.

5.2. Référentiel d'ordre formel : Le couvent de Sant Francesc, à catalane de Santpedor en Espagne

5.2.1. Présentation du projet

Architecte : David Closes

Emplacement : catalane de Santpedor en Espagne

Année : 2000

Le couvent de Sant Francesc, situé dans la petite ville catalane de Santpedor, a été construit au début du 18ème siècle par des prêtres franciscains. En 1835, le couvent a été saccagé. Par la suite a commencé le processus de

détérioration progressive du bâtiment qui s'est terminé par sa démolition en 2000. Seule l'église est restée debout, mais dans un état complètement ruineux

Le projet visait à convertir l'Église en auditorium et en installation culturelle multifonctionnelle. L'intervention a consolidé l'église sans effacer le processus de détérioration et d'effondrement que le bâtiment avait subi. Le projet a conservé les dimensions de l'espace intérieur de l'église et, également, les entrées inhabituelles de lumière naturelle produites par des effondrements partiels du toit. Plutôt que de reconstruire l'église, l'intervention vient de consolider le vieux tissu en distinguant clairement les nouveaux éléments réalisés des originaux. La rénovation effectuée permet de lire les blessures historiques et les valeurs spatiales les plus importantes du bâtiment sans renoncer à l'usage du langage contemporain dans les nouveaux éléments introduits dans l'intervention.

5.2.2. Analyse fonctionnelle

L'idée du projet est de transformer le bâtiment en une installation culturelle. Les deux phases mises en œuvre ont permis d'utiliser le bâtiment comme **auditorium** et comme **espace culturel polyvalent**. Il est prévu qu'à l'avenir, une troisième étape permettra aux étages supérieurs des chapelles (du côté sud de l'église) d'être utilisées comme **archives historiques**

David Closes a élaboré une grande salle de spectacle sur une surface de 950 m². Avec une vue magnifique.



Figure 13 : une image synthèse du projet
source : www.pinterest.com

Les escaliers vitrés escaladent les murs de pierre dans une grande ouverture alors que les Ascenseurs et équipements techniques sont à l'extérieur. A partir du plafond voûté endommagé, une nouvelle toiture vient couvrir l'édifice. Dans les ailes de l'église deux étages en mezzanine deviendront plus tard une archive historique.



Figure 14 : les plans des différents niveaux

source : www.feeldesain.com

Equipements techniques
 Escaliers vitrés
 Auditorium



Figure 15 : différentes vues d'intérieur entre l'ancien et le contemporain
 source : www.pinterest.com

5.2.3. Analyse formelle

Le

principe de l'intervention du projet a été de maintenir **la taille et la qualité** de l'espace de la nef de l'église ainsi que les facteurs importants de la lumière naturelle. L'architecte a donc tenté de

maintenir les effets de lumière existante et de les accompagner via une grande lucarne sur le côté nord de l'abside, et un puit de lumière avec vue sur le clocher de l'intérieur de la nef.

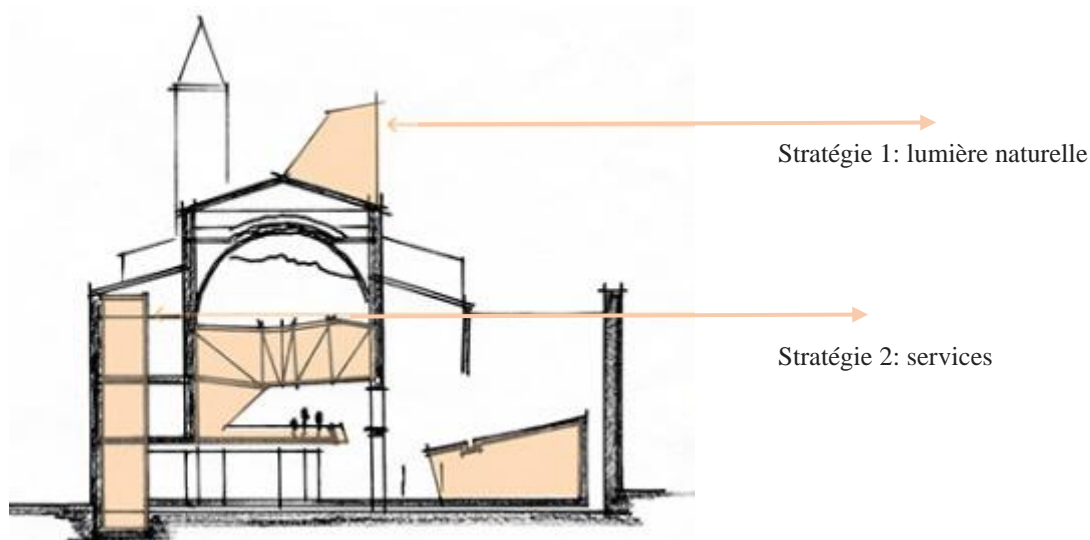


Figure 16 : coupe schématique expliquant le principe d'intervention
source : www.archdaily.com

Stratégie 1: lumière naturelle

L'incorporation des lumières naturelles par pénétrations à partir du toit (création d'une lucarne)

Stratégie 2: services

La suppression des services et l'accès à l'extérieur pour préserver les qualités spatiales de la nef

La rénovation du bâtiment a été conçue dans le but de différencier les nouveaux éléments construits, via une greffe ¹d'éléments contemporains dont les caractéristiques sont complètement dissociées du bâtiment d'origine, permettant ainsi de préserver tous les aspects anciens, incluant tous les éléments architecturaux, mais aussi les fissures, les éléments détruits, ou usés, afin de garder les traces réelles de ce vestige et respecter la mémoire du lieu. Le choix du concepteur est de conserver la façade du patrimoine et d'insérer un volume soigneusement placé. Il s'agit de renforcer le bâtiment existant par une extension horizontale, mesurée et mise

¹ **La greffe architecturale** est un concept qui consiste à injecter une nouvelle entité, permanente ou temporaire, à un bâtiment existant, permettant de lui redonner vie tout en intégrant une certaine innovation architecturale.

en place dans le cadre du respect de l'histoire de l'édifice. Le nouveau volume est une sorte de boîte en verre comportant des escaliers grim pant le mur en pierre.

Les matériaux choisis pour atteindre la neutralité et le dialogue souhaité étaient naturellement concrets, l'acier, le verre et le bois, essayant d'être notoirement invisibles mais en mettant l'accent sur la structure du passé.



Figure 17 : les deux façades sur les quelles la greff apparait clairement
source :www.pinterest.com

■ Eléments de consolidations de la structure ancienne et support pour les ajouts.

■ Volumes insérés

Synthèse

L'architecte a décidé de travailler avec la structure d'origine, où il a choisi de concevoir autour du tissu de l'église, tout en développant une langue contemporaine où l'esthétique et la modernité ont eu tendance à la neutralité afin de maintenir un dialogue avec l'histoire et la préservation du patrimoine, en ajoutant simultanément de nouveaux détails .

5.3. Référentiel d'ambiance : Scandinaves les vieux bains à Montréal, Canada

5.3.1. Présentation du projet

Architecte : saucier et Perotte architectes.

Emplacement : Montréal, QC, Canada.

Surface : 1000 m²

C'est un Spa urbain situé dans un quartier historique. Suite aux abondants dégâts par le feu, le bâtiment a été reconstruit il y a un demi-siècle, pour abriter la fonction d'entrepôt. Récemment, les nouveaux propriétaires ont choisi de dédier le rez de chaussée au niveau spa



Figure 18 : situation du projet
source : google map

5.3.2. Lumière et ambiances des scandinaves vieux bains

-Le hammam

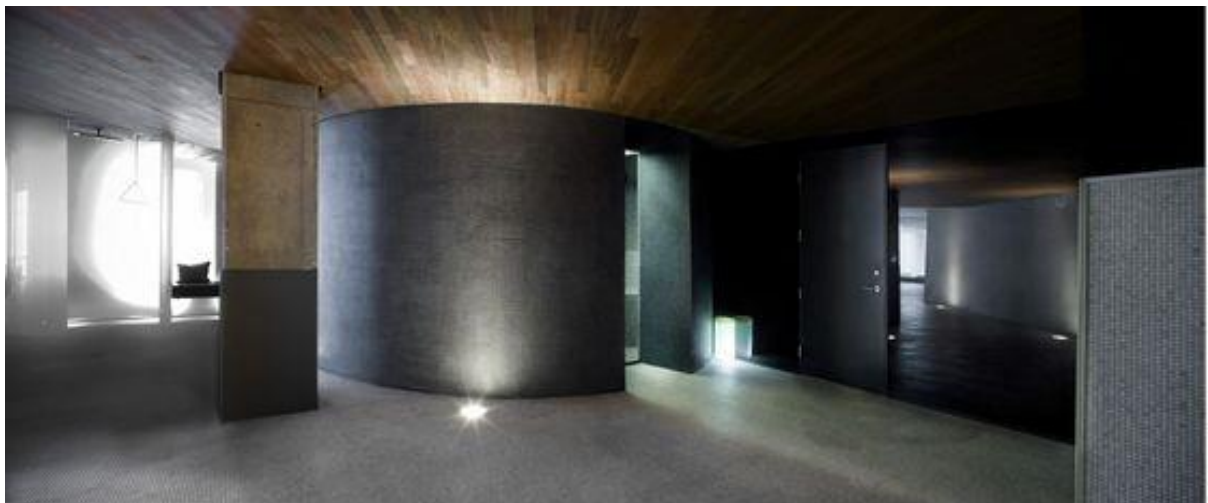


Figure 19 : l'espace hammam avec la chromothérapie
source : www .pinterest.com

Le hammam occupe un volume cylindrique à l'intérieur du bâtiment.

Ce volume est sculpté, afin de créer des aménagements qui émergent du sol, revêtu en mosaïques



Figure 20 : l'éclairage artificiel du Hammam
source : www .pinterest.com

Cet espace est éclairé par la lumière artificielle avec un effet qui le rapproche à un éclairage naturel.

Cette trompe d'œil ajoute à la pureté de l'espace, un sentiment de tranquillité, de détente et de bien-être.

-Le sauna

Etant donné la haute température de l'espace sauna, et dans le but d'accentuer la sensation d'être dans un espace chaud, les architectes ont introduit un éclairage zénithale de couleur chaude et sous forme de rayons traversant les bancs en bois qui aménagent le sauna.



Figure 21 : l'éclairage de l'espace Sauna
source : www.pinterest.com

-L'aire de détente

L'aire de relaxation est la dernière étape du parcours des vieux bains, ce qui permet de régulariser le système cardio-vasculaire, et de retrouver la température normale du corps.

Pour ce, un espace, où se rencontrent l'ancien en pierre volcanique, et le nouveau, avec des matériaux légers, a été créé afin de permettre aux visiteurs de se détendre et d'accéder à un sentiment de bien-être.

Un travail sur la lumière artificielle a été élaboré dans le but de créer une ambiance chaude et relaxante.



Figure 22 : l'éclairage de l'aire de détente
source : www.pinterest.com



Figure 23 : l'éclairage de l'espace tisane
source : www.pinterest.com

-La tisanerie

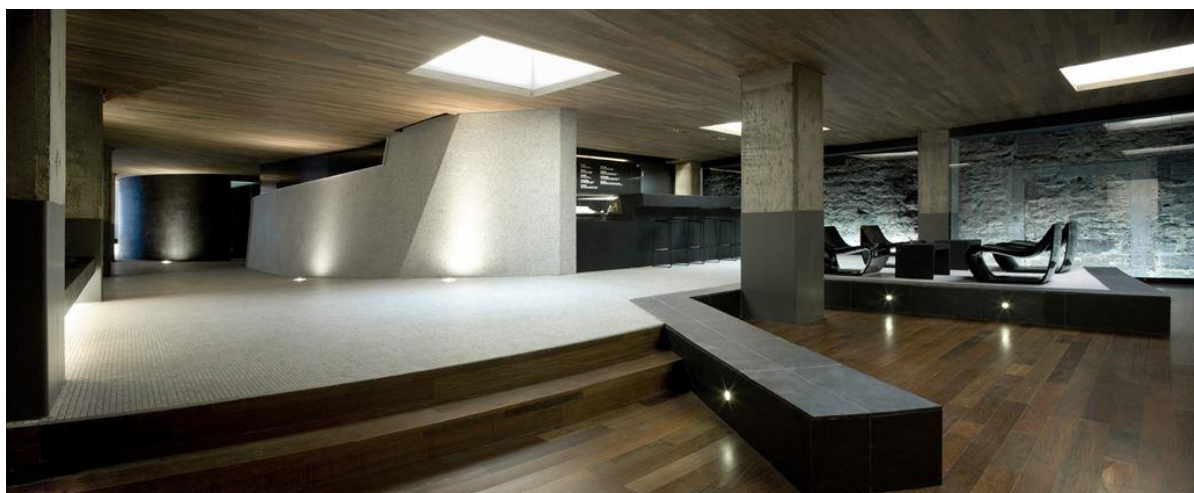


Figure 24 : l'espace tisanerie
source : www.pinterest.com

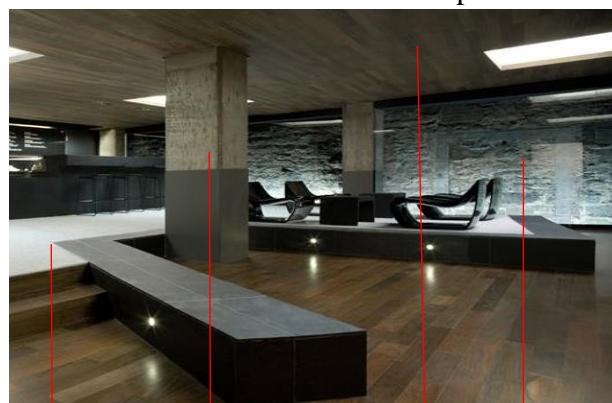
La tisanerie est le coin où on prépare des infusions à base de plantes aux propriétés médicales. sa présence dans un tel espace aide le visiteur à se détendre et de mieux être. En effet, l'ambiance froide de cet espace, créée par le biais de la lumière artificielle, aide le baigneur

Synthèse

L'ambiance chromatique est d'une extrême importance dans ce projet. En effet, le recours à la lumière chaude, dans d'autres, accentue la dualité chaud-froid et renforce la relaxation corporelle qu'entretient le visiteur avec l'espace du bain.

Ce traitement de la lumière artificielle et sa variation en fonction des composantes de l'espace du bain, contribue au bien-être et la détente des baigneurs.

En outre, le recyclage du bâtiment, et l'introduction de nouveaux matériaux a donné naissance à une richesse qui mélange le passé et le présent dans un seul espace. Ce qui permet au baigneur d'être en contact avec son histoire et son identité. Ce mélange est donc considéré comme étant un facteur d'équilibre et d'inspiration.



Pierre

Bois

Mosaïque

Béton

Synthèse globale :

L'étude de ses exemples nous a permis d'avoir une idée du programme d'un centre de bien-être et de remise en forme ainsi qu'une image globale de ce que doit être notre conception et de dégager des concepts permettant de structurer notre projet, à savoir :

-La greffe architecturale comme moyen d'innovation architecturale et de revitalisation du patrimoine bâti.

-La pureté et simplicité des volumes.

-L'ambiance intérieure facteur d'équilibre et d'inspiration.

6. Le programme qualitatif et quantitatif du projet

« Un projet avant d'être un dessin est, un processus c'est-à-dire, un travail de réflexion basé sur la recherche des réponses d'un ensemble de contraintes liées à l'urbanisme, au site, au programme, et au thème, ce qui veut dire qu'il est difficile de dissocier le processus de création future et la phase de programmation car l'ensemble constitue l'acte de créer »²

7. Les concepts du projet

Toute conception architecturale nécessite une réflexion basée sur des concepts et des principes architecturaux. Une telle démarche nous aide à choisir les bonnes orientations, afin d'éviter la gratuité des gestes et assurer une formalisation d'un ensemble architectural cohérent répondant à toutes les contraintes, à savoir :

a) La simplicité et l'unité formelle

C'est l'une des considérations la plus recherchée depuis le début de la conception, c'est-à-dire grouper les éléments pour en faire un tout homogène. C'est la raison pour laquelle toutes les entités du projet sont reliées entre elles dans le but d'avoir « l'unité formelle » et pas « l'éparpillement formel ».

b) La codification

Un édifice public doit être marqué par rapport aux autres édifices, sa singularité est affirmée par sa forme, ses façades et ses éléments architectoniques utilisés. Par sa forme singulière et sa forte présence dans le tissu urbain, notre projet créera un événement

² Richard Meier

	Activités principales	exigences	usagers	Surfaces unitaires	nombre
Accueil et réception	entrée	Elle doit être visible et accueillante.	Public personnels	28m ²	02
	réception	Elle offre plusieurs services (information ; orientation vers les différentes piècesetc.)	public	26 m ²	02
	hall	Disposé à proximité de l'entrée principale ; doit être bien éclairé	public	35 m ²	02
	conciergerie	Proche à l'accueil	personnels	26 m ²	0à1
	Salon d'accueil	Considéré comme prolongation du hall. doit être accueillant, confortable	public	35 m ²	02
	Sanitaire	Facilement accessible des le hall	public	1.4 m ²	
	Salon de thé + cafétéria	accès facile et très attractifs dès le salon d'accueil.	public	130 m ²	01
Loisir et détente	Salle de projection		public	200 m ²	01
	tisanerie		curistes	15 m ²	01
	boutiques		public	18 m ²	08
	restaurant		curistes	364 m ²	02
	cuisine		personnels	56 m ²	03
	cafétéria			123 m ²	01
Relaxation détente	Yoga		curistes	75 m ²	01
	reiki			60 m ²	01
	musicothérapie			55 m ²	01
Soins et beauté	Soins sec	Mécanothérapie et gymnastique	curistes	50	01
		shiatsu		24 m ²	
		fitness		116 m ²	
	Soins humide	Saunas		3-7 m ²	08
		SPA		10-17 m ²	08
		hammam		9-17 m ²	06
		Piscine de relaxation		55 m ²	01
		Jacuzzi		10-11 m ²	08
		Douche au jet		7-8 m ²	08
		Bain de boues		9 m ²	10
		Bain multi jets		8 m ²	08
		Bain de refroidissement		8 m ²	06
	Beauté	massages traditionnels et orientaux		10-13 m ²	04
		Soins corps		20-32 m ²	04
		Salon de coiffure		68 m ²	01
Salle de maquillage		40 m ²	01		
Soins visage		30-35 m ²	04		
Logistique	administration	Bureau de directeur	directeur	44 m ²	01

		Secrétariat	Mitoyen au bureau de directeur	Secrétaire	18 m ²	01
		Salle de réunion		Personnels	31 m ²	01
		Salle d'attente		curistes	31 m ²	01
		Service de gestion	Divisé en mini bureau		45 m ²	01
	consultation	Bureau de consultation médicale	Espace calme et bien éclairé	Personnels	30 m ²	02
		Salle d'attente		curistes	15 m ²	02
	Maintenance	Buanderie+ stockage		Personnels	30 m ²	02
		Poste transformateur			15 m ²	01
		chaufferie			26 m ²	01
		Climatisation			26 m ²	01
		Groupe électrogène			27 m ²	01
		Locale technique pour piscine			25 m ²	01
Recherche		Réception+gestion		Public Personnels	30 m ²	02
		Laboratoire de recherche		Personnels	150 m ²	01
		Exposition+expérimentation de produits		Public	364 m ²	02
		Bibliothèques + salle de lecture		Public Personnels	76 m ²	01
Hébergement		bungalow		Personnels	60 m ²	04

dans la ville. Le but c'est de concevoir un bâtiment qui sera apte à participer à l'animation de la vie urbaine.

a) La géométrie

Dans notre projet nous avons essayé d'utiliser les formes géométriques les plus simples ; le carré et le rectangle utilisés historiquement dans l'architecture des maisons Fahs.

b) La continuité

Elle exprime la corrélation et la complémentarité des différentes parties qui composent le nouveau projet et la relation avec l'ancien bâti.

-Le respect du site et de l'environnement (Djnen).

e) L'articulation

Permet de faire une relation entre les différents espaces et entités, et c'est de cette manière que l'édifice devient très explicite. Ce qui implique une richesse formelle.

f) Le parcours

Une succession de séquences, concordant différentes ambiances, cette notion sera interprétée par des articulations internes et externes, aménagées et animées afin de guider les visiteurs.

8. Concept lié au contexte du projet

8.1. La mémoire de lieu

Il s'agit de réactiver la mémoire du lieu pour s'en réapproprier la dimension sacrée du Fahs

8.2. Concept de la nature

Il consiste en l'intégration de l'élément végétal dans notre architecture, pour assurer une continuité avec le Djnen, le jardin d'essai, le bois des arcades...etc., offrir des espaces de détente et de récréation.

9. Genèse du projet

Notre démarche donne l'importance à l'élément existant qui est la villa et la façon de l'intégrer dans le projet.

L'idée fédératrice de l'organisation formelle de notre projet est l'organisation autour d'un vide qui est le patio considéré comme le cœur de projet.

Cette phase se veut être la concrétisation formelle et spatiale de l'ensemble des concepts développés.

La conception du projet se déroulera sous forme d'un processus qui englobe différents étapes :

Dans un but de valorisation de l'élément patrimoniale existant présent dans notre ilot d'intervention et représente aussi le concept primordial dans notre démarche conceptuelle du projet.

La villa encore debout en cour de restauration, la fontaine, la galerie de colonnades, les deux piscines et la richesse du site en végétation qui seront toujours présent pour donner un aspect vital du patrimoine.

Etape 1 : Définition des axes de composition

Un axe de l'existant (axe principal) : reliant les deux éléments de permanence du site à partir de la villa vers les piscines.

Un axe d'ouverture : axe virtuel vers un moment fort de l'environnement à savoir le mémorial des martyres (un espace de regroupement et de convivialité), axe de désenclavement et de perméabilité.

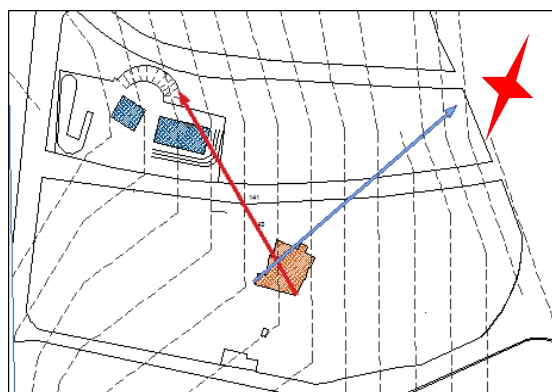


Figure 1 : première étape de la genèse
source : auteurs

Etape2 : l'axialité

L'axe principal a donnée naissance à la greffe d'articulation et en suivant le deuxième axe on obtient l'emplacement du projet d'extension

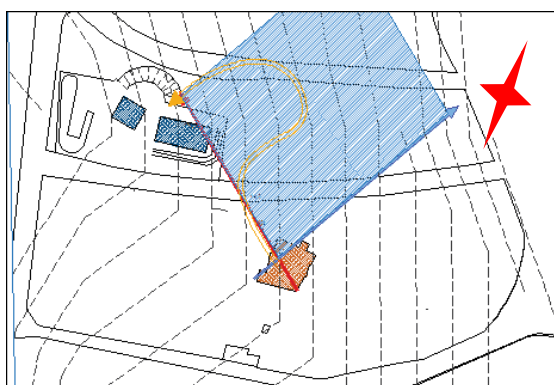


Figure 2 : deuxième étape de la genèse
source : auteurs

Etape 3 : l'introversion

Soustraction au centre de volume du projet d'extension en suivant le concept de la construction autour d'un vide dans le but rappeler le patio qui va servir d'espace ordonnateur, de regroupement et de convivialité.

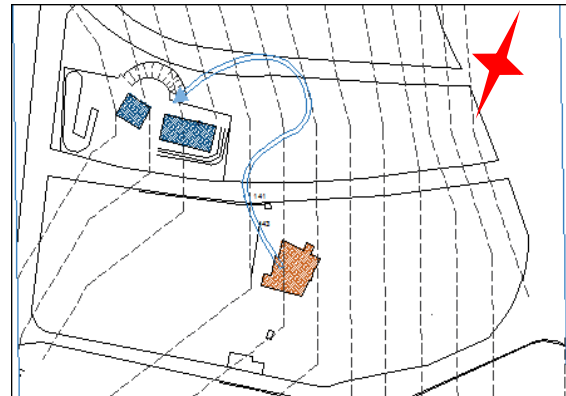


Figure 3 : troisième étape de la genèse
source : auteurs

Etape 4 : réinterprétation

Revisiter la notion du patio tout en le surmontant d'une couverture et en libérant les deux coté Est et Ouest créant une percé visuelle vers les piscines

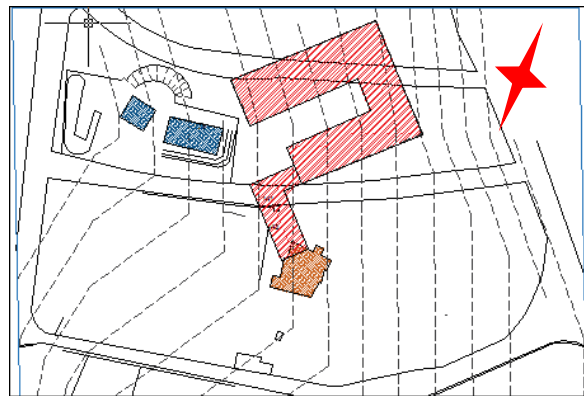
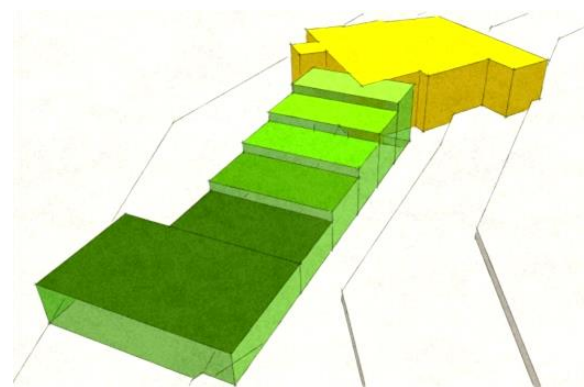
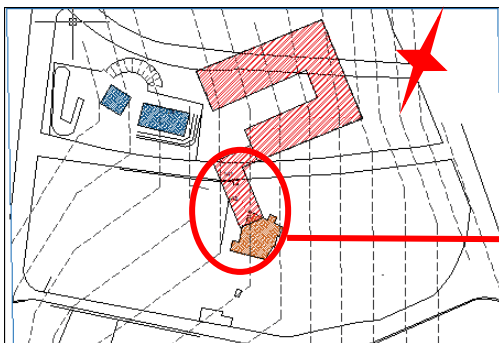


Figure 4 : quatrième étape de la genèse
source : auteurs

Etape 5 :L'intégration au site

L'implantation de notre projet est parfaitement intégrée dans le site et cela suivant la déclivité du terrain



Evolution formelle du projet :

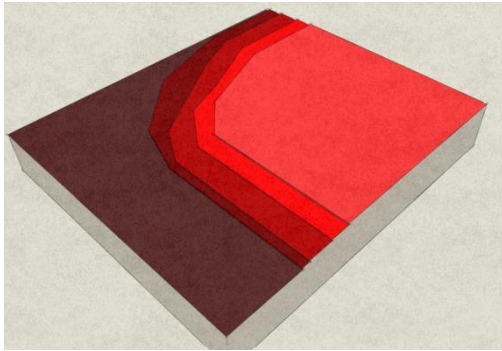


Figure 6 : relief du terrain

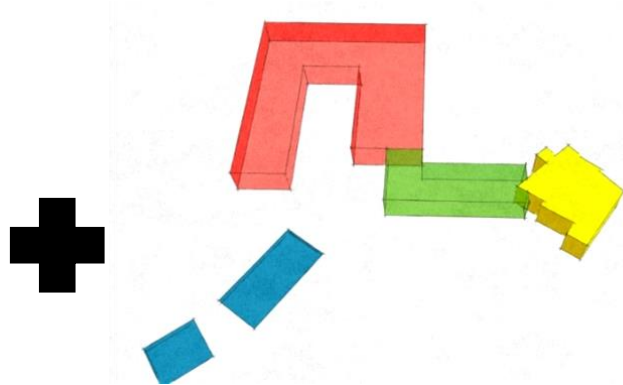
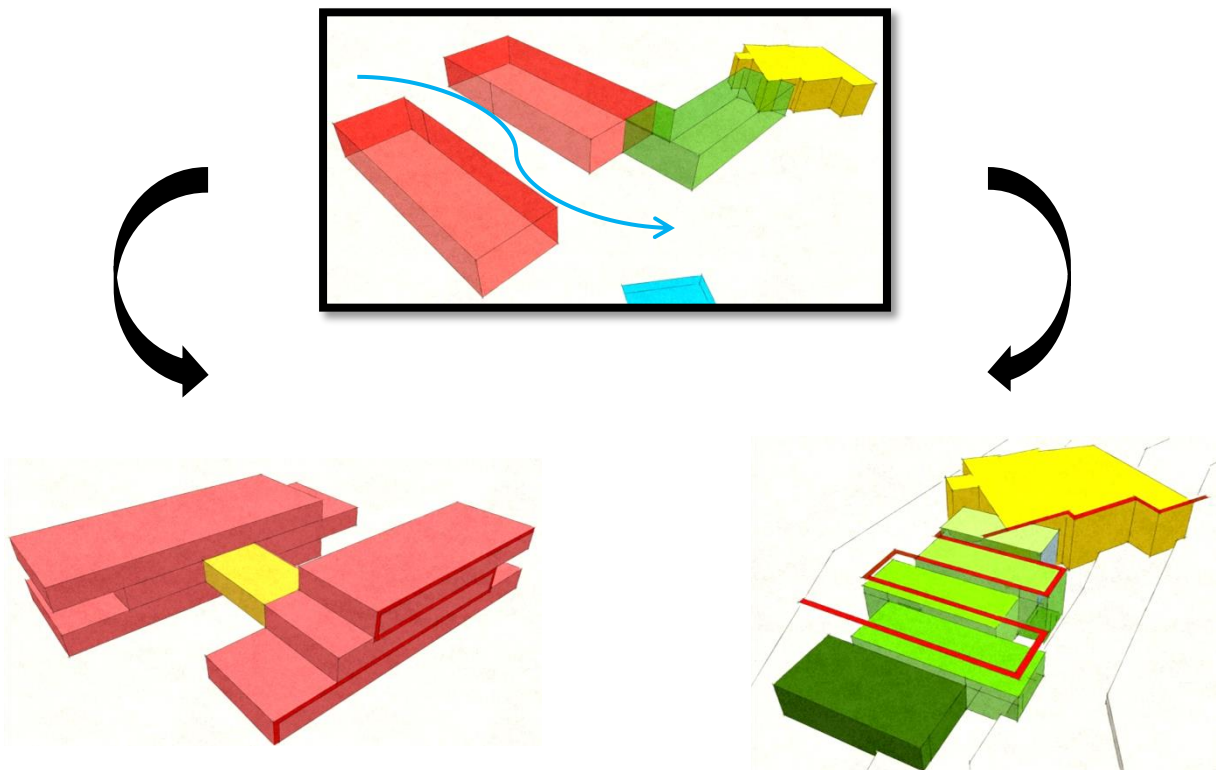


Figure 5 : forme primaire du projet



10. Description du projet :

Notre projet qui est « un centre de bien-être et de remise en forme » se veut essentiellement comme réponse à nos objectifs au début de notre travail tant par son aspect architectural que par la symbolique qu'il tente de véhiculer.

C'est en continuité de la forme rectangulaire de la villa existante que l'agrandissement se développe légèrement vers l'ouest et principalement vers l'est. La résultante est un nouveau volume unique qui redéfinit l'image de la maison Fahs organisé autour d'un patio central

Le volume de base à géométrie simple et de modulation régulière, s'inscrit en continuité de la trame structurale du bâtiment existant ainsi que les piscines de la période coloniale. Sa forme est ensuite « sculptée » et ajustée en réponse aux relations fonctionnelles et visuelles qu'elle compte établir avec ses futurs usagers et ses espaces extérieurs.

10.1. Accessibilité et parcours

Notre projet s'implante à Djnen lakhdar, un environnement à qualité paysagère riche et diversifié, sa localité lui permet d'être un élément articulatoire entre l'ancienne ville d'el Madania (tissu colonial), Diar Saada et Diar El Mahçoul, il s'agit aussi de l'aboutissement du parcours de la promenade de l'histoire qui articule entre les Fahs existants au niveau de la commune.

Il est accessible de plusieurs points d'accès venant soit du boulevard Abderahmane Laâla côté Est vers un parking souterrain

Soit du côté Ouest par la rue Diar Saâda, directement vers les piscines avec un parking à l'aire libre ou bien en descendant vers le bas pour rejoindre l'accès nord qui donne directement sur l'entité hébergement à partir d'un accès déjà existant que nous avons matérialisé par un parcours qui favorise la mobilité douce vers le projet.

On peut accéder aussi à partir de l'avenue Amar Ghrici, un accès Sud soit sur le prolongement de la galerie de colonnade qui mène directement vers la villa, soit vers le bloc de l'entité recherche qui contient des ateliers et labo de préparation de produits de beauté naturel ainsi que des boutiques de ventes et cela passant par le jardin floral puis le jardin d'expérimentation.

L'accès principal vers l'entité bien-être et remise en forme est matérialisée par un kbou qui donne directement sur la fontaine déjà existante.

10.2. Description des différentes parties du projet

-La villa

Cette entité est venue pour revivre la culture et le vécu du patrimoine délaissé, et le savoir-faire et vivre des algérois de l'époque ottomane

La villa est composée de deux niveaux et une terrasse accessible

Le patio du RDC munie d'une fontaine au milieu est dédié à l'exposition temporaire, entouré de pièces contenant des tableaux d'exposition racontant l'histoire des Fahs

La partie de la Douera au niveau du RDC contient deux pièces une est dédié pour l'accueil et réservation de chambres d'hôtes, tandis que la deuxième est consacré pour l'hébergement avec un aménagement qui permet au visiteur de retrouver l'ambiance du passé, un escalier au centre nous mène vers la deuxième chambre accompagnée d'un salon traditionnel

A l'étage les pièces autour du patio sont dédiées à la mise en scène de la culture ancienne.

La terrasse est aménagée en espace de consommation permet au visiteur de déguster des plats traditionnels tout en profitant des vues panoramique vers les jardins et la mer.

-La greffe

C'est un élément architectural contemporain qui articule la villa et l'extension, on y accède à partir de l'entrée ouest de la villa au niveau du RDC, à l'étage un escalier qui donne directement sur l'extension à partir d'une pièce ouverte sur le patio

-Le bras d'articulation

C'est une succession de plateforme suivant la déclivité du terrain accueillant l'exposition sur les jardins, réinterprétant ainsi les Djnens des Fahs profitant des vues sur les jardins d'expérimentation extérieures.

-L'entité bien être et remise en forme

La volumétrie du projet s'inscrit tout naturellement dans la forme compacte et rigoureuse du bâtiment existant à savoir la villa Fahs. La simplicité qu'il exprime sert au mieux d'obtenir un bâtiment qui répond totalement à ses usages, mais est également en adéquation avec les impératifs environnementaux(le Djnen)

Les trois corps de bâtiments sont disposés en U autour d'une cour intérieure dont l'accès principal se fait depuis la façade sud à partir d'une place fontaine requalifiée.

C'est une composition de forme simple épurée, il s'agit de deux parallépipèdes autour d'un patio central véritable cœur du projet en réponse à l'organisation introvertie de la villa, développés sur cinq niveaux dont deux sous-sols et trois niveaux supérieurs.

Deux sous-sols destiné aux sois humides (hammams, jacuzzi,..) et qui s'ouvre directement sur les piscines extérieur à travers les deuxièmes sous-sols avec un parking sous terrains d'une capacité de

A partir de la fontaine existante, espace de transition, est marquée l'entrée principal par un Kibou qui donne directement vers l'accueil et un hall de réception autour d'un patio centrale aménagé en salon d'accueil et des espaces d'exposition

Le premier étage est dédié à la beauté articulé avec le deuxième corps du projet en espace de confort, cet étage est muni de deux terrasses orienté Est donnant sur la ville, le mémoriel des martyres, et la mer en arrière-plan

Le dernier étage comporte l'espace administration et consultation médicale au niveau de la première entité tandis que la deuxième est consacrée à l'espace relaxation et bien être à savoir des salles de Reiki, Shiatsu, yoga... avec un espace d'accompagnement dédié à la lecture et le confort

10.3. Lecture des façades

Le projet s'ouvre généreusement sur l'extérieur et offre une vue dégagée sur tous le parc. Les baies vitrées donnant sur de grandes terrasses offrent une sensation d'ouverture de l'espace, et créant une continuité entre intérieur et extérieur.

Une double peau visible de l'intérieur couvre les façades Nord, Est et Ouest à caractère diaphane qui produit un double effets thermique et esthétique très recherchés sous forme d'un arc brisé plié permettant de confronter le caractère contemporain de l'extension à l'esprit du langage architecturale des villas Fahs

La façade principale vitrée en plein sud protéger d'un moucharabieh de manière à profiter des gains solaires pendant la saison froide tout en se protégeant du soleil de la saison chaude et prévoir suffisent de lumière du jour dans tous les espaces du projet

L'usage du bois renforce l'identité du site dans une idée d'osmose avec le bâtiment et son site d'accueil(le Djnen).

Conclusion générale

A travers ce projet nous avons essayé de trouver une réponse à notre problématique de départ, et confirmer notre hypothèse. C'est dans cette optique que nous avons essayé de montrer qu'une opération de réhabilitation et requalification pour le Fahs « Djnen lakhdar » peut contribuer au développement local au point de vue économique, social, touristique mais également à sa propre préservation, grâce à une diversité d'activités touristiques et culturelles respectueuse et soucieuse du patrimoine et de l'environnement.

La réhabilitation et la rénovation en son sens le plus large pourrait être une bonne alternative pour la préservation de ce patrimoine et la promotion d'un tourisme culturel dans la région, elle peut aussi contribuer à la dynamique du site et son attractivité

Notre thématique de ce fait va permettre la vulgarisation des Fahs, ressource patrimoniale de la ville d'Alger et son savoir-faire en outre il représente une séquence attractive de la périphérie d'Alger et un moyen de régénération de ce site ancien encore existant.

OUVRAGES

- FRANÇOISE CHOAY, 2007, « l'Allégorie du patrimoine », Paris, édition le seuil.
- DOMINIQUE POULOT, 1998, « Patrimoine et Modernité », France, édition le Harmattan.
- MARION VIDAL-BUE, VILLAS ET PALAIS D'ALGER, 2012, édition place des victoires.
- PASCALE J, 1999, « la réhabilitation des bâtiments : conserver, améliorer, restructurer les logements et les équipements », Paris, le Moniteur.
- ANDRE CHASTEL, « la notion du patrimoine », France, édition Liana Levi.
- HIRECHE FARID, « L'art des jardins, Petits paradis d'Alger », Alger 2015, édition Les Alternatives Urbaines.
- JHOHN BRINCKRHOFF JAQKSON, 2003, « A la découverte du paysage vernaculaire », Arles, édition Acte du Sud.
- Méthode de Rehabi-Med pour la réhabilitation de l'architecture traditionnelle méditerranéenne. Rehabi-Med. Aout 2005.
- ABD EL HAKIM HAMEG et SOUAD HAMEG BENTELLIS, 2012, « Monument du BARDO CHRONIQUE DE RESTAURATION », Alger.
- Mounjia Abdeltif, 2010, « Dar Abdeltif, Edition al.bayzin », Alger.

ARTICLES

- La Liste du patrimoine mondial comporte 962 biens constituant le patrimoine culturel et naturel que le Comité du patrimoine mondial considère comme ayant une valeur universelle exceptionnelle.
- Rapport de l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques) ,1986
- Extrait du rapport de l'UNESCO sur Le sbuâ disponible sur le site <https://ich.unesco.org/fr/RL/le-sbua> ➤
- Article 1 de la convention du patrimoine mondial de l'UNESCO disponible sur le site <https://ich.unesco.org/fr/RL/le-sbua>.
- Extrait de «*La conservation du patrimoine culturel ; une course contre le temps*» de Philip Ward, The Getty Conservation Institute, 1986.
- journal officiel n°59 P.23
- Villa Ben Smen, histoire architecture et restitution d'une maison Fahs-projet de recherche-

(epau-ENSAPLV) 2010-2011.

➤ Article : Jean-Michel Wilmotte est architecte, urbaniste et designer, membre de l'Académie des beaux-arts.

➤ Article de Dalila kameche, « Alger à l'époque ottomane ses trois principaux aqueducs suburbains qui desservent en eau fontaines, abreuvoirs et lavoirs ».

➤ Article de journal [www .liberté-Algerie.com](http://www.liberté-Algerie.com) (31-12-2017)

➤ Articles de journaux El Wantan 29-08-2000 p.04 /Alger info 02-04-2002 p.05

MÉMOIRES

➤ LOUIZA AMIRECHE, Thèse de magister : de la médina à la métropole dynamique spatiale d'Alger a trois niveaux, Constantine 2007.

➤ BENOUDJIT LINDA, mémoire de master, « La qualité paysagère des jardins d'Alger de l'époque ottomane cas de Djnen Abdelatif».

➤ Mémoire de magistère N.Ouargli.

➤ ATEK AMINA, « pour une réinterprétation du vernaculaire dans l'architecture durable cas de: Casbah d'Alger », septembre 2012.

➤ Mémoire de licence d'archéologie, S.Lmedhar

SITES INTERNET

➤ [www.alger-nossouvenir](http://www.alger-nossouvenir.com).

➤ <http://whc.unesco.org/archive/convention-fr.pdf>.

➤ www.pinterst.com

➤ www.archidaily.com

Liste des figures

CHAPITRE 1

Figure 1 : schémas récapitulatif des catégories du patrimoine selon la classification de l'UNESCO.....	page 7
Figure 2 : Mount Bukadaban at dusk, chine classé comme patrimoine universel en janvier 2008	page 8
Figure 3 : costume nuptial de Tlemcen patrimoine de l'humanité ,2012.....	page 8
Figure 4 :Le sbuâ, pèlerinage annuel à la zawiya Sidi El Hadj Belkacem, Gourara, Algérie.....	page 8
Figure 5 :Sacré Cœur de Montmartre, France.....	page 9
Figure 6 :le vieux quartier de Fès el-Bali,Maroc ,Patrimoine de l'humanité 1981.....	page 9
Figure 7 :Cité punique de Kerkouane et sa nécropole,Tunisie, Patrimoine de l'humanité 1985.....	page 9
Figure 8 : exemples d'architecture vernaculaire (de gauche à droite), Ksar Ouled soltane à Tatouine la ville de Sana 'Yémen, Tunisie, un village des Dogon au Mali.....	page 11
Figure 9 : The Swiss Cottage, maison de loisirs avec couverture de paille conçue Caher(Irlande).....	page 13
Figure 10 : Logements enterrés à Matmata (Tunisie).....	page 14
Figure 11 : Maison isolée des pré-Pyrénées à Guixers (Espagne).....	page 14
Figure 12 : patio d'une maison casbah à Alger.....	page 15
Figure 13 : le patio dans une maison traditionnelle de.....	page 15
Figure 14 : Arnavutkoy, Istanbul, Turquie	page 15
Figure 15 : Patio d'un Riad rénové.....	page 16
Figure 16 : Cour plantée d'arbres et de fleurs d'un riad rénové	page 16
Figure 17 : schéma récapitulatif de la valorisation de patrimoine pour assurer sa durabilité.....	page 17
Figure 18 : Castelvecchio, Carlo Scarpa, Vérone, Italie, 1964.....	page 21
Figure 19 : Castelvecchio, Carlo Scarpa, Vérone, Italie, 1964.....	page 21
Figure 20 :Frauenkirche, Georg Baer, Dresde, Allemagne1746 Frauenkirche, Dresde, Allemagne, 2005.....	page 22
Figure 21 : Dovecote Studio, Haworth Tompkins, Royaume-Uni, 2009.....	page 22
Figure 22 : Musée d'Histoire de Tyrol, Scherer & Angonese/Hellweger, 2003.....	page 23

Figure 23 : Le Fort de Fortezza, Scherer et Dietl, Italie, 2007	page 23
Figure 24 : Gare de Strasbourg, Jean-Marie Duthilleul, France, 2007	page 2
Figure 25: 185 Post Street San Francisco, Brand + Allen Architects, 2008.....	page 24
Figure 26 : Hutong Bubble 32, MAD Architects, Pékin, Chine, 2009.....	page 24
Figure 27 : Hôtel Fouquet's Barrière, Edouard François, France, 2006	page 25
Figure 28 : Château Pedesclaux, Pauillac.....	page 25
Figure 29: situation de quartier.....	page 26
Figure 30: La médina de Marrakech, au pied du Haut-Atlas.....	page 26
Figure 31 : les couvertures de souk les plus diverses : roseaux, bâches, plastiques et tôles ondulées	page 26
Figure 32: façade dégradé d'une habitation.....	page 27
Figure 33: La Kissaria avant sa réhabilitation	page 28
Figure 34 : Les panneaux de couvertures en bois.....	page 28
Figure 35 : La Kissaria, après sa réhabilitation.....	page 28
Figure 36 : Les porches après la réhabilitation	page 28
Figure 37 : La restauration des porches.....	page 28
Figure 38 : l'allée avant l'aménagement	page 28
Figure 39: Les portes des boutiques rénovées.....	page 28
Figure 40: Les auvents et les toitures protègent les promeneurs d'un soleil parfois ardent.....	page 28
Figure 41: La place Kzadria, vue d'ensembl.....	page 29
Figure 42: Aménagement et dégagement de la place. 32 boutiques ont été construites.....	page 29
Figure 43: Le circuit Souika, avant et après sa réhabilitation.....	page 29
Figure 44: les bancs du mobilier urbain bien intégrer	page 29
Figure 45 : muraille avant l'intervention.....	page 29
Figure 46: Foundouk Moulay Mustapha, restauré à l'identique.....	page 29
Figure 47: Fondouk Touma après sa réhabilitation.....	page 29
Figure 48: Fondouk Touma avant sa réhabilitation.....	page 29
Figure 49: Les façades des riads réhabilités.....	page 30
Figure 50: Intégralement réhabilité, le toit du fondouk est désormais praticable.....	page 30
Figure 51: les terrasses avant la réhabilitation.....	page 30

Figure 52: Le circuit débouche sur une placette publique.....	page 30
Figure 53: Les portes des boutiques ont été remplacées, les façades ont été ravalées et les pavages détériorés ont été repris en plaques de pierre.....	page 30

CHAPITRE 2

Figure 54 : Carte d'Alger à l'époque ottomane.....	page 32
Figure 55: Jardin d'Alger, huile sur toile.....	page 34
Figure 56 : L'organisation polaire des fhos autour de la Médina.....	page 35
Figure 57: Carte illustrant les limites des trois parties ainsi que l'emplacement des Djnens.....	page 36
Figure 58: carte des aqueducs.....	page 38
Figure 59 : Réseau routier des fhos au début du 19ème siècle.....	page 38
Figure 60: Route du jardin du Dey.....	page 39
Figure 61 : les typologies de maison Fahs.....	page 41
Figure 62 : Porte palais Bardo.....	page 42
Figure 63 : fenêtre extérieur de Djnen Lakhdar.....	page 42
Figure 64 : colonne d'une maison casbah.....	page 42
Figure 65 : L'arc brisé outrepassé.....	page 42
Figure 66 : carreaux de période ottomane, casbah d'Alger.....	page 43
Figure 67: Porte-du-Bey-d-Alger et chambranle avec du marbre sculpté.....	page 43
Figure 68 : ornementation d'intérieur de la grande poste d'Alger en stuc.....	page 43
Figure 69 : vue aérienne de Djnen lakhdar.....	page 44
Figure 70 : Géolocalisation sur la carte d'Algérie.....	page 44
Figure 71 : Localisation de la commune El Madania dans la wilaya d'Alger	page 44
Figure 72 : photo aérienne du djnen dans son contexte urbaine.....	page 45
Figure 73 : jardin d'essai du Hamma.....	page 45
Figure 74 : la grotte Cervantès.....	page 46
Figure 75 : le Mémorial du martyr.....	page 46
Figure 76 : Le musée de l'armée.....	page 46
Figure 77 : Le musée national des Beaux-Arts d'alger.....	page 47
Figure 78: Hôtel Sofitel.....	page 47

Figure 79: les banlieues d'Alger	page 47
Figure 80 : vue sur la cour	page 48
Figure 81: Vue sur le patio.....	page 48
Figure 82 : Villa des arcades.....	page 48
Figure 83 : La villa sésini.....	page 48
Figure 84 : schéma d'action.....	page 49
Figure 85 carte de Djnen lakhdar et ses délimitations.....	page 50
Figure 86 : Boulevard Abderahmane Laâla.....	page 51
Figure 87 : Diar Es-Saada (Avenue Sidi Messaoud).....	page 51
Figure 88 : Diar el Mahçoul.....	page 51
Figure 89 : Rue Med Kacem.....	page 51
Figure 90 : Rue Amar Ghrisi.....	page 51
Figure 91 : carte de cadastre à l'époque ottomane 1844_1843.....	page 52
Figure 92 : Inauguration : par le gouverneur général Naegelen, au centre avec Mlle Henriette Lung, à l'extrême gauche M.Gazagne, Maire d'Alger.....	page 53
Figure 93 : étudiants au centre de formation 1960.....	page 53
Figure 94: Le Centre de formation horlogère	page 53
Figure 95 : cartes 2, 3, 4, 5, 8, 9, 15, 16 du plan schématique de la ville d'Alger et feuillets présentés par Pierre Vrillon	page 54
Figure 96 : la villa Lung (Djnen Lakhdar).....	page 55
Figure 97 : articles de journaux de gauche vers la droite El Wantan 29-08-2000 p.04 /Alger info 02-04-2002 p.05.....	page 55
Figure 98 : arrêté portant l'ouverture d'instance de classement du Palis D'El Djnen Lakhdar publié le 17-06-2017.....	page 56
Figure 99 : carte des valeurs patrimoniales culturel_A_2014.....	page 56
Figure 100 : carte de POS.....	page 57
Figure 101 : Ministère de la santé côté nord du jardin.....	page 59
Figure 102 : une allée au jardin de la villa.....	page 59
Figure 103 : maison du jardinier.....	page 59
Figure 104 : photo aérienne sur Djnen Lakhdar.....	page 59
Figure 105: Maisons occupées le côté nord du jardin.....	page 59

Figure 106 : façade de la maison du jardinier.....	page 59
Figure 107 : vue sur la piscine.....	page 59
Figure 108 : vue sur le stade et le château d'eau.....	page 59
Figure 109 : vue sur le jardin à partir de la terrasse.....	page 59
Figure 110 : galerie qui entoure sur la cour supérieure.....	page 59
Figure 111 : vue la piscine.....	page 59
Figure 112 : carte postal de l'époque coloniale de la façade Ouest de la villa.....	page 59
Figure 113 : photo de la villa prise en 2004.....	page 59
Figure 114 : Plan masse échelle 1 /500.....	page 60
Figure 115 : la forme de la villa.....	page 60
Figure 116 : plan du RDC.....	page 61
Figure 117 : porte d'entrée.....	page 62
Figure 118 : porche d'entrée.....	page 62
Figure 119 : les clous de bronze sur la porte.....	page 62
Figure 120 : wast dar à l'époque coloniale.....	page 62
Figure 121 : wast dar actuellement.....	page 62
Figure 122 : les arcades de la galerie.....	page 63
Figure 123 : la skifa.....	page 63
Figure 124 : plafond de la galerie.....	page 63
Figure 125 : fontaine au mur.....	page 64
Figure 126 : niches creusées au mur.....	page 64
Figure 127 : plan du premier niveau.....	page 64
Figure 128 : photos à l'intérieur de la chambre principal.....	page 65
Figure 129 : photo du kbou.....	page 65
Figure 130 : coupe sur le kbou échelle : 1/200.....	page 65
Figure 131 : coupole du kbou à base octogonal.....	page 65
Figure 132 : photos sur les deux patios au premier niveau.....	page 66
Figure 133 : vue de la terrasse côté Nord-Est.....	page 66
Figure 134 : vue de la terrasse côté sud-ouest.....	page 66
Figure 135 : vue d'ensemble sur la terrasse.....	page 66
Figure 136 : la coupole en sailli au niveau de la terrasse.....	page 66

Figure 137 : plan de la terrasse.....	page 67
Figure 38 : façade Nord.....	page 67
Figure 139 : façade Est.....	page 68
Figure 140 : façade sud.....	page 68
Figure 141 : Mur en briques renforcé par des blocs de pierres (palais du dey).....	page 69
Figure 142 : contrefort en pierre du mur extérieur de la villa.....	page 69
Figure 143 : mur de la villa en brique	page 70
Figure 144 :plancher d'une pièce de la villa.....	page 70
Figure 145 : Renforcement des ouvertures avec du bois (Palais du Dey et maison du Fahs).....	page 70
Figure 146 : Chaînage des cloisons aux murs porteurs.....	page 71
Figure 147 :colonne à fut torsadé jusqu'à mi-hauteur.....	page 72
Figure 148 :colonne à fut torsadé jusqu'au chapiteau.....	page 72
Figure 149 :porté des arcs de ouest dar	page 72
Figure 150 :arc en plein cintre de la villa	page 72
Figure 151 : l'arc algérois ou en accolade de la villa	page 72
Figure 152 : fondation appareillée avec de la brique.....	page 72
Figure 153 : détail du plancher.....	page 73
Figure 154 : les planchers sont constitués d'une superposition de rondins de thuya insérés dans toute l'épaisseur du mur, créant une différence de niveau. Entre deux rangées de bois est disposé un voligeage qui permet le mouvement par roulement ou glissement	page 73
Figure 155 :l'appareillage de la voûte en berceau.....	page 74
Figure 156 : voûte en berceau.....	page 74
Figure 157 : coupole de l'escalier de la villa.....	page 74
Figure 158 : peti7es colonnes de la niche en marbre.....	page 74
Figure 159 : fontaine en marbre	page 74
Figure 160 : deux modèles de compositions de la faïence au niveau des parois verticales du patio les bandes horizontales.....	page 75
Figure 161 :modèle de composition au niveau d'un mur au RDC	page 75
Figure 162 : deux modèles de compositions de la faïence au niveau des parois verticales du patio les bandes horizontales en modèle serpentini.....	page 75
Figure 163 : revêtement du sol autour du patio (premier niveau).....	page 75

Figure 164 : décoration intérieure de la coupole en stuc.....	page 75
Figure 165 : décoration d'arc au niveau de la chambre principale.....	page 75
Figure 166 : cadre de la porte d'entrée	page 76
Figure 167 : décoration d'une porte Intérieur en tuf.....	page 76
Figure 168 :colonnes du patio.....	page 76
Figure 169 : chambranles de la porte de l'entrée principal.....	page 76
Figure 170 : porte en bois donnant sur le patio.....	page 76
Figure 171 : porte de la niche de rangement en bois.....	page 76
Figure 172 : traitement intérieur différent.....	page 76
Figure 173 : garde-corps en bois.....	page 76

CHAPITRE 3

Figure 174 : situation du site d'étude dans son contexte.....	page 77
Figure 175 : emplacement de l'îlot d'intervention dans le domaine Djnen Lakhdar.....	page 78
Figure 176 : les différents accès à l'îlot d'intervention	page 78
Figure 177 : profil A-A de l'îlot.....	page 79
Figure 178 : une image synthèse du projet.....	page 83
Figure 179 : la différenciation des niveaux de la façade.....	page 84
Figure 180 : organisation fonctionnelle du plan du RDC.....	page 84
Figure 181 : vestiaire homme /femme.....	page 85
Figure 9 : la réception.....	page 85
Figure 10 : organisation spatial du premier.....	page 85
Figure 160 : Hall de repos.....	page 85
Figure 12 : espace piscine.....	page 85
Figure 161 : organisation spatial du deuxième étage.....	page 86
Figure 162 : piscines intérieurs	page 86
Figure 163 : organisation spatial du dernier étage.....	page 86
Figure 164 : Extension de l'espace cafeteria.....	page 87
Figure 165 : espace de détente.....	page 87
Figure 166 : une image synthèse du projet.....	page 88
Figure 167 : les plans des différents niveaux.....	page 89
Figure 168 : différentes vues d'intérieur entre l'ancien et le contemporain.....	page 89

Figure 169 : coupe schématique expliquant le principe d'intervention.....	page 90
Figure 170 : les deux façades sur lesquelles la greff apparaît clairement.....	page 91
Figure 171 : situation du projet.....	page 92
Figure 172 : l'espace hammam avec la chromothérapie.....	page 92
Figure 173 :l'éclairage artificiel du Hammam.....	page 92
Figure 174 :l'éclairage de l'espace Sauna.....	page 93
Figure 175 : l'éclairage de l'aire de détente.....	page 93
Figure 176 : l'éclairage de l'espace tisanderie.....	page 93
Figure 177 : l'espace tisanderie.....	page 94
Figure 178 : première étape de la genèse.....	page 97
Figure 179 : deuxième étape de la genèse.....	page 97
Figure 180 : troisième étape de la genèse.....	page 98
Figure 181 : quatrième étape de la genèse.....	Page 98
Figure 182 : forme primaire du projet.....	page 99
Figure 183 : relief du terrain.....	page 99

Annexe

Art. 7. — Le présent arrêté sera publié au *Journal officiel* de la République algérienne démocratique et populaire.

Fait à Alger, le 22 Ramadhan 1438 correspondant au 17 juin 2017.

Azzedine MIHOUBI.

-----★-----

Arrêté du 22 Ramadhan 1438 correspondant au 17 juin 2017 portant ouverture d'instance de classement du « Palais d'El Djenane Lakhdar ».

Le ministre de la culture,

Vu la loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, notamment son article 18 ;

Vu le décret présidentiel n° 17-180 du 28 Chaâbane 1438 correspondant au 25 mai 2017 portant nomination des membres du Gouvernement ;

Vu le décret exécutif n° 05-79 du 17 Moharram 1426 correspondant au 26 février 2005 fixant les attributions du ministre de la culture ;

Après avis de la commission nationale des biens culturels lors de sa réunion tenue le 18 octobre 2016 ;

Arrête :

Article 1er. — Il est ouvert une instance de classement du bien culturel, dénommé : « Palais d'El Djenane Lakhdar ».

Art. 2. — Les éléments d'identification du bien culturel sont :

Nature du bien culturel : Le « Palais d'El Djenane Lakhdar, monument historique de l'époque ottomane, appelé ainsi par rapport à la verdure qui dominait la région et son jardin, fait partie des maisons de la campagne dénommées « Diar El Fahs », de style architectural néo-mauresque qui se caractérise par l'emploi des éléments architecturaux et artistiques, de la décoration végétale et géométrique ainsi que l'ornementation de cabochons sur le bronze.

Situation géographique : Le monument historique est situé dans la commune d'El Madania, daïra de Sidi M'Hamed, wilaya d'Alger. Il est reporté sur le plan annexé à l'original du présent arrêté et délimité comme suit :

- au Nord : boulevard Moussa Mohamed ;
- au Sud : rue Ammar Ghrici ;

— à l'Est : rue Abderahmane Laâla ;

— à l'Ouest : château d'eau ;

Délimitation de la zone de protection : 200 m à partir des limites du bien culturel ;

Etendue du classement : le classement s'étend sur une superficie de 19375 m² et à la zone de protection ;

Nature juridique du bien culturel : bien public de l'Etat ;

Identité des propriétaires : bien public de l'Etat ;

Sources documentaires et historiques : plans et photos : annexés à l'original du présent arrêté ;

Servitudes et obligations :

— toute construction ou intervention sur le monument ou dans ses abords ou sa zone de protection est soumise à autorisation du ministre chargé de la culture ;

— passage des réseaux d'alimentation en eau potable, d'assainissement des eaux, électricité et gaz pour servir un immeuble mitoyen.

Art. 3. — Le ministre chargé de la culture notifie par voie administrative l'arrêté d'ouverture d'instance de classement au wali de la wilaya d'Alger aux fins d'affichage au siège de l'assemblée populaire communale d'El Madania durant deux (2) mois consécutifs qui commencent à courir dès réception de la notification transmise par le ministre chargé de la culture.

Art. 4. — Les propriétaires du bien culturel, objet du présent arrêté, ainsi que les propriétaires des biens situés dans sa zone de protection peuvent présenter leurs observations écrites sur un registre spécial tenu par le directeur de la culture de la wilaya d'Alger.

Art. 5. — Le directeur de la culture de la wilaya d'Alger est chargé d'exécuter le présent arrêté.

Art. 6. — Quiconque contrevient aux dispositions du présent arrêté est passible des sanctions prévues par la loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel.

Art. 7. — Le présent arrêté sera publié au *Journal officiel* de la République algérienne démocratique et populaire.

Fait à Alger, le 22 Ramadhan 1438 correspondant au 17 juin 2017.

Azzedine MIHOUBI.

SITES HISTORIQUES

Djenane Lakhdar saccagé

Djenane Lakhdar est un site historique situé à El Madania, ex-Clos-Salambier et édifice datant de plus de cent ans est aujourd'hui dans un état de dégradation avancée.

Composé de plusieurs structures, entre autres, une villa au milieu, un bois, deux piscines et deux terrains, l'ensemble a été géré d'une manière anarchique et ce, par plusieurs organismes, à savoir les ministères de la Jeunesse et des Sports, de la Santé, de la Culture et de la Communication. Tous ont exploité, pour une courte durée, les parties du site jugées intéressantes et répondant surtout à des besoins précis. Une fois la mission achevée, ces administrations ont abandonné les lieux non sans laisser après leur passage des «traces» indélébiles.

En effet, ces pouvoirs publics n'ont jamais envisagé de prendre sérieusement en charge ce site et de le classer par là même patrimoine historique. A ce propos, M. Fillah responsable de l'ANAPSH (Agence nationale du patrimoine et des sites historiques) souligne que son département a demandé à maintes reprises la revalorisation et la réhabilitation de ce patrimoine qui est également un lieu de détente pour les habitants de cette commune. Malheureusement, rien n'a été fait. «A chaque demande, on nous répond que la commission nationale de classement du patrimoine n'existe pas en Algérie. Il faut donc attendre sa création pour pouvoir réaliser ce projet», souligne M. Fillah qui, par la même occasion, nous informe qu'à leur niveau, ils n'ont pas une documentation consistante relative à ce site.

Par ailleurs, les habitants de la rue Amar Ghrissi longeant cet édifice sont sortis de leur mutisme pour dénoncer l'état dans lequel se trouve ce site et le laisser-aller des pouvoirs publics. Un visiteur qui met pour la première fois le pied à l'inté-

rieur des lieux ne peut que constater le délabrement général et l'abandon de ce qui reste comme infrastructures. Portes cassées, absence de gardiennage, arbres de la forêt pour la plupart abattus... La gestion des piscines a été confiée, l'année dernière, à un privé. Quant aux terrains, ils ont été aménagés en aires de jeu où les jeunes du quartier pratiquent différentes activités sportives.

A ce sujet, un jeune affilié à l'UNJA fustige les responsables de l'APC. Il lancera sur un ton de déception : «Nous avons décidé l'organisation d'un tournoi. L'APC nous a délivré une autorisation pour l'utilisation du stade gratuitement. Arrivés sur les lieux, un groupe de jeunes nous demande de payer pour pouvoir accéder au stade. Nous avons alors été obligés de déboursier une somme importante pour pouvoir mener la compétition. Nous avons, entre-temps, interpellé les responsables de l'APC sur cette question mais en vain. Ce problème se pose chaque année» dira-t-il. Ce jeune, à l'instar des habitants du quartier, s'interroge où vont les recettes récoltées. Contacté, le vice-président de l'APC nie catégoriquement ces faits. «Si ces jeunes possèdent une autorisation, ils n'ont pas à acquitter des droits d'entrée : et je n'ai jamais reçu une plainte émanant de leur part», s'est-il défendu. Ce dernier nous avoue, par contre, que le stade en question est géré par une association sportive d'El Madania. «Il y a eu un désistement pédagogique de la part de l'APC à l'association. C'est une procédure légale. Donc la gestion de ce terrain revient de fait à cette dernière», déclare notre interlocuteur, en ajoutant, après un temps de réflexion, que «le terrain ne fait pas partie de Djenane Lakhdar». On s'interroge alors pourquoi l'APC délivre des autorisations, du moment que cette tâche ne relève pas de ses prérogatives. En outre, le noyau essentiel de Djenane Lakhdar est représenté par la villa. Celle-ci est construite dans un style mauresque. L'intérieur ainsi qu'une

partie de l'extérieur sont revêtus de céramique d'origine, une faïence de qualité, mais avec le temps et le manque d'entretien, ses couleurs dominées par le bleu et le blanc se sont estompées. Les vitres de la villa n'existent plus.

Ce qui est encore plus alarmant, et qui a accentué la dégradation de la villa, c'est le recasement de près de 25 familles sinistrées pour quelques mois. Actuellement, certaines pièces de la bâtisse sont occupées par des jeunes filles désignées par l'APC et qui font de la couture dans le cadre de l'emploi de jeunes. Ces jeunes filles se plaignent toutefois de l'insécurité qui règne au sein de ce site. Des jeunes étrangers ont transformé ce site en lieu de débauche. Ils s'y adonnent à longueur de journée à la drogue et à l'alcool.

La sensibilité des citoyens a été irritée par la décision de l'APC d'organiser une quinzième commerciale à l'intérieur du site et plus exactement au niveau du stade. Un privé chargé de cette opération a procédé à la destruction du mur (d'une épaisseur de 50 cm) servant de clôture au site. Sans l'intervention des citoyens, cette clôture aurait été détruite entièrement. «Nous avons immédiatement fait des démarches et demandé à l'APC de transférer cette braderie vers un lieu plus adéquat. Nous avons également attiré l'attention des responsables des ministères concernés. Ces derniers apparemment ne se soucient guère du patrimoine national sinon comment expliquer ce laisser-aller?», souligne un habitant du quartier. Les habitants de cette localité sont persuadés que les commerçants qui vont prendre part à cette braderie refuseront par la suite de partir.

L'APC a cependant pris en considération la revendication des citoyens et a transféré le lieu de la braderie. Le vice-président de cette structure ne comprend pas toutefois la réaction des citoyens. «Cette activité a eu lieu dans plusieurs communes et sans aucun incident. Je ne vois pas pourquoi les habitants de notre commune ne profitent pas de cette activité commerciale», a-t-il affirmé. Cependant, les citoyens sont unanimes à déclarer que ce site nécessite un intérêt particulier.

NABILA ALI



DJENANE LAKHDAR

Un patrimoine à classer

Décidément, la force corrosive de l'homme a eu raison d'une œuvre historique, plusieurs fois millénaire, qui, au fil des ans, a été l'objet de fortes agressions et atteintes intolérables.

En effet, à entendre les dires de ces riverains qui se sont regroupés au sein d'une association, le vestige historique et archéologique de Djenane Lakhdar, qui est actuellement délaissé, «fut tour à tour l'objet de convoitises, voire de hantise des institutions étatiques qui ont injustement trusté ce monument patrimonial censé être le miroir de l'identité nationale.»

Aux fins d'illustrer les origines de cette œuvre et montrer ses «blessures», il convient de faire une rétrospective succincte de son évolution et des «vicissitudes» qu'elle a endurées à travers l'histoire. A ce titre, des propos qui nous ont été tenus, il ressort que le site en question appartenait, durant l'ère ottomane, à une famille aisée qui y a érigé une bâtisse aux allures sybarites conformément à la typologie turque.

Sous l'occupation française, cet espace fut la propriété de plusieurs colons dont le dernier a été Frédéric Ling, qui durant la guerre de libération en a fait don à la Croix-Rouge française. Entre 1960 et 1962, la bâtisse, sise à l'intérieur du site, fut occupée par la famille de l'écrivain



Un bulldozer a failli détruire ce site

Mouloud Feraoun. Avec le recouvrement de l'indépendance nationale, ce vaste espace dont l'emprise totale était de 12 ha, a été mis sous l'égide de la présidence de la République pour y créer des annexes administratives et le léguer, quelques années plus tard, aux autorités de la RASD.

En 1990, les responsables du FIS ont transformé le site en centre de transit pour y reloger environ trente familles.

Dès lors, son morcellement s'est accentué, sa superficie s'est rétrécie, son décor est devenu répulsif et un chapelet de fléaux commençait à s'y faire jour à la faveur de l'insécurité et de l'anarchie qui y régnaient. Pis encore,

racontent les représentants de Djenane Lakhdar, «le 16 août 2000, nous avons été surpris par un engin venu détruire le mur de clôture, considéré pourtant comme une œuvre historique à préserver». Et d'ajouter qu'«une quinzième commerciale allait y être installée au détriment des aires de jeux de nos enfants, n'était la vigilance dont ont fait preuve les enfants du quartier.»

Devant cette situation, cette association, qui milite pour la sauvegarde de ce monument historique, est plus que déterminée à «endiguer ce processus chaotique qui a longtemps hypothéqué un pan entier de notre identité.» Pour ce faire, ces riverains exigent «le clas-

sement du site comme monument et site à préserver, la revalorisation et le développement des structures sportives y existantes, la détermination des institutions devant gérer ce site». Il faut signaler également que cette œuvre a été décrites, maintes fois, comme étant un site historique classé ; néanmoins cela ne figure sur aucun répertoire.

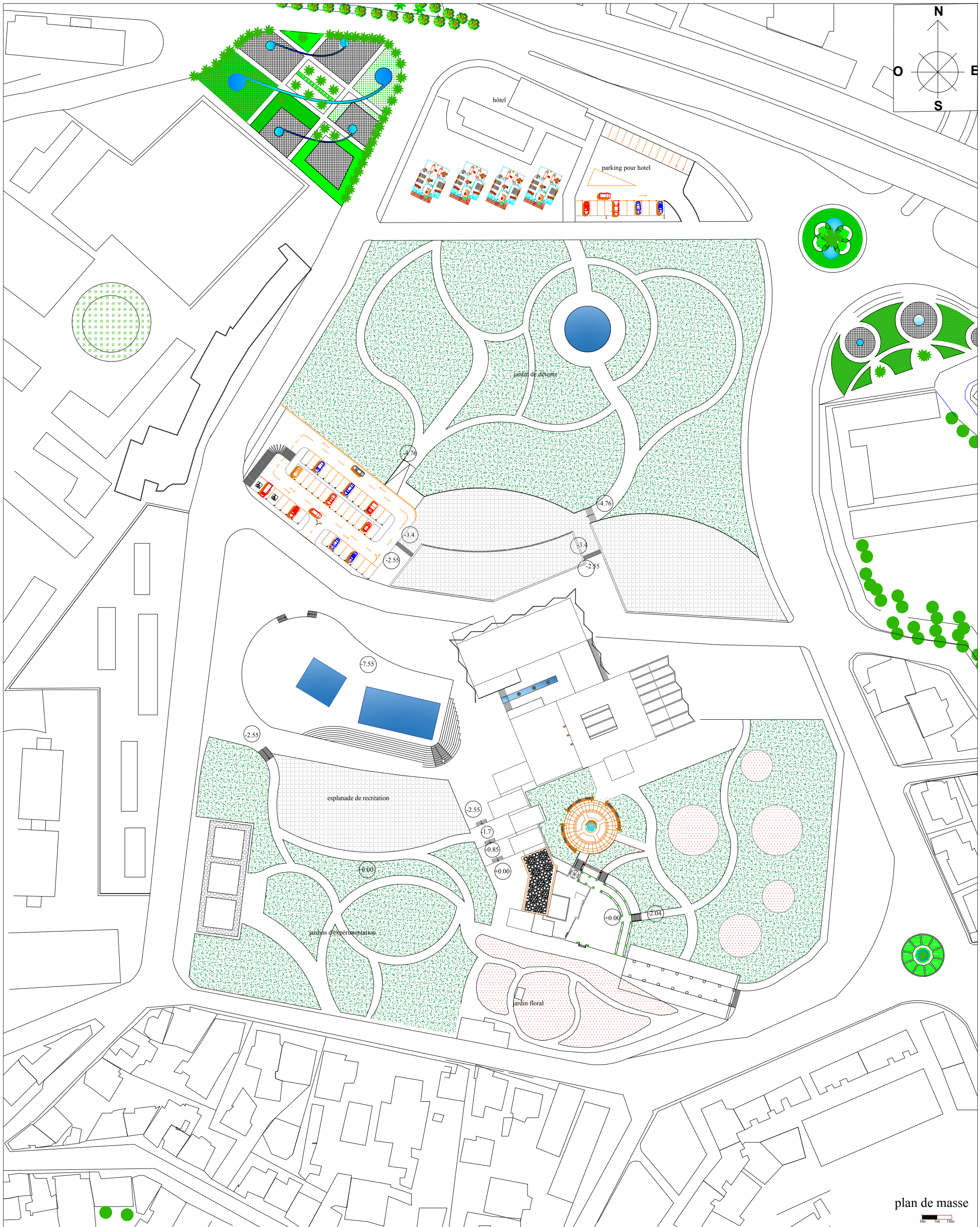
Tout compte fait, on n'a qu'à déplorer le mutisme observé par les instances concernées quant à la gestion catastrophique d'une œuvre historique synonyme de notre identité. Jusqu'à quand laissera-t-on partir en fumée les nerfs de notre mémoire?

A. BENCHABANE

PH. MAURICA TCHOUIT

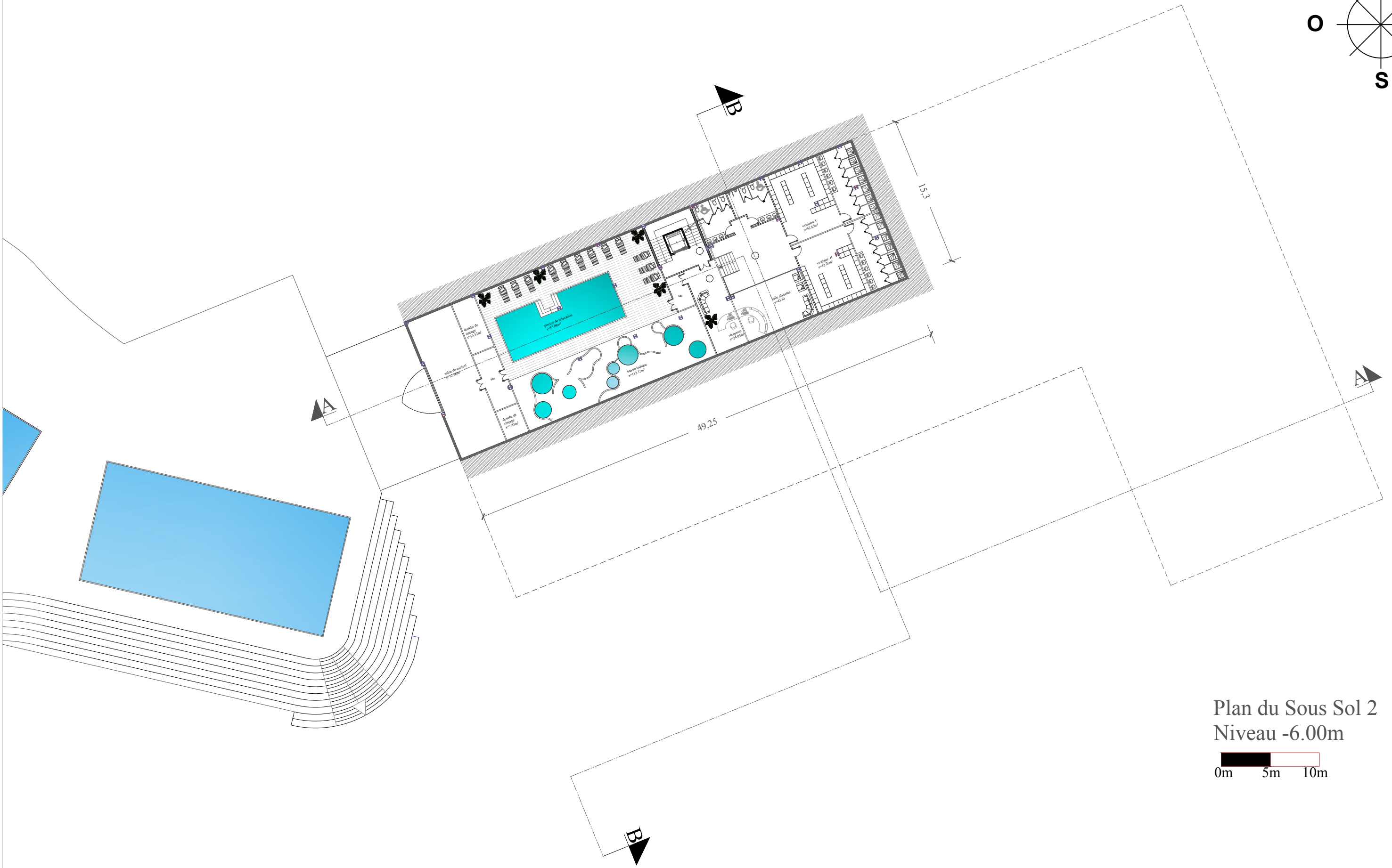
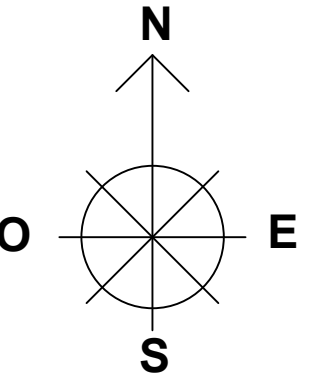
Dossier graphique

- Plan de masse
- Plan 1 Sous sol
- Plan 2 Sous sol
- Plan RDC
- Plan 1 Etage
- Plan 2 Etage
- Coupe AA
- Coupe BB

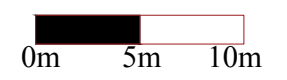


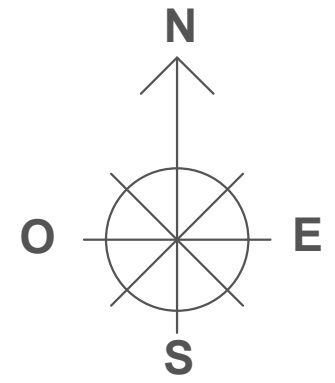


plan masse

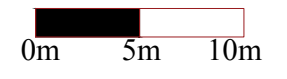


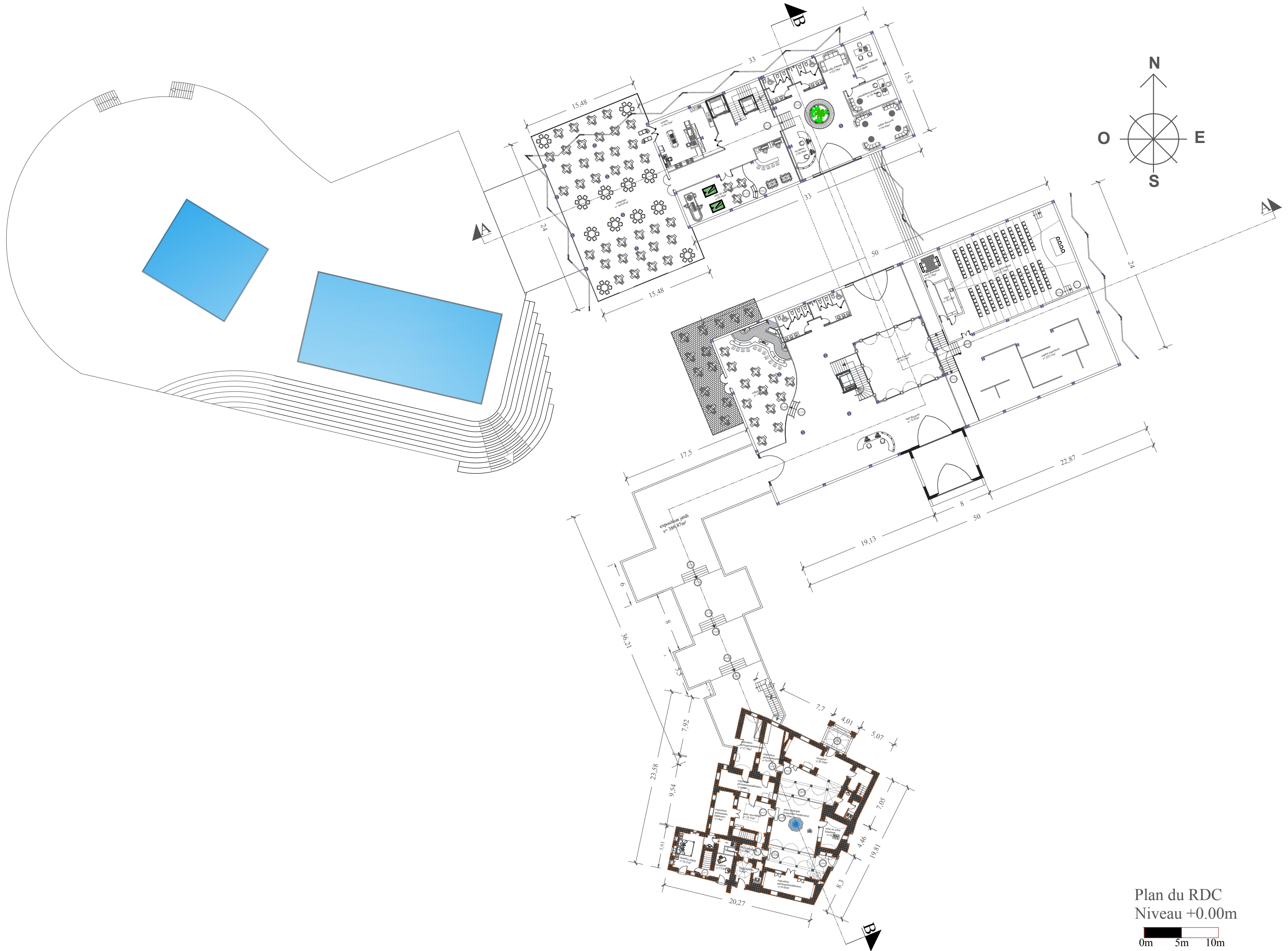
Plan du Sous Sol 2
Niveau -6.00m





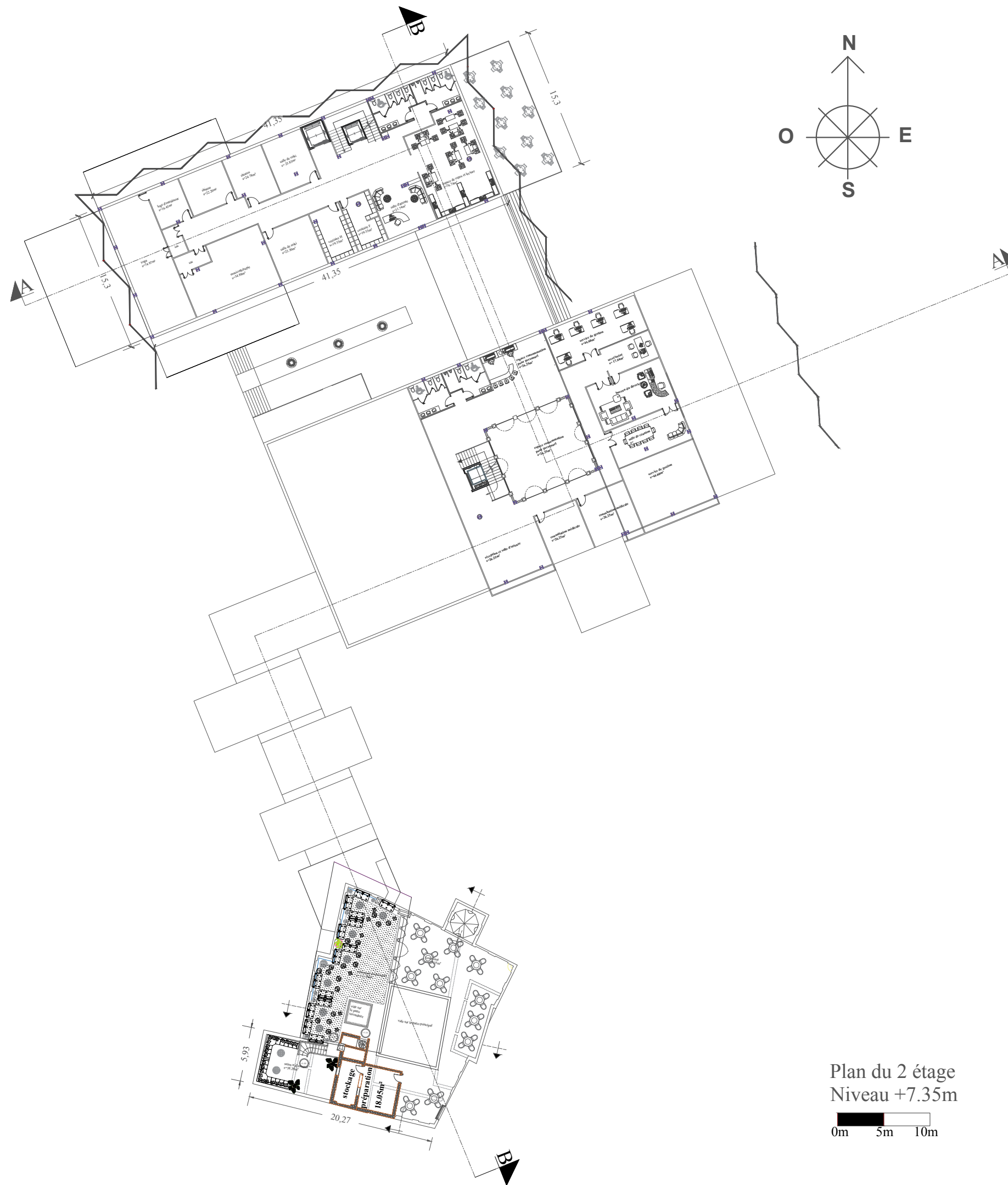
Plan du Sous Sol 1
Niveau -3.06m



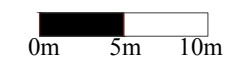


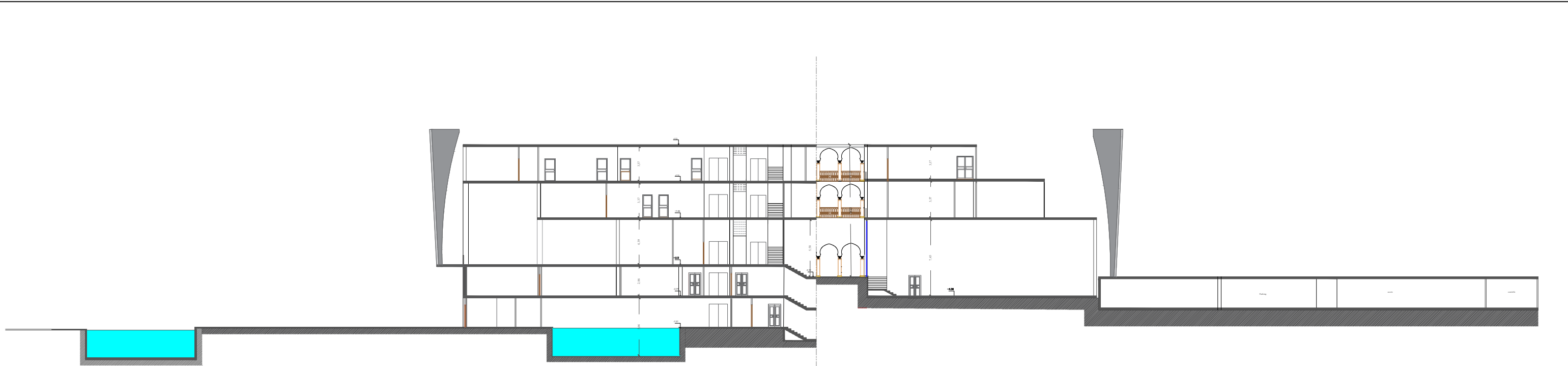
Plan du RDC
Niveau +0.00m



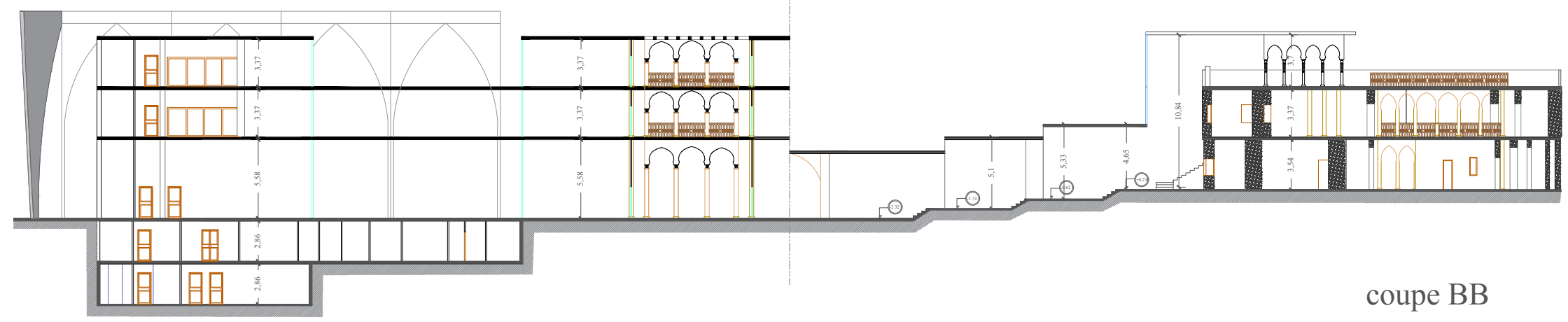


Plan du 2 étage
Niveau +7.35m





coupe AA
0m 5m 10m



coupe BB
0m 5m 10m